



15.673

## OBSERVATIONS

D E

## MEDECINE,

CONTENANT

LA GUERISON DE  
plusieurs Maladies considerables.

AVEC LA MANIERE  
de bien preparer & administrer les  
Remedes dont l'Auteur s'est servi  
à plusieurs occasions.

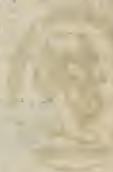


A PARIS,

Chez HILAIRE FOUCAULT;  
Marchand Libraire, rue S. Jacques, à  
l'image S. Gregoire le Grand.

M. DC. LXXXIX.

Avec Approbation & Privilege du Roy.





## PREFACE.

**I**L Y A des Auteurs  
qui n'ayant point é-  
prouvé par eux-mesmes les  
Remedes qu'ils prescrivent  
pour la guerison des Maladies,  
se contentent de débiter avec  
beaucoup de confiance ce qu'ils  
ont trouvé dans les Livres des  
autres qui en ont fait mention  
devant eux. Mais outre qu'ils  
n'ont que ce qu'ils meritent  
quand ils passent pour de sim-  
ples Compilateurs, ils ont en-  
à ij

## P R E F A C E.

core souvent le chagrin de voir qu'au lieu d'avoir gagné la creance du Public, on les traite de gens qui trompent hardiment les autres, après s'estre laissez tromper eux-mesmes.

Il y en a d'autres qui à la verité ont fait plusieurs Experiences, & qui ont des Remedes rares & singuliers; mais l'interest particulier, ou quelque autre passion basse, les détourne d'en faire part au Public, & leur fournit l'invention d'en substituer d'autres fort incertains, & qui ne sont recommandables que par de vains éloges dont on a soin



## P R E F A C E.

de les revestir. Ceux-cy sont plus coupables que les premiers : car ils abusent ainsi malicieusement de la credulité & de la bonne foy de plusieurs personnes, qui sur leur parole composent ces remedes avec beaucoup de peine & de travail, sans autre fruit que le déplaisir d'avoir esté frustré de leur attente.

Il y en a qui décrivent bien les Remedes & les Observations qu'ils ont faites ; mais avec tant d'obscurité, & sous des termes si énigmatiques, qu'ils fatiguent beaucoup leurs Lecteurs, & les dégoûtent mesme de la lecture de plus

## P R E F A C E.

fiereux autres Auteurs moins difficiles & plus sinceres; En quoy ils font un tres-grand mal, & l'on ne sçauroit s'empescher de blâmer cette vanité ridicule qui les porte à en user ainsi, pour ne se point faire entendre, & pour faire croire par là aux simples qu'ils ont fait dans leur art des découvertes tres-particulieres.

Enfin il s'en trouve d'autres qui font part au Public des Remedes dont ils ont reconnu la bonté par un grand nombre d'experiences, sans y rien omettre de ce qui peut en donner une parfaite connoissance, dans la seule vûë que

## P R E F A C E.

tout le monde en general & chacun en particulier en profitent, & puissent s'en servir utilement : Et ceux-là sont tres-loüables ; puis que ce n'est que la charité qui les porte à communiquer si liberalement & si genereusement ce qu'ils n'ont pû acquerir qu'avec beaucoup de peine & de travail.

C'est dans le dessein d'imiter ces derniers que cet Auteur veut bien donner au Public les Observations qu'il a faites sur plusieurs Maladies considerables, avec la Maniere de preparer les Remedes dont il s'est servi en ces occa-

## P R E F A C E.

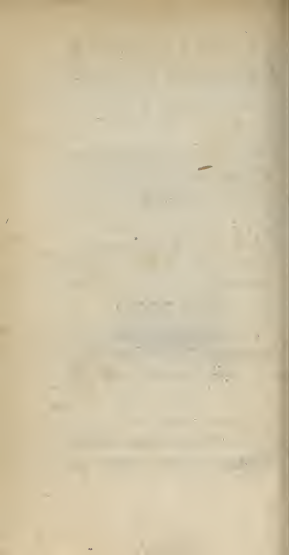
*sions, déclarant sincèrement & de bonne foy qu'il ne rapporte rien dont il n'ait vu des succès heureux, & qu'il ne prétend d'autre récompense de son travail, que le plaisir d'avoir procuré quelque avantage aux autres.*

*Mais parce que les meilleurs Remedes sont souvent inutiles, & mesme fort nuisibles, quand on n'observe pas le temps propre dans lequel il les faut donner, & qu'on n'a point assez d'égard aux differens temperamens, ou aux forces des malades, ni à la complication des maladies, & des accidens qui les accom-*

## P R E F A C E.

*pagnent , l'Auteur marque  
exactement toutes les circon-  
stances necessaires qu'on doit  
observer dans leur usage ; en  
sorte que pour peu qu'on soit  
versé dans la Medecine on  
les comprendra sans peine, &  
l'on en fera une juste applica-  
tion.*







# TABLE

Des Observations qui sont  
contenuës dans cet  
Ouvrage.

- OBSERVATION I. **C**ontenant la  
Guerison  
*d'une Douleur de Teste aiguë &  
inveterée ,* page I
- OBSERV. II. Contenant la Gue-  
rison d'une autre Douleur de  
*Teste fâcheuse ,* 11
- OBSERV. III. Contenant la Gue-  
rison d'une autre Douleur de  
*Teste fâcheuse ,* 23
- OBSERV. IV. Contenant la Gue-  
rison d'un Vertige , 29
- OBSERV. V. Contenant la Gue-  
rison d'un autre Vertige , 34

# T A B L E.

OBSERV. VI. Contenant la Guérison d'une Epilepsie ,	39
OBSERV. VII. Contenant la Guérison d'une autre Epilepsie ,	49
OBSERV. VIII. Contenant la Guérison d'un Delire , ou Phrenesie ,	55
OBSERV. IX. Contenant la Guérison d'une grande Insomnie ,	66
OBSERV. X. Contenant la Guérison d'une Apoplexie ,	68
OBSERV. XI. Contenant la Guérison d'une autre Apoplexie ,	78
OBSERV. XII. Contenant la Guérison d'un Catharre , ou Rhumatisme de tout le corps ,	80
OBSERV. XIII. Contenant la Guérison d'une Cataracte , ou Taze des Yeux ,	84
OBSERV. XIV. Contenant la Guérison d'une surdité , & d'un Tintoin d'Oreilles ,	88
OBSERV. XV. Contenant la	



## DES OBSERVATIONS.

- Guerison d'une Angine, ou Inflammation de la Gorge, 91*  
OBSERV. XVI. Contenant la  
*Guerison d'un Erysipelle Herpés au Visage, & au Bras, 94*  
OBSERV. XVII. Contenant la  
*Guerison d'une Fièvre Double Tierce, 98*  
OBSERV. XVIII. Contenant  
*la Guerison d'une Fièvre Tierce, 113*  
OBSERV. XIX. Contenant la  
*Guerison d'une Fièvre Double Tierce, 121*  
OBSERV. XX. Contenant la  
*Guerison d'une Fièvre Quarte, 124*  
OBSERV. XXI. Contenant la  
*Guerison d'une autre Fièvre Quarte, 126*  
OBSERV. XXII. Contenant la  
*Guerison d'une Fièvre Continue, 137*  
OBSERV. XXIII. Contenant la

# T A B L E.

<i>Guerison d'une autre Fièvre Continuë ,</i>	142
OBSERV. XXIV. Contenant la <i>Guerison d'une Fièvre Conti- tinuë Putride, accompagnée de la Petite Verolle ,</i>	149
OBSERV. XXV. Contenant la <i>Guerison d'une autre Fièvre Continuë.</i>	157
OBSERV. XXVI. Contenant la <i>Guerison d'une veritable Pleu- resie ,</i>	164
OBSERV. XXVII. Contenant la <i>Guerison d'une autre Pleuresie, &amp; de deux Asthmes violens,</i>	171
OBSERV. XXVIII. Contenant <i>la Guerison d'une grande Flu- xion de Poitrine, d'une Perte de Voix, &amp; d'une Toux fre- quente &amp; fâcheuse ,</i>	175
OBSERV. XXIX. Contenant <i>la Guerison d'une Hydropisie de Poitrine ,</i>	182

## DES OBSERVATIONS.

OBSERV. XXX. Contenant la  
Guerison d'une Palpitation de  
Cœur, 184

OBSERV. XXXI. Contenant la  
Guerison d'une Cardialgie,  
d'un Hoquet, & d'une Foi-  
blesse d'Estomach, 185

OBSERV. XXXII. Contenant  
la Guerison d'un Cholera Mor-  
bus, 189

OBSERV. XXXIII. Contenant  
la Guerison d'un Flux de Ven-  
tre excessif & inveteré, &  
d'une Dissenterie, 193

OBSERV. XXXIV. Contenant  
la Guerison de deux Dissente-  
ries cruelles. 199

OBSERV. XXXV. Contenant  
la Guerison de trois Ictericies,  
ou Jaunisses. 202

OBSERV. XXXVI. Contenant  
la Guerison d'une Hydropisie  
Ascites, 207

OBSERV. XXXVII. Contenant

# T A B L E

*la Guérison d'une autre Hydro-  
pisie Ascites,* 212

OBSERV. XXXVIII. Contenant  
*la Guérison d'une Douleur  
Néphritique,* 219

OBSERV. XXXIX. Contenant  
*la Guérison d'une autre Dou-  
leur Néphritique,* 224

OBSERV. XL. Contenant la Gue-  
*rison d'une Colique bilieuse,* 231

OBSERV. XLI. Contenant la  
*Guérison d'une autre Colique  
bilieuse,* 234

OBSERV. XLII. Contenant la  
*Guérison d'une Colique Ven-  
teuse,* 236

OBSERV. XLIII. Contenant la  
*Guérison d'un Chlostrasis,* 239

OBSERV. XLIV. Contenant la  
*Guérison de deux Suppressions  
de Menstruës,* 250

OBSERV. XLV. Contenant la  
*Guérison de deux Flux Exces-  
sifs de Menstrues,* 255

OBSERV.

## DES OBSERVATIONS.

- OBSERV. XLVI. Contenant la  
Guerison d'un autre Flux ex-  
cessif de Menstruës, 258
- OBSERV. XLVII. Contenant la  
Guerison d'une Suffocation de  
Matrice. 259
- OBSERV. XLVIII. Contenant  
la Guerison d'une Gonorrhée  
virulente, 264
- OBSERV. XLIX. Contenant la  
Guerison d'une Grosse Verolle,  
266
- OBSERV. L. Contenant la Gue-  
rison d'une Goutte Podagre, &  
Chiragre, 277
- OBSERV. LI. Contenant la Gue-  
rison d'un Ulcere Chancreux à  
la Jambe, 280

---

*A P P R O B A T I O N*  
*de la Faculté de Medecine*  
*de Paris.*

**S**UR le rapport fait par Monsieur  
le Moine Docteur Regent, & An-  
cien Doyen de la Faculté de Medeci-  
ne de Paris, & actuellement Profes-  
seur en Pharmacie, commis d'icelle  
Faculté pour la lecture d'un livre in-  
titulé, *Observations de Medecine, con-*  
*tenant la Guérison de plusieurs Ma-*  
*ladies considerables, avec la maniere*  
*de bien preparer & administrer les Re-*  
*medes, dont l'Auteur s'est servi en ces*  
*occasions*, ladite Faculté a consenti l'im-  
pression dudit Livre. Fait à Paris le  
Samedi deuxième d'Octobre 1688.

PERREAU, Doyen.

---

*EXTRAIT DU PRIVILEGE*  
*du Roy.*

**P**AR GRACE & Privilege du Roy  
donné à Versailles le vingt-neu-  
vième jour de Juin 1686. signé, Par le  
Roy en son Conseil, REMIRE, & scellé:  
Il est permis au sieur . . . . . de fai-  
re imprimer, vendre & debiter par tel  
Imprimeur ou Libraire qu'il voudra  
choisir le Livre intitulé, *Observations*  
*de Medecine, contenant la Guerison de*  
*plusieurs Maladies considerables, avec la*  
*maniere debien preparer & administrer*  
*les Remedes dont l'Auteur s'est servi en*  
*ces occasions*, durant le temps de quinze  
années, à compter, du jour que ledit Li-  
vre sera achevé d'imprimer pour la pre-  
miere fois : avec défenses à tous Librai-  
res, Imprimeurs & autres, de le r'impri-  
mer, vendre & debiter sous quelque  
pretexte que ce soit, à peine de trois  
mille livres d'amende, de confiscation  
des Exemplaires contrefaits, de tous  
dépens, dommages & interests, ainsi



qu'il est porté plus au long dans les-  
dites Lettres de Privilege.

*Registré dans le Livre de la Commu-  
nauté des Libraires & Imprimeurs de  
Paris , le 29. jour de Janvier 1689.  
Signé , COIGNARD , Syndic.*

Ledit Livre a esté achevé d'impri-  
mer pour la premiere fois le sixième  
jour de Juillet 1689.

OBSERVA





# OBSERVATIONS DE MEDECINE.

---

## OBSERVATION I.

*Contenant la Guérison d'une  
Douleur de Tête aiguë  
& inveterée.*



N HOMME âgé d'en-  
viron quarante ans,  
d'un temperament  
melancolique & at-  
trabilaire, se sentit tout d'un

## 2 OBSERVATIONS

coup attaqué d'une douleur aiguë & piquante dans le bas ventre, vers la region du nombril, & qui s'étendoit quelquefois à droit & à gauche, laquelle ayant esté apaisée par des lavemens, & quelque purgation, revint avec plus de violence quelque temps après, & enfin se changea en une douleur de teste aiguë par intervalles, pendant laquelle le malade sentoit un grand battement d'arteres vers les tempes, un piquottement vers le fond de l'estomach, une envie de vomir, accompagnée enfin d'une dejection d'humeur extrêmement acre, mais en petite quantité; ce qui diminuoit ordinairement la douleur de teste, & luy donnoit du relâche. Ceux qui l'avoient trai-

té la premiere fois, essaye-  
rent de le guerir par les mes-  
mes remedes dont ils s'étoient  
déja servis, mais inutilement;  
au contraire ils aigrissoient  
notablement le mal, & don-  
noient lieu de craindre qu'en  
les continuant, on ne caust  
un transport au cerveau, ou  
quelque autre accident fâ-  
cheux. C'est ce qui obligea  
à changer de methode, & à  
se servir des remedes qui pus-  
sent absorber & adoucir l'hu-  
meur acide & saline qui pi-  
quottoit les parties nerveu-  
ses du cerveau. Pour cet effet, *Ses Remes.*  
après avoir fait saigner le ma- *des.*  
lade du bras pour prevenir  
l'inflammation & la fièvre, on  
luy donna des lavemens faits  
avec de l'urine, dans laquel-  
le on avoit fait dissoudre un  
peu de sel armoniac, & ajoû-

#### 4 OBSERVATIONS

ré deux cueillerées de baume de mars. On luy rasa la teste, & on l'oignit d'huile de verbene, de hyoschiame, & de camphre. On luy fit prendre dans les intervalles d'un opiate diaphoretique; vers le soir quelques gouttes d'une teinture anodine, & enfin quelques cueillerées d'un sirop cathartique; ce qui appaisa en moins de huit jours sa douleur de teste, & l'en a preservé du depuis. On a remarqué le mesme succès des remedes sur deux autres malades, affligés d'une semblable maladie.

*Baume de Mars.*

LE BAUME de MARS sera décrit dans l'Observation vingt-sixième.

*Opiate Diaphoretique.*

L'OPIATE DIAPHORETIQUE se fait en cette maniere. On prendra du regule medi-

# DE MEDICINE. §

cinal en poudre subtile demie once, de la poudre de viperes une dragme & demie, du sel armoniac sublimé deux scrupules, de la theriaque de Venise quantité suffisante pour former l'opiate, dont la dose est depuis trente jusqu'à quarante grains le matin à jeun; & on prend immédiatement après quelques cueillerées d'eau, & de bon vin de Bourgogne, ou un petit bouillon. Il provoque ordinairement une petite sueur, ou un flux assez copieux d'urine; quelquefois il agit doucement par les selles; mais il ne fait point jamais vomir, ou du moins tres-rarement.

LE REGULE MEDICINAL *Regule Med.  
dicinal.* se prepare de la sorte. On prendra de l'antimoine crud, cinq onces, du sel commun

décrepité trois onces , & du fel de tartre une once. Le tout estant en poudre subtile , & bien incorporé ensemble, on le jettera dans un creuset bien rougi au feu dans un fourneau à vent ; On continuera le feu jusqu'à ce que la matiere soit fluide comme de l'eau , & on l'augmentera mesme pendant deux heures. Aprés quoy on versera la matiere dans un cornet de fer un peu graissé de suif, & il se précipitera au fond un regule d'une couleur d'acier luisant, tirant sur le gris de lin, qu'on separera des scories qui seront dessus. Enfin on le mettra en poudre extrêmement subtile & impalpable, qu'on édulcorera avec de l'eau de vie. La dose est depuis quinze jusqu'à vingt.

cinq grains. C'est un excellent febrifuge seul, & il opere par les sueurs, mais plus souvent par les urines.

LA TEINTURE ANODINE se *Teinture*  
*Anodine.*  
prepare en cette maniere. On prendra une once du meilleur opium, qu'on coupera par tranches menuës, & on le fera secher doucement entre deux papiers dans le four d'un Boulanger, long-temps après que le pain en aura esté tiré. Lors qu'il se reduira facilement en poudre, & qu'il aura acquis l'odeur des violettes, on le mettra dans un matras de verre, avec quatre onces de sel de tartre fixe bien pur & fort sec, deux dragmes de saffran oriental, demie once de bois d'aloës, & une once d'écorces jaunes seches de citron ; & après

## 8 OBSERVATIONS

avoir versé dessus environ une pinte d'excellente eau de vie distillée sur des fleurs blanches de muguet, & l'avoir agité un peu, on bouchera exactement ledit matras, & on le mettra sur un feu doux de cendres digérer durant trois jours, afin de faciliter l'extraction de la teinture; laquelle étant tirée, on la filtrera à travers le papier gris; & après l'avoir aromatisée de quelques gouttes d'essence de canelle, on la gardera dans une phiole bien bouchée. La dose est depuis vingt jusqu'à trente gouttes, qu'on mêle avec une once de sirop de nenuphar, & qu'on dissout dans quatre onces d'eau de chicorée sauvage, ou de pavot rouge. Cette teinture ne produit jamais de



ces mauvais effets, que cause quelquefois le laudanum ordinaire, & au lieu de ressermer le ventre comme luy, elle l'ouvre pour l'ordinaire, & pousse au dehors les humeurs superflus qu'elle a précipités.

LE SIROP CATHARTIQUE *Sirop Cathartique.*  
 se fait en cette sorte. On prendra une once & demie de jalap, & autant de thurbit blanc & gommeux en poudre, demie once d'excellente rhubarbe concassée, & demie once de racine de consolida major coupée par petites ruelles, & desséchées, & une dragme de sel febrifuge, ou de sel de tartre sulfuré, qu'on mettra dans une cucurbitè de verre, avec une pinte, ou trois chopines de bonne eau de vie; & après l'avoir bien bouchée

avec un vaisseau de rencontre, on la mettra sur un feu de cendres doux en digestion durant vingt-quatre heures, & on l'agitera de temps en temps, afin d'en mieux extraire la teinture. Cela fait on versera doucement & par inclination la liqueur teinte sur un grand entonnoir de verre, garni d'un papier gris, afin de l'avoir pure & belle. Après quoy on la mettra dans une terrine vernissée, avec trois quarterons de sucre bien blanc en poudre, & on y allumera le feu, remuant sans cesse avec une spatule de fer tant que la flâme soit éteinte, puis on y ajoutera en l'agitant toujours quatre onces d'excellent verjus, ou du jus de citron. Enfin estant presque froid on l'aromatisera

avec quelques gouttes d'essence d'anis & de canelle, & on le conservera pour le besoin dans une phiole de verre double exactement fermée.

LE SEL FEBRIFUGE, & le *Sel Febrifuge.* sel de tartre sulphuré sont décrits dans les Observations dix-septième, & huitième.

---

## OBSERVATION II.

*Contenant la Guérison d'une  
autre Douleur de Teste  
fâcheuse.*

UN JEUNE HOMME âgé *Douleur de Teste.* de vingt ans, d'une complexion pituiteuse & valetudinaire de tout le corps, ressentit durant six jours des douleurs legeres & vagues par tout le bas-ventre, qui

devinrent ensuite plus fortes, & qui enfin dégénérèrent en une douleur de teste, pesante, & aggravante, accompagnée d'insomnie, de nausées fréquentes, d'un vomissement de matiere pituiteuse & visqueuse, d'une dejection de bile acre, mais en petite quantité, d'une lypothymie, & d'un tremblement de cœur, qui subsistoient quelquefois après mesme que l'accès estoit passé. On n'oublia point les remedes generaux, & on se servit de lavemens émolliens & deterifs, mais cela ne le soulageant pas, on luy en donna de plus deterifs, composez d'une decoction de mercuriale, & de parietaire, dans laquelle on fit bouillir des feuilles de tabac, où on ajouta deux cueillerées de baû-

*Ses Respe-*  
*des.*

me de mars. Comme on vit qu'ils operoient beaucoup, & faisoient sortir quantité de glaires, & de la bile jaune & verte, on crut que pour luy procurer un plus prompt soulagement il faudroit luy donner quelques cueillerées d'un sirop émetique fort doux. En effet deux heures après les avoir prises, il vomit sans peine & sans effort plus d'une pinte de matieres glaireuses & bilieuses, & rendit par le bas quantité de semblables humeurs; ce qui le soulagea beaucoup, & diminua notablement la douleur de teste. Le soir on luy appliqua sur le front un épithème cephalique, & on luy donna une prise de teinture anodine cydessus, qui concilia un sommeil doux, & contribua à re-

parer les forces perduës. Le lendemain on reïtera les lavemens deterfifs. Et par ce moyen le malade fut presque entierement quitte de sa douleur, & de la plupart des accidens qui l'accompagnoient : Mais voyant que nonobstant tout cela la lypothymie, & le tremblement du cœur subsistoient encore, quoi qu'ils ne fussent pas ni si frequens, ni si violens, on crut vrai-semblablement que quelque portion d'humeur acre & saline contenuë dans le sang pourroit y causer ces desordres ; C'est pourquoy on fit user au malade durant quelques jours d'une decoction sudorifique qui eut tout le succès qu'on en pouvoit souhaiter : car elle dissipa entierement ces accidens fâcheux,

& acheva de donner le calme à la nature : Mais voulant empêcher la recidive, & préserver à l'avenir le malade d'une semblable indisposition, on luy donna quelques prises de pilules cathartiques anodines, & on luy fit prendre durant quelques jours de la mesme decoction sudorifique, & depuis il n'en a ressenti aucune atteinte. On a observé presque les mesmes effets dans une autre personne affligée de cette maladie, dont la douleur estoit plus violente & plus piquante, mais où la lypothymie, & le tremblement de cœur ne parurent pas.

L'EPITHEME CEPHALIQUE *Epitheme Cephalique.*  
se fait en cette maniere. On prendra du suc de verbene une once, des eaux de betoi-

ne, & de sureau, de chacune demie once, de la poudre de bois de roses deux dragmes, du vinaigre de muguet trois dragmes, dont on fera un épithème.

*Vinaigre de  
Muguet.*

LE VINAIGRE DE MUGUET se prepare ainsi. On prendra une livre de fleurs blanches de muguet, qu'on mettra dans une bouteille de verre large d'emboucheure, avec de l'esprit de vinaigre à la hauteur de trois travers de doigt; & après l'avoir exactement bouchée, on l'exposera au soleil durant quinze jours, après lesquels on osterà les fleurs, & on y en remettra de nouvelles jusqu'à trois fois. Cela fait on mettra l'esprit de vinaigre dans un matras de verre avec une once d'opium coupé par petites tranches menuës,



menuës, & après l'avoir bien fermé, on le mettra en digestion sur le feu de sable doux, pour faciliter l'extraction de la teinture, laquelle paroissant fort rouge, on la filtrera & on la gardera pour le besoin.

La DECOCTION SUDORIFI- *Decoction*  
 QUE se fait en cette sorte. On *Sudorifi-*  
 prendra quatre onces de sal- *que.*  
 separeille incisée, deux onces  
 de bois de gajac, deux poi-  
 gnées de lierre terrestre,  
 qu'on fera bouillir dans un  
 coquemarc avec cinq pintes  
 d'eau, jusqu'à la réduction  
 d'environ deux pintes. Et  
 après l'avoir passée, & versée  
 par inclination dans une bou-  
 teille de verre, on y ajoutera  
 une dragme & demie de sel  
 armoniac sublimé, & une  
 dragme de sel volatile de

# 18 O E S E R V A T I O N S

fuccinum ou ambre jaune. Et de ce breuvage on en prend deux petits verres le matin à jeun, un après midy loin du repas , & un autre le soir en se couchant.

*Sirap Eme-  
tique.*

LE SIROP EMETIQUE se fait en cette maniere. On prendra deux onces de crocus metallorum de Rullandus en poudre impalpable, deux onces de thurbit blanc & gommeux, une dragme de safran oriental, deux dragmes de canelle & trois livres de vin d'Espagne naturel, qu'on mettra dans un matras de verre bien bouché sur le feu de sable tres-doux digerer pendant six jours, après lesquels on passera la liqueur à travers le papier gris. On fera cuire trois quaterons de sucre bien blanc, en consistance de sirop fort

épais ; puis on y mêlera peu à peu la susdite liqueur , & on l'aromatisera de quelques gouttes d'huile de canelle, & de giroffles incorporées avec un peu de sucre en poudre.

LE CROCUS METALLORUM *Crocus Metallorum.* de Rullandus se fait en cette sorte. On prendra de l'antimoine crud, du nitre fin, & du sel marin desséché, de chacun demie livre en poudre subtile, qu'on mêlera bien ensemble, & qu'on mettra dans un bon creuset ; & après y avoir adapté un autre creuset plus petit, renversé & percé vers le fond, & placé sur une culotte au fourneau à vent, on y allumera un feu de charbons ardans, qu'on augmentera peu à peu, jusqu'à ce qu'on voye que les vapeurs noires & épaisses qui sortent

par le trou soient presque cessées; Alors on donnera le feu plus fort durant une heure, & après avoir laissé refroidir le creuset, on le cassera, & on trouvera au dessus les sels avec les scories, separez du crocus qui est au fond, & d'une couleur rouge brune, lequel on mettra en poudre, & on gardera dans une bouteille de verre double bien bouchée. Ce crocus excite un vomissement doux, & une évacuation assez copieuse par bas.

*Pilules Cathartiques anodines.*

LES PILULES CATHARTIQUES anodines se preparent ainsi. On prendra de l'extrait panchimagogue une dragme, de l'extrait de verbene demie dragme, du mercure doux un scrupule & demi, de l'opiate de laudanum six grains, de la

scammonée préparée à la vapeur du soufre quatorze grains, du castoreum seize grains, de l'extrait de saffran quantité suffisante pour former la masse, qu'on partagera en quatre prises.

LE LAUDANUM se fait en *Laudanum*. cette maniere. On prendra une livre de bon opium incisé fort menu, qu'on mettra dans une cucurbite de verre, & y ayant versé dessus six onces de suc de limon purifié, demie once de sel d'absinthe, & dix livres d'eau de pluie distillée, on placera la cucurbite sur le feu de sable; On allumera dessous un feu doux, qu'on augmentera par degrez, tant que la liqueur bouille, afin de mieux dissoudre les parties terrestres & visqueuses de l'opium; puis

ayant laissé un peu refroidir le vaisseau on filtrera la teinture à travers le papier gris, & on la fera évaporer en consistance de sirop. On fera secher ensuite ce qui est resté sur le papier, & l'ayant mis dans un matras de verre avec de bon esprit de vin à la hauteur de trois travers de doigt, on le posera sur le feu de sable doux, & on l'agitiera de temps en temps, afin de faciliter la dissolution des parties resineuses. Enfin on filtrera la teinture, & l'ayant mise dans une cucurbite de verre, on en retirera environ les deux tiers de l'esprit de vin par la distillation; puis on joindra la teinture avec l'autre, & y ayant ajouté deux onces d'extrait de safran, & quatre onces d'extrait de contrayerva, on

achevera de faire évaporer le tout en consistance d'opiate, dont la dose est depuis un grain jusqu'à deux, ou trois tout au plus.

- LA MEILLEURE maniere de *Preparation de l'Opium.* preparer l'opium, est d'en faire liquéfier, par exemple une demie once dans un mortier chaud, & d'y bien incorporer une dragme & demie d'huile distillée de bois de genest. La dose est de deux grains.

## OBSERVATION III.

*Contenant la Guérison d'une  
autre Douleur de Teste  
fâcheuse.*

UNE DAME âgée d'environ trente ans, fut fort *Douleur de Teste.* tourmentée d'une douleur de

## 24 OBSERVATIONS

teste aiguë, causée par un sang extrêmement rarefié, & plein de souffres volatiles, qui agitoient & irritoient les fibres des membranes du cerveau. On la fit saigner d'abord des deux bras, on luy donna des lavemens rafraichissans, & on luy fit prendre des émulsions faites avec les amandes douces, les quatre semences froides, & de pavot blanc, & les sirops de violettes, & de nœnuphar. On luy fit user ensuite durant quelques jours d'un opiate diaphoretique & anodin; On la purgea doucement vers le milieu & vers la fin, & tous ces remedes dissipèrent entièrement son mal; en sorte qu'elle n'en a ressenti depuis aucune atteinte.

*Ses Remedes.*

*Opiate Diaphoretique,*

L'OPIATE DIAPHORETIQUE



QUE & anodin se fait en cette maniere. On prendra de la conserve de fleurs de bourache, de nenuphar, & de calendula, de chacune quatre onces, des yeux d'écrevisses prepirez une once, du bezoard mineral demie once, de l'opiate de laudanum un scrupule, du saffran deux scrupules, du sel de taitre vitriolé deux dragmes, du sirop de pavot rouge tant qu'il est necessaire pour former l'opiate; dont la dose est depuis deux dragmes jusqu'à demie once, le matin à jeun, ou le soir loin du repas.

LA PURGATION se fait *Infusion cathartique,* en cette sorte. On prendra de la rhubarbe choisie deux dragmes, des fueilles de sené mondées une dragme, du santal citrin, & des semen-

## 26 OBSERVATIONS

mences d'anis, & de coriandre, de chacune un scrupule, de l'huile de tartre par défaillance trente gouttes. On fera infuser chaudement le tout dans une suffisante quantité d'eau d'orge, ou de chicore sauvage, & après l'avoir passée, on y fera dissoudre demie once de manne de calabre, & demi scrupule de creme de tartre, & on la donnera au malade le matin à jeun.

*Bezoard mi-  
neral.*

LE BEZOARD MINERAL se fait en cette maniere. On mettra la quantité que l'on voudra de la poudre précipitée du beurre d'antimoine, qu'on nomme communément poudre émetique dans une petite cucurbite de verre placée au bain de sable, & y ayant versé dessus trois fois autant

pesant d'esprit de nitre, agité avec une spatule de bois, & bien delayé la poudre dans cet esprit, on en fera évaporer toute l'humidité par un feu fort doux jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une masse blanche & seche au fond de la cucurbitte. Puis l'ayant bien lavée & parfaitement adoucie, on la gardera en poudre dans une bouteille de verre parfaitement bien bouchée. La dose seule est depuis douze jusqu'à vingt-cinq grains dans quelque conserve, & est fort diaphoretique.

LE BEURRE D'ANTIMOINE Beurre d'antimoine.  
se prepare de la sorte. On prendra parties égales de bon antimoine, & de sublimé corrosif, & les ayant pilez & mis ensemble dans une cornuë de verre luttée, qui ait le col

un peu large, on la placera dans un fourneau de reverbere clos proportionné à sa grandeur, puis ayant allumé un fort petit feu de charbons dans le foyer du fourneau, & adapté légèrement un demi balon au bec de la cornuë, on fera la distillation par un feu fort doux, & on verra peu de temps après distiller dans le recipient goutte à goutte une liqueur fort blanche & claire, quoy que fort pesante, laquelle s'y coagule d'abord en forme de glace. S'il arrive que quelque portion de la liqueur se congele dans le col de la cornuë, il faudra la faire fondre & distiller dans le recipient, par le moyen d'un charbon allumé qu'on approchera doucement de l'endroit où cela sera arrivé. Et si elle

se trouve mêlée d'obscuritez, il faudra aussi la faire fondre en chauffant peu à peu le recipient, & l'ayant versée dans une petite cornuë de verre, on les rectifiera au bain de sable par un feu fort doux, en sorte que toute la liqueur sorte fort blanche & fort pure.

---

## OBSERVATION IV.

*Contenant la Guérison d'un Vertige.*

UN HOMME âgé d'environ vingt-cinq ans, d'une complexion pituiteuse & melancolique, fut surpris tout d'un coup d'un vertige, ou étourdissement de teste, causé par une matiere visqueuse & crasse qui bouchoit les petits pores du cerveau, &

## 30 OBSERVATIONS

*Ses Remèdes.*

troubloit le mouvement des esprits animaux. Comme cette maladie paroissoit estre Idio-pathique, & que d'ailleurs le malade perdoit quelquefois l'usage de la raison, & mesme tomboit à terre comme s'il eust esté mort, sans se servir des remèdes généraux, on luy fit prendre d'abord trente gouttes d'esprit polycreste dans quatre cuillerées d'eau de betoine, & on luy en fit mesme entrer quelques gouttes dans le nez, ce qui réveilla un peu ses esprits; & le fit revenir à luy. Quelque temps après on luy en donna autant, & on le continua durant quelques jours, mais à la quantité seulement de quinze gouttes, & par ce moyen le mal disparut, & le malade revint en son premier état.

On le purgea ensuite avec le sirop cathartique, & on luy fit prendre durant quelques jours le matin à jeun demie dragme de pilules cephaliques, qui acheverent de confirmer sa guerison, & le preserverent à l'avenir de recidive.

L'ESPRIT POLYCRESTE se *Esprit Poly-*  
fait ainsi. On fera infuser *creste.*  
dans trois livres d'esprit de  
vin, trois manipules de fleurs  
de muguet mondées, un ma-  
nipule de fleurs de romarin,  
& demi manipule de fleurs  
de betoine, une once de vray  
costus, deux onces d'écorces  
seches de citron, & trois drag-  
mes de canelle, & après avoir  
passé & exprimé la liqueur  
teinte, on la versera dans  
une cucurbite assez basse, où  
l'on aura mis auparavant six

onces de sel armoniac purifié, & autant de sel de tartre, avec demi septier d'eau de betoine pour faciliter leur dissolution; puis on la placera sur le feu de sable doux, & l'ayant garnie de sa chape, & de son recipient bien luttez, on en distillera environ les deux tiers, qu'on gardera dans une bouteille de verre double bien bouchée, dont la dose est depuis vingt jusqu'à trente ou quarante gouttes.

A l'égard de ce qui reste dans le fond de la cucurbite, on achevera de le faire évaporer; on le calcinera ensuite dans un creuset, & après l'avoir dissout dans de l'eau chaude, & filtré par le papier gris, on en fera évaporer toute l'humidité sur le feu de sable, jusqu'à la consis-



ce d'un sel blanc, dont on peut se servir à la place du sel de tartre vitriolé.

LES PILULES CEPHALIQUES se preparent ainsi. On prendra des feuilles de romarin, de chardon benit, de melisse, de la racine de chicorée sauvage, des fleurs de stechas arabe, & de petite centaurée, de chacune un manipule, des feuilles de senné une once, de l'agaric une once & demie, qu'on fera bouillir dans une quantité suffisante d'eau de fontaine, jusqu'à la reduction de demie livre, qu'on exprimera fortement, dans laquelle on dissoudra quatre onces d'aloës fin, & après avoir fait évaporer le tout en consistance de masse; on y ajoutera étant encore chaude, deux dragmes de

*Pilules Cephaliques.*

34 OBSERVATIONS  
magistere de succin, & une  
dragme de sel volatile de  
corne de cerf. La dose est  
d'une demie dragme, qu'on  
prend le matin à jeun, ou le  
soir en se couchant.

---

OBSERVATION V.  
*Contenant la Guérison d'un  
autre Vertige.*

*Vertige.*

UNE DAME de qualité,  
âgée de trente ans, d'un  
temperament melancholique,  
& fort cacochime, ressentit  
pendant trois-jours une dou-  
leur vague vers les oreilles,  
& la nuque du col, qui dége-  
nera enfin en un vertige, cau-  
sé par des humeurs extrê-  
mement acres & salines, qui  
avoient leur source dans le  
mesenteric, le pancreas, ou la

matrice : car l'accès estoit presque toujours precedé d'une chaleur sensible qui s'élevoit peu à peu de ces parties vers la teste. On commença *Ses Remedes.* la cure de cette maladie par la saignée du bras, les lavemens rafraichissans , & la nourriture modérée & humectante. On luy fit prendre durant quelques matins à jeun trois onces de suc de bourache, & de buglose purifiez. On la purgea ensuite avec dix onces de petit lait, un scrupule de sel de tartre & une once & demie de sirop de chicorée composé de rhubarbe , où on ajoûtoit quelquefois un scrupule de teinture de mars tirée sans acide. Enfin on luy donna vingt gouttes de l'élixir anodin suivant, le soir en se couchant,

qu'on reïtera jusqu'à trois fois, & le lendemain matin un clistere rafraichissant & laxatif. Et par le moyen de tous ces remedes continuez durant vingt-cinq jours, la malade fut delivrée de son indisposition, & n'en a ressenti depuis quatre ans aucune atteinte, quoy que son mal la surprit auparavant tous les deux ou trois mois, & quelquefois mesme plus frequemment.

*Elixir Anodin.*

L'ELIXIR ANODIN se prepare en cette sorte. On prendra deux livres de l'esprit ardent de fleurs blanches de muguet, six onces de l'esprit polycresce, une once d'opium coupé par tranches bien menuës, trois dragmes de saffran oriental, & deux dragmes de styrax liquide, qu'on mettra dans un

matras de verre exactement fermé, & après une digestion de quatre jours sur un feu de cendres bien doux, on le filtrera , & on le conservera dans une bouteille de verre double bien bouchée,

L'ESPRIT ARDENT de fleurs de muguet se fait en cette maniere. On prendra des fleurs qu'on broyera dans un mortier de marbre , & qu'on arrosera avec de l'eau de vie, dans laquelle on aura détrempé un peu de levain pour en avancer la fermentation, ensuite on les mettra dans une grande cruche de grais, & en les y pressant & foulant bien on l'en remplira , puis ayant soigneusement bouché la cruche avec du liege & de la cire jaune fondue , on donnera temps à la fermenta-

*L'Esprit  
Ardent de  
Muguet.*

tion, qui disposera les parties spiritueuses à se separer des grossieres. Et dès que les matieres auront une odeur vineuse, & tant soit peu acide, on en fera la distillation au bain-marie dans une cucurbite couverte de son chapeau bien lutté, & on en recevra l'esprit inflammable dans le recipient qu'on y aura adapté & lutté de mesme. On aura par ce moyen un esprit ardent de muguet fort chargé de son odeur, qu'on distillera encore sur de nouvelles fleurs sans addition d'autres parties, & qu'on gardera un fort long-temps dans sa bonté dans une bouteille de verre forte bien bouchée,

## OBSERVATION V I.

*Contenant la Guérison d'une  
Epilepsie.*

UN JEUNE HOMME âgé *Epilepsie.*  
 d'environ vingt ans,  
 d'un temperament melancho-  
 lique & pituiteux, fut sou-  
 dainement atteint d'une espe-  
 ce de vertige, qui dégénéra  
 enfin en une épilepsie, ou con-  
 vulsion de tout le corps, cau-  
 sée par une matiere visqueu-  
 se & en mesme-temps acre,  
 qui bouchoit les pores & con-  
 duits du cerveau, & irritoit  
 les nerfs, & les membranes.  
 Comme le malade venoit d'en- *Ses Remèdes*  
 trer dans son accès, on luy *des.*  
 fit avaler d'abord quelques  
 gouttes d'esprit polycreste

mêlées avec du vin, & on luy en fit mesme entrer quelques gouttes dans le nez, & voyant que l'agitation & les contorsions se ralentissoient un peu, on continua à luy en donner, & on remarqua que son accès fut moins violent, & de plus courte durée. Après quoy on tâcha de le guerir tout-à-fait, & pour cet effet on luy donna du sirop émetique cy-dessus, qui fit sortir doucement par haut & par bas quantité de matieres bilieuses & pituïses. Le lendemain on luy donna encore un lavement laxatif, on luy fit prendre encore durant quinze jours consecutifs quarante gouttes d'une essence épileptique, dans une cuillerée de sirop épileptique. Après lesquels on luy donna quelques prises



prises de pilules par intervalles, & de l'essence épiléptique, mais en moindre quantité; ce qui fit disparoître insensiblement ce mal, & remit le malade dans son premier état naturel. On a guery par le mesme regime un autre jeune homme affligé de la mesme maladie; mais dont les accès n'estoient point ni si violens, ni de si longue durée.

L'ESSENCE EPILEPTIQUE se *Essence Epil.*  
 prepare de la sorte. On pren- *leptique.*  
 dra une once de camphre,  
 deux dragmes de fleurs de  
 benjoin, & trois onces d'huile  
 d'amandes douces recente ti-  
 rée sans feu, qu'on mettra  
 dans un matras de verre bien  
 lutté macerer au soleil, ou  
 sur un feu de cendres tres-  
 doux durant vingt-quatre

## 42 OBSERVATIONS

heures ; puis on y ajoutera de l'esprit de vin rectifié à la hauteur d'un bon poulce, afin d'en tirer toute la teinture, à laquelle on ajoutera une once de teinture de saffran oriental tirée aussi avec l'esprit de vin, & autant de soulfhre de vitriol narcotique, & après avoir remis digerer le tout ensemble durant quelques heures , on la versera dans une bouteille de verre double bien bouchée pour s'en servir au besoin.

*Soulfhre de  
Vitriol  
Narcoti-  
tique.*

LE SOULPHRE DE VITRIOL NARCOTIQUE se fait en cette maniere. On prendra une once d'huile de vitriol rouge qui sort à la fin de la distillation, & qui est entierement separé de son esprit , de l'esprit de therebentine du meilleur trois onces, qu'on met-

tra dans une cucurbite de verre, & qu'on remuera avec un petit bâton durant leur fermentation, laquelle estant cessée, on y ajoutera trois fois autant d'eau de pluye, & on procedera ensuite à la distillation sur le bain de sable, l'eau & l'esprit de therebentine sortiront, & il restera au fond de la cucurbite une matiere ressemblant à de la poix noire, sur laquelle on versera de l'esprit de vin, & on l'en retirera par la distillation, reiterant la mesme chose jusqu'à trois fois; en sorte qu'à la dernière la matiere reste en consistance de sirop, & de couleur approchante de celle du baume de soulfhre, qu'on gardera dans une bouteille de verre double. La dose seule est depuis un grain jusqu'à trois; &

#### 44 OBSERVATIONS

fait presque les mêmes effets que l'opium , mais avec plus de sûreté.

*Sirop Epileptique.*

LE SIROP EPILEPTIQUE se prepare ainsi. On prendra de la racine de pivoine, & de sa semence cueillie au décours de la Lune une livre, de fleurs de muguet recentes, & de soucy, de chacune une poignée, de feuilles de pavot rouge, deux poignées & demie, du sel de tartre trois dragmes, qu'on mettra dans une grande cucurbite de verre, avec deux pintes d'eau de vie, & demi septier d'eau de betoine, & après y avoir adapté un vaisseau de rencontre lutté, on la placera au bain-marie vapoureux tiede pour en extraire la teinture ; laquelle on filtrera à travers le papier gris, & on la remettra

dans une autre cucurbite au  
mesme bain-marie, afin d'en  
retirer par la distillation en-  
viron les deux tiers; cepen-  
dant on fera cuire une livre  
& demie de sucre fin dans de  
l'eau distillée de muguet en  
consistence de sirop fort é-  
pais, qu'on versera tout chaud  
dans la cucurbite qui con-  
tient la teinture; & après les  
avoir laissez quelque temps  
dans le bain pour en facili-  
ter la jonction, on versera le  
sirop qui sera bien fait dans  
une phiole de verre double  
bien bouchée.

LES PILULES EPILEPTI-  
QUES se composent en cette  
maniere. On prendra de l'ex-  
trait d'ellebore noir deux on-  
ces, de l'extrait d'enula cam-  
pana une once & demie; de  
l'extrait de castoreum demie,

*Pilules Epi-  
leptiques.*

# 46 OBSERVATIONS

once, de la resine de scamonee, & de jalap, de chacune trois dragmes, du magistere de succin six dragmes, du sel volatile de succinum deux dragmes, des huiles distillées de lavende, & de majorane, de chacune dix gouttes, & on en fera une masse de pilules; dont la dose est depuis trente jusqu'à quarante-cinq grains.

---

## OBSERVATION VII.

*Contenant la Guerison d'une  
autre Epilepsie.*

*Epilepsie.*

UNE JEUNE DAMOISELLE âgée d'environ dix-sept ans, d'une complexion pituiteuse, & valetudinaire, fut affligée d'une epilepsie, dont les accès étoient plus fre-

quens & plus violens que ceux de la precedente; mais de plus courte durée. Et elle *Ses Remèdes.* en fut enfin delivrée après avoir pris pendant deux mois le matin à jeun cinquante gouttes de l'essence épileptique suivante dans quatre onces d'eau de tillot distillée, & dans les intervalles quelques cuillerées de sirop cathartique. Un jeune homme a esté guery depuis d'une semblable maladie en observant le mesme regime: Comme aussi deux jeunes Damoiselles en prenant à la place de l'essence, de l'esprit épileptique qui la suit, qui n'est pas moins efficace, & qui est plus facile à faire.

L'ESSENCE ÉPILEPTIQUE *Essence*  
se prepare en cette sorte. On *Epilepti-*  
prendra trois livres de vitriol *que.*

## 48 OBSERVATIONS

de Hongrie bien pur, qu'on calcinera à rougeur dans un grand creuset garni de son couvercle, & l'ayant réduit en poudre, on le mettra dans un matras avec d'excellent esprit de vin à la hauteur d'un poulce, on le bouchera ensuite avec un autre petit matras, afin que rien ne s'exhale, & on le mettra en digestion pendant quinze jours sur un feu de cendres doux, en le remuant par intervalles. Après quoy on versera par inclination l'esprit dans un autre matras, où on aura mis pareille quantité de nouveau vitriol calciné à rougeur, & après l'avoir bien bouché, on le mettra digerer comme dessus ; puis on filtrera l'esprit à travers le papier gris, & l'ayant versé dans un matras de verre,

re,



re, on y ajoutera deux dragmes [d'huile de camphre, trois dragmes d'huile de safran, deux dragmes & demie d'essence de castoreum, deux dragmes d'essence de succinum, & autant de son sel volatile. Enfin après une douce digestion de quelques heures, on conservera soigneusement l'essence dans une bouteille de verre double bien bouchée, comme un remede tres-precieux, non seulement pour l'épilepsie, mais encore pour tous les vertiges, les vapeurs, les convulsions & les transports au cerveau.

L'HUILE DE CAMPHRE se *Huile de*  
fait ainsi. On prendra du sel *Camphre.*  
fixe d'absinthe deux onces &  
demie, du camphre une once  
& demie, de l'huile d'aman-  
des douces trois onces, qu'on

50 OBSERVATIONS  
mêlera bien ensemble , &  
qu'on mettra dans une cor-  
nuë luttée sur un feu doux  
de sable, & après deux jours  
de digestion, on procedera à  
la distillation. Cela fait on  
prendra une once & demie de  
nouvel sel d'absinthe, qu'on  
mêlera avec l'huile distillée,  
& après les avoir mis dans une  
cornuë luttée, & les avoir  
laissé digerer durant trois  
jours, on en fera la distilla-  
tion, & on gardera l'huile  
dans une bouteille de verre  
double bien bouchée.

*Huile de  
Saffran.*

L'HUILE DE SAFFRAN se  
prepare en cette maniere. On  
prendra du saffran quatre on-  
ces, de l'huile de thereben-  
tine demie once, & de l'esprit  
de vin quantité suffisante,  
qu'on mettra dans une cor-  
nuë de verre, & après une

DE MEDECINE. 51

digestion de six heures sur une chaleur douce de sable, on en fera la distillation, cohobant la liqueur sur les fécès, & la redistillant de nouveau jusqu'à quatre fois; puis on gardera l'huile dans une phiole de verre bien bouchée.

L'ESSENCE DE CASTOREUM *Essence de Castoreum* se fait ainsi. On prendra du castoreum réduit en poudre une once, du sel de tartre six dragmes, & de l'esprit de vin rectifié cinq onces, qu'on laissera digérer dans le bain-marie pendant quatre jours, puis on conservera l'essence dans une phiole de verre bien bouchée.

L'ESSENCE DE SUCCIN *Essence de Succin.* se prepare de cette sorte. On prendra la quantité qu'on voudra de succin en poudre,

on l'arrosera de suffisante quantité d'huile de nitre fait par défaillance, & on le laissera digerer pendant quelques heures sur le bain de sable, à vaisseau ouvert, jusqu'à ce que la teinture soit extraite. Après quoy on retirera le vaisseau du bain, & lors qu'il sera un peu refroidi, on y ajoutera une quantité suffisante d'esprit de vin alcholisé. On fermera ensuite le vaisseau, & on le laissera en digestion dans le mesme bain durant vingt-quatre heures, par ce moyen l'alcohol de vin se charge de l'essence de succin, & en retient la couleur & l'odeur; lequel on separera des feces, & on gardera dans une bouteille de verre exactement fermée. On remarquera en passant que l'essence de ma-

cis, & celle de girofles, se preparent de la mesme maniere.

LE SEL VOLATILE DE SUC- *Sel volatile*  
CINUM se fait ainsi. On met- *de Succin.*  
tra de l'ambre pulverisé dans une cucurbite de verre, & après y avoir adapté un chapeau, & lutté les jointures, posé ce vaisseau sur le sable, & fait dessous un feu gradué à la maniere ordinaire, le sel volatile montera auparavant l'huile, & s'attachera au chapeau en forme de petits cristaux. Et pour le rendre bien pur s'il estoit mêlé avec de l'huile, il ne faut que le faire sublimer dans une simple phiole par un petit feu de sable, & puis casser la phiole pour le separer.

ENFIN L'ESPRIT EPILEP- *Esprit Epi-*  
TIQUE se prepare en cette *leptique.*

maniere. On prendra douze livres de corne de cerf tendre, & six livres de corne d'élan qu'on distillera, on rectifiera ensuite l'esprit, & l'huile sur des cendres d'os calcinées & lavées, & on separera l'esprit, & le sel volatile. Cela fait on mettra dans une cornuë une livre de cet esprit, une once de sel volatile, six onces d'esprit ardent de bayes de genièvre, une once d'huile de succin blanc, & six dragmes de son sel volatile; & après une douce digestion, on procedera à la distillation, & on gardera soigneusement l'esprit dans une bouteille de verre bien bouchée, lequel est non seulement singulier pour l'épilepsie, mais encore pour l'apoplexie, l'athisme, les catarrhes, la pluresie, la co-

DE MEDECINE. §  
lique , & autres semblables  
maladies.

---

OBSERVATION VIII.

*Contenant la Guérison d'un  
Délire, ou Phrenésie.*

UN HOMME âgé d'environ trente-huit ans, d'un *Phrenésie.*  
tempérament sanguin & bilieux , fut travaillé durant quelques jours d'une grande insomnie, qui dégénéra enfin en un délire & une perpétuelle alienation d'esprit, avec fièvre continuë & aiguë, causée par une humeur acre, & sulphureuse, qui irritoit les meninges , ou la substance du cerveau , & agitoit violemment les esprits animaux. *Ses Revenez des.*  
On songea d'abord à tempe-

rer l'inflammation, & la fièvre, & pour cet effet on saigna le malade des deux bras, & mesme du pied, on luy donna des juleps faits avec l'eau de chicorée, le sirop de nenuphar, on luy appliqua des frondeaux; composez d'eau-rose, de camphre, & de teinture anodine, & on le mit mesme dans le demi-bain, tout cela ralentit un peu le mal; mais n'empêchoit pas que l'agitation d'esprit, & la fièvre ne fussent encore violentes par intervalles; c'est pourquoy on luy donna le matin & le soir trente gouttes d'elixir anodin dans une once de sirop de pavot rouge, & quelques cuillerées d'eau de nenuphar, ce qui appaissa notablement ces deux accidens; mais pour achever de donner le calme



au malade , on luy fit prendre durant quelques jours de l'opiate diaphoretique & anodin suivant; après lequel on le purgea plusieurs fois par des ptisanes faites avec la rhubarbe, le fenné, le sel de tartre, les semences d'anis & de fenouil, & l'eau d'orge tiede, où on dissolvoit dans la collature quelques grains de sel de tartre sulphuré, & deux onces de sirop de chicorée composé de rhubarbe.

L'OPIATE DIAPHORITIQUE Opiate Diaphoretique & Anodin.  
 & ANODIN se prepare de la sorte. On prendra de l'extrait de lierre terrestre une once & demie, de l'extrait de coutrayerva une once, de la confection de hyacinthe demie once, du magistere de perles demie once, du bezoard mineral six dragmes, du sel de

ſaturne deux dragmes & demie, du ſel de tartre ſulphuré deux dragmes, de la teinture anodine une once; on en fera un verre opiate, dont la doſe eſt depuis une dragme juſqu'à une dragme & demie.

*Magiſtere  
de Perles.*

LE MAGISTERE DE PERLES ſe fait en cette maniere. On prendra des perles d'orient qu'on concaſſera & mettra dans une cucurbite de verre avec du vinaigre philoſophique, & qu'on tiendra en digeſtion durant quinze jours ſur un feu de ſable doux, afin de faciliter la diſſolution des perles, laquelle eſtant faite on retirera le vinaigre par la diſtillation, & on lavera pluſieurs fois la matiere reſtante dans de l'eau de pluye diſtillée, ou plutôt on la fera

bouillir, puis on la filtrera, & on la fera évaporer sur le feu de sable ; après on y ajoutera de bon esprit de vin ; & ensuite d'une maceration de quelques jours, on l'en retirera par la distillation, & on y en ajoutera de nouveau pour l'en retirer de la même manière, & enfin l'on trouvera au fond les perles entièrement dissoutes ; & c'est ce qu'on appelle magistère de perles, que l'on gardera dans un vaisseau de fayence bien bouché.

POUR LE VINAIGRE PHI-  
LOSOPHIQUE on le fait avec  
de bon esprit de vinaigre di-  
stillé, qu'on jette peu à peu  
sur du beurre d'antimoine,  
afin de le précipiter, & qu'on  
filtrera ensuite à travers le  
papier gris pour s'en servir  
au besoin.

*Vinaigre  
Philosophi-  
que.*

*Sel de Sa-  
turne.*

LE SEL DE SATURNE se fait en cette sorte. On mettra dans une cucurbite de verre, ou de grais la quantité de ceruse en poudre que l'on voudra , & l'ayant placée au bain de sable , & versé dessus du vinaigre distillé, jusqu'à ce qu'il la surnage de cinq ou six doigts, on allumera le feu sous le bain, & en agitant souvent les matières avec une longue spatule de bois, tant pour empêcher que la ceruse ne reste en masse au fond du vaisseau, que pour en avancer la dissolution, on le continuera fort modéré, tant que l'esprit de vinaigre ait acquis une grande douceur. Ce qui sera une marque qu'il aura dissout une bonne partie de la ceruse. Pour lors ayant laissé refroi-

dir le bain , & versé par inclination la liqueur , on la gardera à part dans une bouteille de verre double. Puis ayant remis au bain la cucurbite , versé de nouveau vinaigre distillé sur la résidende de la ceruse , & rallumé le feu sous le bain , on réitérera la macération , & les autres opérations , autant de fois que toute la substance pure de la ceruse ait esté à peu près dissoute dans le vinaigre distillé. Puis ayant mis toutes les dissolutions filtrées dans une cucurbite de verre bien nette , & placé la cucurbite au bain de sable sur un feu modéré , on en fera évaporer peu à peu l'humidité superflue , jusqu'à ce qu'il ne reste qu'environ un quart de la teinture. Auquel temps

ayant refiltré chaudement cette liqueur, on la laissera pendant vingt-quatre heures en un lieu frais, là où une bonne partie se coagulera en cristaux blancs, longs & luisans, qui seront couverts d'une partie de la liqueur qui n'aura pû se cristalliser, à cause de trop d'humidité qu'il y aura encore. On reversera alors par inclination cette liqueur dans la cucurbite, & en ayant fait évaporer au bain environ la moitié, on la fera cristalliser de nouveau, faisant encore après la même chose de la liqueur qui surnagera les cristaux, tant que tout ce qu'il y aura de sel de vinaigre incorporé avec la substance du plomb ait esté cristallisé. Puis ayant séché les cristaux, on les serre.

ra pour le besoin.

LE SEL DE TARTRE SULPHURÉ se fait ainsi. On versera lentement de l'esprit de soulfhre sur de l'huile de tartre par défaiillance; on les agitera de temps en temps pour les bien unir, & on discontinuera de verser dès qu'on n'y remarquera plus d'effervescence. Et pour lors on placera la cucurbite dans le bain de sable sur un feu fort modéré, & on en fera évaporer doucement l'humidité superflue jusqu'à la pellicule, pour en avoir un tartre sulphuré blanc & cristallin, ou jusqu'à la totale consommation de l'humidité, pour l'avoir en masse, ou en poudre blanche. On peut toutefois abreger beaucoup l'opération, en mettant la quantité que l'on veut du

*Sel de Tartre sulphuré.*

fel de tartre bien blanc en poudre & bien feché au fond d'une cucurbite de verre, y versant fort doucement autant de bon esprit de soulfhre, qu'il en peut absorber, & cessant d'y en verser dessus lors qu'on ne voit plus d'effervescence : car on a par ce moyen un tartre sulphuré fort blanc & fort sec, sans qu'il soit besoin d'en faire évaporer aucune humidité superflue, veu qu'il n'y en a point.

*Esprit de  
Soulphre.*

L'ESPRIT DE SOULPHRE se tire en cette maniere. On prendra deux grands pots de grais, garnis de leurs couvercles bien justes, qu'on placera sous une cheminée, on mettra dans chacun environ une pinte d'eau, & un petit pot long, sur lequel on mettra une petite écuelle de grais presque remplie



plie de cendres, & pardessus du mélange fait avec trois livres de soulfphre vert, & six onces de salpêtre en poudre, & enfin un morceau de fer percé rougi au feu. On couvrira ensuite promptement le pot, & les vapeurs ne trouvant point d'issuë se precipitent dans l'eau. Quand on verra que le couvercle se refroidit, on otera l'écuelle qui contient la matiere, on en remettra une autre, & un fer rougi, & après avoir remis le couvercle, & l'avoir laissé derechef refroidir, on continuera de mesme tant que toute la matiere soit employée. Alors on otera les petits pots & les écuelles, on filtrera l'eau à travers le papier gris, & on la fera évaporer dans une terrine de grais sur le feu de sa-

F

66 OBSERVATIONS  
ble jusqu'à la réduction de  
trois demise-ptiers, ouc hopi-  
ne, & on aura un esprit de  
soulphre fort bon, & en plus  
grande quantité que par les  
manieres ordinaires.

---

OBSERVATION IX.

*Contenant la Guerison d'une  
grande Insomnie.*

*Insomnie.* UN HOMME âgé d'envi-  
ron quarante-deux ans,  
d'un temperament bilieux &  
fort laborieux, fut affligé d'u-  
ne grande insomnie, ou diffi-  
culté de dormir, pour avoir  
excessivement veillé les nuits,  
& avoir beaucoup travaillé  
de l'esprit. Il se procuroit seu-  
lement le sommeil en tenant  
dans ses mains deux pommes

*ses Remè-  
des.*

odoriferantes jusqu'à ce qu'elles fussent échauffées, & en attirant l'odeur suave par les narines.

CES POMMES se composent *Pommes*  
*Somniferæ* en cette sorte. On prendra de l'opium de la Thebaïde cinq dragmes, de la résine de ladanum, & du styrax calamite, de chacun trois dragmes, du bois d'aloës, & de la racine d'iris de Florence en poudre, de chacun demie once, deux dragmes; des noix muscades, & du saffran de chacun une dragme, qu'on mêlera fort exactement, ajoutant à la fin du musc oriental demi scrupule, de l'ambre gris un scrupule, du véritable huile de roses distillée six gouttes, dont on formera deux pommes, qu'on fera sécher à l'ombre, & qu'on gardera dans une

68 OBSERVATIONS  
boîte garnie de coton & exactement fermée.

---

OBSERVATION X.

*Contenant la Guérison d'une  
Apoplexie.*

*Apoplexie.*

UN HOMME âgé d'environ trente-cinq ans, d'une complexion pituiteuse, fut surpris tout d'un coup d'une apoplexie, ou privation de tout sentiment & mouvement, excepté de la respiration difficile, causée par une matiere visqueuse & tenace qui s'étoit répandue sur le principe des nerfs, & interceptoit le cours des esprits animaux.

*Ses Remèdes.*

Comme ce mal demandoit un prompt secours, on luy fit avaler d'abord une demie cuille-

rée d'esprit polycreste aromatique dans deux cuillerées d'eau apoplectique, & on luy en souffla mesme quelques gouttes dans le nez, ce qui le réveilla; en sorte qu'il soupiroit, & se tourmentoit de costé & d'autre, sans neanmoins parler, ni donner aucun signe qu'il reconnust personne, quoy qu'il regardast assez fixement; c'est pourquoy on luy en donna une seconde prise, qui luy fit revenir un peu la parole, & débarrassa son esprit, & pour profiter davantage de ce bon moment, on luy fit prendre trois cuillerées de sirop cathartique, où on avoit mis quarante gouttes de panacée universelle, il s'agita davantage demie heure après, & eut de frequentes envies de vomir; mais enfin son ventre

vint à s'ouvrir abondamment, & il rejeta en mesme-temps par la bouche une grande quantité de mucositez, de pituite, & de bile; ce qui acheva de le delivrer entierement de son assoupissement, & de luy remettre l'esprit dans son état naturel. On luy donna cependant pour le fortifier tantost quelques cuillerées de bon vin, & tantost quelques cuillerées de sirop de canelle, & le lendemain un lavement laxatif, dans lequel on ajoûta une cuillerée de panacée qui procura une grande évacuation d'humeurs, & un plus grand dégagement de tout le corps: Mais voyant que deux ou trois jours après, quoy qu'il se remit sensiblement, il luy restoit une grande pesanteur & lassitude, dans les épaules,

les bras, les cuisses & les jambes, & une douleur obtuse vers la region du cœur, & l'hypochondre gauche, & soupçonnant qu'une humeur pituiteuse tombée du cerveau sur ces parties pourroit en estre l'unique cause, on crut en devoir procurer l'expulsion par les sueurs & la transpiration insensible, c'est pourquoy on luy fit user durant quelques jours d'une decoction incisive & attenuante, & tous ces accidens disparurent. On a remarqué presque les mesmes effets dans un autre malade attaqué d'une lethargie profonde.

L'ESPRIT DE SEL ARMONIAC AROMATIQUE se prepare ainsi. On prendra des herbes majorane, romarin, lavende, sauge, matricaire,

*Eſprit de  
Sel Armo-  
niac Aro-  
matique.*

menthe, thim, origan, serpolet, melisse, pouliot & rhuë, de chacune un manipule, des racines de calamus aromatique, d'angelique, d'aristoloché, des bayes, de laurier, & de genièvre, des semences de fenouil, d'anis, de daucus, de coriandre, & cubebes, de chacune trois dragmes; des écorces de citron, & d'oranges, des noix muscades, de la canelle, du cardamome, & du girofle, de chacun deux dragmes. On concassera grossièrement le tout, & on le mettra dans une vessie de cuivre étamée avec quatre pintes de bonne eau de vie, & après une digestion de vingt-quatre heures, on en retirera environ deux pintes par la distillation qui fera tres-subtile & tres-aromatique, auxquelles on ajoutera six onces



ces d'esprit de sel armoniac,  
& on la gardera dans une  
bouteille de verre double ex-  
actement fermée.

LA PANACE'E UNIVERSELLE *Panacée  
univer-  
selle,*  
se fait en cette maniere. On  
prendra deux onces de beur-  
re d'antimoine bien pur, &  
fort cristalin, qu'on mettra  
dans un cucurbite de verre,  
& après l'avoir fait liquifier  
en échauffant le fond du vais-  
seau, on versera peu à peu  
dessus de l'huile de tartre par  
défaillance, tant qu'il ne se  
fasse plus d'ébullition; puis on  
achevera de faire secher le  
tout, & on le mettra dans un  
creuset qu'on placera sur une  
culotte au milieu d'un four-  
neau à vent, & qu'on envi-  
ronnera de charbons ardents,  
afin de le bien calciner pen-  
dant deux heures. Après on

retirera tout le sel, & l'ayant réduit en poudre subtile, on le mettra dans une cucurbite de verre avec de l'esprit de vin à la hauteur d'un poulce, puis on la placera sur le bain de sable, & après y avoir adapté la chape & le recipient, on allumera un feu doux sous le bain, afin d'en retirer par la distillation tout l'esprit de vin, & on y en remettra de nouveau pour le retirer de mesme jusqu'à la troisième fois. Cela fait on laissera refroidir le vaisseau, & on en retirera la matiere qui sera en consistance de pâte molle, ensuite on l'étendra sur une pierre de marbre à la cave, afin d'en faciliter la dissolution en huile, qu'on filtrera à travers le papier gris, & auquel on ajoutera quelques

cuillerées d'excellente eau de canelle. La dose ordinaire est depuis quinze jusqu'à trente gouttes.

L'EAU ANTIPOPLECTI- *Eau Anti-*  
 QUE se fait ainsi. On prendra *poplectique*  
 de l'eau de canelle distillée  
 avec le vin, & du vin d'Espa-  
 gne naturel de chacun cinq  
 livres, de la canelle huit on-  
 ces, des giroffles une once,  
 des noix muscades deux on-  
 ces, du macis une once, de la  
 racine de pivoine une once &  
 demie, du doronic vray une  
 once, du cyperus rond une  
 once & demie, du zedoaria  
 une once, des fleurs de roma-  
 rin, de muguet, de lavende,  
 de sauge, de pivoine, & de til-  
 let, de chacune trois onces,  
 de la semence de coriandre  
 une once, de l'anis une once  
 & demie, des bayes de genié-

vre, & de laurier de chacune une once, du petit cardamome une once & demie, des cubebes une once. On mettra le tout concassé dans une grande cucurbite de verre bien bouchée au bain-marie, & après une macération douce de ving-quatre heures, on y adaptera la chape, au bec de laquelle on mettra un petit novet de linge, contenant une dragme de bois d'aloës incisé, & demie dragme d'ambre gris; enfin on y appliquera un recipient, & on distillera jusqu'à secheresse, gardant l'eau dans une bouteille de verre double exactement fermée.

*Decoction  
Sudorifi-  
que.*

LA DECOCTION SUDORIFIQUE se fait en cette maniere. On prendra de la racine de squine, & de falsepareille,

de chacune deux onces , du bois de gajac, & de son écorce de chacun une once & demie, du bois de sassafras une once, de la racine d'énula campana six dragmes , des fleurs de romarin, de sauge & de stechas , de chacune quatre pugiles, de la semence de daucus, & de fenouil, de chacune trois dragmes. On mettra infuser le tout durant vingt-quatre heures dans quatre livres de vin, & autant d'eau de betoine, & on y ajoutera ensuite trois onces de reglisse. On les fera cuire dans le bain bien clos, & on mettra à la colature quatre onces d'oxymel squillitique, du sel de chardon benit, & de l'esprit de sel armoniac , de chacun une dragme & demie. La dose de cette decoction est de trois ou

78 OBSERVATIONS  
quatre onces, deux ou trois  
fois par jour, ſçavoir le matin  
à jeun , l'apresdinée , & le  
ſoir loin des repas.

---

OBSERVATION XI.

*Contenant la Gueriſon d'une  
autre Apoplexie.*

*Apoplexie.*

UNE JEUNE DAMOI-  
SELLE âgée d'environ  
vingt-fix ans, d'une comple-  
xion ſanguine & plhetorique,  
fut ſurpriſe en un instant d'u-  
ne apoplexie , accompagnée  
d'un poulx fort & robuste;  
d'une tenſion des vaiſſeaux,  
& d'une rougeur de viſage,  
qui faiſoient aſſez connoiſtre  
que l'obſtruction du principe  
des nerfs du cerveau, eſtoit  
cauſée par un ſang qui pe-

choit en quantité, & qui estoit extrêmement rarefié. Pour <sup>Ses Remé-  
des.</sup> s'opposer à un mal si violent, on la fit saigner d'abord des deux bras, & de la jugulaire. On luy fit appliquer sur le front, les tempes, & les narines d'un oxyrhodin refrigerant, composé de quatre onces d'eau de solanum, de trois onces d'eau rose, d'une once & demie de vinaigre rosat, de huit grains de sel de saturne, de six grains de laudanum crud, & de douze grains de camphre. On luy fit faire des frictions vers la nuque du col avec les huiles de succin, de corne cerf, & de lavende. On luy fit entrer dans les narines de l'esprit polycreste, & d'urine, ce qui la réveilla de son assoupissement, & luy redonna la liberté de ses sens.

Enfin après plusieurs lavemens rafraîchissans & laxatifs, on la purgea doucement avec le sirop cathartique, & elle a jouï du depuis d'une pleine & parfaite santé.

---

## OBSERVATION XII.

*Contenant la Guérison d'un  
Catharre, ou Rhumatisme  
de tout le corps.*

*Rhumatisme univer-  
sel,*

UN HOMME âgé d'environ quarante ans, d'une complexion pituiteuse & cacochime, fut surpris d'une grande pesanteur de teste, d'un éternuement frequent, & d'un écoulement de serositez par le nez & par la bouche. Comme il ne fit pas beaucoup d'état de son mal, il n'y



apporta point de remede; mais il fut bien surpris quand cinq jours après il ressentit une douleur de teste agravante, une difficulté de respirer, & une immobilité soudaine de tous les membres. On le <sup>Ses Remedes.</sup> saigna promptement des deux bras; on luy donna des lavemens incisifs, faits avec la decoction de bois de gajac & de sassafras, les racines de betoine, & d'iris, les herbes de romarin, de betoine, & de rhuë, les fleurs de lavende, & de camomille, les semences de carthame, & de daucus, & le vin, & l'eau, & on y ajouta de l'électuaire diacatholicum, de hiera picra avec l'agaric, du sel armoniac, & de l'huile de rhuë. On luy donna durant quelques jours deux dragmes d'extrait plu-

## 82 OBSERVATIONS

ritique décrit dans l'observation vingt-sixième. Enfin on le purgea plusieurs fois avec les pilules suivantes ; ce qui le guerit entierement.

*Pilules.* LES PILULES se preparent en cette sorte. On prendra de la masse des pilules aloëphangines six onces, du mercure doux une once & demie, de la resine de jalap une once & six gros, dumagistere de succin six dragmes, de l'extract de castoreum demie once, du sel de tartre vitriolé cinq dragmes, de l'huile de lavende une dragme & demie, & soit faite masse ; dont la dose est depuis d mie dragme, jusqu'à une dragme.

*Pilules  
Aloëphan-  
gines.*

LES PILULES ALOEPHANGINES se composent en cette maniere. On prendra de l'extract d'aloës preparé avec les

sucs de fumeterre, de foucy & de roses purifiez six onces ; de l'extrait de fenné une once & demie, de l'extrait d'el-lebore noir six dragmes, de l'extrait de petite centauree cinq dragmes, de l'extrait d'enula campana une once & demie, de l'extrait ou teinture d'ambre jaune, & de safran, de chacune six dragmes.

On mettra le tout dans une terrine de grais sur le bain-marie chaud, & après l'avoir reduit en consistance d'opiate dur, on y ajoutera en remuant toujours six dragmes de resine de scamonee, demie once de resine de jalap, trois dragmes de resine d'agarc, une dragme d'huile de lavende, & demie dragme d'huile d'anis. La dose de ces pilules seules est depuis une

84 OBSERVATIONS  
demie dragme , jusqu'à une  
dragme.

---

OBSERVATION XIII.

*Contenant la Guérison d'une  
Cataracte, ou Taye des  
Yeux.*

*Cataracte,*

UN HOMME âgé d'environ quarante-cinq ans, d'un temperament pituiteux & cacochime, fut affligé d'une grande foiblesse & debilité de vûë , qui dégénéra enfin en une cataracte large, & laiteuse qui couvroit toute la prunelle de l'œil droit. On luy administra d'abord les remedes generaux ordinaires, on luy appliqua des vesicatoires aux tempes ; on luy fit entrer dans l'œil malade le

*Ses Remedes,*

matin durant vingt-six jours deux gouttes d'eau opthalmique, qui firent sortir quantité d'eaux, & de la matiere purulente; On luy fit user par intervalles des pilules cephaliques cy-dessus décrites, Et par le moyen de tous ces remedes, il fut enfin délivré de son mal, & recouvra la vûë. On a observé les mesmes effets sur plusieurs autres personnes affligées de semblable maladie.

L'EAU OPHTHALMIQUE se fait en cette maniere. On prendra du crocus metallorum non lavé, & réduit en poudre deux onces, qu'on édulcorera avec une livre d'eau de fenouil, & autant de grande chelidoine; & après avoir laissé rasseoir le tout, on versera par inclination l'eau

*Eau Opthalmique.*

claire dans un vaisseau de cuivre étamé, à laquelle on ajoutera une once d'alum de roche, une once de sel gemme desséché, demie once de sel marin décrepité, & une dragme de cloux de giroffles. On fera bouillir le tout à vaisseau clos, & quand on verra les matieres fonduës, on passera l'eau à travers le papier gris, & on la gardera dans une phiole de verre bien bouchée.

*Inflam-*  
*tions & ul-*  
*ceres des*  
*Yeux.*

ON A ENCORE GUERI quelques personnes attaquées de la même maladie, & qui avoient des inflammations, & ulceres dans les yeux, par l'usage de l'onguent ophtalmique suivant, dont on en appliquoit souvent sur les paupieres, & au coin de l'œil.

*Onguent*  
*Ophtalmi-*  
*que.*

L'ONGUENT OPHTHALMIQUE

se fait ainsi. On prendra de l'axunge de porc recente quatre onces, de la pierre calaminai-  
re reduite en poudre impalpable une once & demie, du miel vierge deux dragmes, du vitriol blanc un demi scrupule, qu'on broyera parfaitement bien sur le marbre, & qu'on conservera ensuite dans un pot de fayence pour s'en servir au besoin.

L'EMPLASTRE VESSICA- *Emplastre*  
TOIRE est composé de demie *Vessicatoire.*  
once de cantharides, de deux  
dragmes de cire, d'une drag-  
me de beurre, d'une dragme  
de therebentine, de demie  
dragme d'huile rosat, de quin-  
ze grains de mastie en pou-  
dre, & autant de mirrhe, d'as-  
safetida, & de camphre. Et il  
est à remarquer qu'il opere  
sans douleur,

## OBSERVATION XIV.

*Contenant la Guérison d'une  
Surdité, & d'un Tintoin  
d'Oreilles.*

*Surdité.*

UN HOMME âgé d'environ vingt-huit ans, d'un temperament sanguin & phlegmatique, fut affligé peu à peu d'une surdité, ou difficulté d'ouye, causée par une distillation de pituite du cerveau sur l'oreille droite. On essaya inutilement divers remèdes, & il ne fut enfin délivré de ce mal que par l'usage des remèdes généraux ordinaires, & de l'essence acoustique suivante, dont on instilloit quelques gouttes dans l'oreille affligée, le matin, & le

*Ses Remèdes.*



le soir avant que de se coucher durant dix-neuf jours.

L'ESSENCE ACUSTIQUE se *Essence*  
fait en cette sorte. On pren- *Acustique*  
dra de la racine d'ellebore  
noir deux dragmes, du cala-  
mus aromatique deux drag-  
mes & un scrupule, de la pul-  
pe de coloquinte une dragme  
& un scrupule, des bayes de  
laurier mondées de leurs é-  
corces demie once, de la se-  
mence de cumin six dragmes.  
On pilera grossièrement tou-  
tes ces choses & on les mettra  
dans un petit matras de ver-  
re; & après les avoir arrosées  
de quelques gouttes d'esprit  
de sel armoniac, & versé des-  
sus douze onces d'esprit de  
vin, on fermera exactement  
le matras; & on le placera  
sur un feu de cendres tres-  
doux, afin d'en extraire la

teinture, laquelle estant faite, on l'exprimera & filtrera, & on la gardera dans une phiole de verre double bien bouchée.

*Tintoin.* UNE DAME affligée d'un tintoin d'oreilles en fut aussi delivrée par l'injection répétée de quelques gouttes du baume suivant.

*Baume.* ON PRENDRA de l'ellebore blanc, & du castoreum de chacun deux dragmes & demie, du costus deux dragmes, des feuilles de laurier, & de rhuë, de chacune demi manipule, des feuilles de fresne un manipule, des amandes ameres deux onces, qu'on fera bouillir dans une quantité suffisante de vin blanc, & d'huile de noix jusqu'à la consommation entière du vin, & qu'on exprimera fortement

ensuite pour s'en servir au besoin.

UN JEUNE HOMME fut aussi *Mixtion.*  
guéri de la même maladie  
par l'injection fréquente dans  
l'oreille de quelques gouttes  
de la mixtion, faite avec qua-  
tre cuillerées d'esprit poly-  
creste simple, deux cuillerées  
& demie de suc d'oignon, &  
vingt gouttes d'huile d'aspic  
distillée.

---

## OBSERVATION XV.

*Contenant la Guérison d'une  
Angine, ou Inflammation  
de la Gorge.*

UN JEUNE HOMME âgé *Squinancie.*  
d'environ vingt ans,  
d'un temperament sanguin,  
& fort chaud & bilieux, estoit

quelquefois sujet à de legeres inflammations de la gorge, qui se dissipoient ordinairement après une ou deux saignées du bras, mais il fut un jour attaqué inopinément d'une angine, ou inflammation des muscles de larinx si grande & si excessive qu'il pensa estre suffoqué. Voyant que les saignées copieuses & reiterées des bras ne le soula geoient pas comme à l'ordinaire, on fut obligé d'en venir à l'ouverture de la jugulaire externe qui fit une grande diversion, & procura au malade une plus grande facilité de respirer; enfin on luy appliqua exterieurement le cataplasme suivant, qui acheva de discuter, d'amolir, & de resoudre, & dissiper entierement la tumeur. On a vû

[ Ses Remèdes.

les mesmes effets dans deux autres personnes affligées d'une semblable maladie par la simple application de ce mesme remede, & la saignée reïterée des bras.

LE CATAPLASME se fait *Cataplasme.* en cette sorte. On prendra de la racine d'althea, & de lis blanc, de chacune une once, un nid d'hirondelle, des figues au nombre de douze, du blanc de Grece demie once, de l'oignon six dragmes, qu'on fera cuire dans de la decoction d'orge jusqu'à la réduction d'un mucilage, auquel on ajoutera de la farine de froment, & de semence de lin, de chacune une once, de la semence de fœnugrec, & d'althea, de chacune une once & demie, des jaunes d'œufs, au nombre de deux, du saffran

94 OBSERVATIONS  
deux dragmes, de l'huile de  
camomille deux onces, dont  
on fera un cataplasme.

---

OBSERVATION XVI.

*Contenant la Guérison d'un  
Erisipelle Herpès au Visage,  
& au Bras.*

*Erisipelle  
Herpès.*

UNE DAMOISELLE âgée  
d'environ vingt-trois  
ans, d'un temperament ex-  
traordinairement bilieux, fut  
affligée soudainement d'un é-  
risipelle herpès, qui occupoit  
presque tout le visage, le  
derriere des oreilles, & le  
haut du bras droit, & qui  
estoit suivi d'une ardeur &  
douleur piquante, & d'une  
fièvre presque continuë. On  
se proposa d'abord de tempe-

*Ses Remè-  
des.*

rer l'ébullition & la fermentation du sang par les petites saignées , par les aposemens rafraichissans & cardiaques ; on travailla à divertir l'humeur bilieuse par les lavemens anodins frequens, & on appliqua sur la partie affectée des linges deliez , trempés dans l'eau de camphre ; ce qui appaisa la vehemence du mal.

Après cela on luy fit user par intervalle d'une ptisane temperée & purgative, faite d'une chopine de decoction de racine de fraiser, de pissenlit, de chicorée sauvage, & de scorfonere , & des feuilles d'agrimoine, & de petite centauree, dans laquelle on fit infuser du soir au lendemain une once de tamarins, demie once de senné mondé, un gros de coriandre prepa-

*Ptisane  
Purgative.*

rée, demie once de polipode concassé bien menu, demie dragme de sel de tartre sulfuré, demie once de reglisse concassé, & on ajoûta à la colature une once & demie de sirop violat. Enfin on acheva de guérir les dartres & les excoriations de la peau avec la pommade suivante, laquelle est singulière pour ces sortes d'indispositions cutanées en quelques parties qu'elles arrivent.

*Pomade.* : ON PRENDRA demie livre de sain-doux, & deux onces de graisse de bœuf, qu'on fera fondre, & qu'on passera à travers un linge, à laquelle on ajoûtera en remuant toujours, deux onces d'huile de fleurs d'oranges, & cinq onces d'huile de sucre, enfin étant presque froid on y incorporera



corporera une once & demie de précipité rouge réduit en poudre impalpable. On applique légèrement avec les doigts de cette pommade sur les dartres, & on met ensuite dessus des linges deliez qui en sont imbibez.

L'HUILE DE SUCRE se fait *Huile de Sucre.* en calcinant le sucre seul dans une poële jusqu'à ce qu'il devienne tout noir, & en le mettant ensuite resoudre à la cave sur le marbre, comme le sel de tartre. Cette huile seule est admirable pour guerir en peu de temps les playes recentes, les fissures des lèvres, & des mammelles, & les mules des talons.



## OBSERVATION XVII.

*Contenant la Guérison d'une  
Fièvre Double Tierce.**Fièvre double  
Tierce.**Ses Remèdes.*

UN HOMME âgé d'environ trente-cinq ans, d'un tempérament bilieux, fut attaqué vers le commencement de l'esté d'une fièvre double tierce fort fâcheuse; accompagnée d'un grand frisson, d'une soif excessive, d'une douleur de teste vehemente, & de quelque délire par intervalle, principalement dans le fort de l'accès. On commença la cure par un régime de vivre rafraichissant & un peu exact, par les lavemens émolliens & frequens, par la saignée du bras reïterée, &

par les ptisanes aperitives ordinaires ; Après quoy on fit prendre au malade durant quelques jours une heure avant l'accès, & dans les intervalles mesmes quarante gouttes de teinture de lill, & six gouttes de teinture anodine dans quatre onces d'eau de chardon benit, & une cuillerée d'eau theriacale, & dans le fort de la fièvre & de la chaleur, une ptisane faite avec le poids de deux écus de sel fébrifuge, & demie once de sucre, qu'on fit dissoudre dans une pinte d'eau, ou de ptisane, laquelle entretenoit doucement le cours de l'urine libre, & lâchoit le ventre. Enfin après avoir continué ces remedes durant six jours consecutifs, la fièvre disparut entierement, & on purgea

ensuite le malade un peu plus copieusement par le moyen d'une ptisane faite à froid avec le poids de deux écus de senné, le poids d'un écu & demi de sel fébrifuge dissout dans une chopine de ptisane ordinaire, d'un écu de rhubarbe, de demie dragme de santal citrin, à la colature de laquelle on fit dissoudre une once & demie de sirop cathartique.

*Teinture de  
Lill.*

LA TEINTURE DE LILL, se fait en cette maniere. On prendra demie livre de regule de Mars, quatre onces de cuivre, & trois onces d'étain fin, qu'on mettra fondre dans un creuset placé sur une culotte dans le fourneau à vent, & environné de charbons ardens, & après y avoir jetté dessus à diverses reprises en-



viron trois onces de nitre en poudre pour separer les scories, & faciliter la fusion des matieres, on le laissera refroidir, & on le cassera pour en retirer le regule qui reste au fond. On mettra ce regule en poudre impalpable, & après l'avoir bien mêlé avec trois fois autant de nitre purifié, on le jettera par petits paquets dans un grand creuset rougi, placé dans le fourneau à vent, au milieu des charbons ardens, observant de laisser un peu de distance de l'un à l'autre, afin d'éviter la trop grande ébullition, & de le remuer de temps en temps avec une baguette de fer, afin de bien incorporer les matieres. Enfin le tout étant projeté, on couvrira le creuset, & on augmentera

extraordinairement le feu dessous & dessus pendant quatre heures pour mieux ouvrir & penetrer la masse; en quoy consiste principalement le tour & la perfection de l'operation. Cela fait, & le creuset estant encore chaud, on retirera la matiere, & on la mettra en poudre subtile dans un mortier bien chaud, & de là dans un matras de verre de mediocre grandeur, versant peu à peu dessus de bon esprit de vin à la hauteur de quatre travers de doigt, en agitant toujours le vaisseau, afin que la matiere s'im-bibe davantage, & ne s'attache point au fond. Enfin on bouchera exactement le matras avec un petit vaisseau de rencontre, & on le placera sur un feu de cendres doux,

afin d'en extraire une teinture rouge comme du fang ; laquelle on versera par inclination dans une bouteille, & on remettra de nouvel esprit de vin sur la matiere restante, tant qu'il ne se colore plus. Ensuite on versera toutes ces teintures dans une cucurbite de verre, & après l'avoir placée au bain-marie, on en retirera par la distillation environ la moitié de l'esprit, à la place duquel on ajoutera quatre onces d'excellente eau de canelle, distillée avec le vin d'Espagne naturel ; puis on gardera la teinture dans une bouteille de verre bien bouchée.

LE REGULE DE MARS se *Regule de Mars.*  
fait de cette maniere. On fera rougir à un feu de charbons un bon grand creuset,

garni de son couvercle, placé sur une culotte au milieu du foyer d'un fourneau à vent, puis ayant jetté dedans demie livre de pointes de cloux servant à ferrer les chevaux, remis le couvercle sur le creuset, & augmenté & continué le feu, jusqu'à ce que les pointes soient rougies en blancheur, on jettera dessus une livre d'antimoine en poudre, lequel en fondant bien-tôt après, fera aussi fondre le métal en tenant le creuset couvert, & poussant bien le feu. Et lors que les matieres seront bien fonduës, on jettera dessus à diverses fois, jusqu'à trois ou quatre onces en tout de nitre en poudre, tant pour separer les scories du fer, & de l'antimoine, que pour rendre plus claire la fusion des



matieres. Puis avant chauffé & graissé au dedans un cornet de fer propre, on y versera les matieres fonduës, frappant d'abord sur le cornet pour faire descendre tout le regule au fond, & toutes choses estant bien refroidies renversant le cornet, on trouvera le regule couvert des scories, dont on le separera par quelque coup de marteau.

L'EAU THERIACALE se fait ainsi. On prendra de la racine de gentiane, d'angelique, d'imperatoire, de valeriane, & de contrayerva, de chacune deux onces, des écorces de citron, & d'oranges, de la canelle, des giroffles, & des bayes de genièvre, de chacune une once, des sommitez de scordium, de rhuë, & d'hy-

*Eau Theriacale.*

pericon, de chacun un manipule; on fera infuser le tout par trois jours dans l'esprit de vin, & des eaux de noix, & de chardon benit, de chacun deux livres, & après y avoir ajouté quatre onces de theriaque de Venise, on le distillera sur le feu de sable, & on gardera l'eau dans une bouteille de verre double exactement fermée.

*Sel Fébrifuge.*

LE SEL FEBRIFUGE se fait en cette maniere. On prendra du sel de tartre huit onces, & du sel de vitriol deux onces, qu'on mêlera avec autant de bon soulfhre à petits canons verds en poudre, & qu'on mettra dans une terrine de terre; on la placera sur un petit fourneau à vent rempli de charbons ardents, & le feu brûlera le soulfhre; mais

afin que ce fouldphre puiſſe  
embraſſer également le ſel, &  
l'impregner de ſon acide, on  
remuera ſans ceſſe avec une  
ſpatule de fer. Quand il ne  
brûlera plus on laiſſera étein-  
dre le feu, & refroidir la ter-  
rine, afin qu'elle ne ſe caſſe,  
puis on remettra le tout en  
poudre bien ſubtile, & après  
y avoir ajoûté la meſme quan-  
tité de nouveau fouldphre en  
poudre, & les avoir bien mê-  
lez, on procedera pour le reſte  
de l'operation comme deſſus,  
& laquelle on réiterera juſ-  
qu'à la troiſième fois, obser-  
vant dans la derniere de te-  
nir plus long-temps la matie-  
re ſur le feu; quoy qu'elle ait  
ceſſé de brûler, afin de con-  
ſumer entierement les parti-  
cules du fouldphre qui y pour-  
roient encore reſter. Cela fait

on mettra la matiere restantẽ dans une terrine de grais un peu chaude , & on versera dessus quelques gouttes d'esprit de soulfhre, & de l'eau bouillante, tant qu'elle en sorte insipide, aprẽs l'avoir bien agitée avec une spatule de bois, pour faciliter la dissolution du sel, on la passera ensuite encore chaude à travers le papier gris ; puis on la fera évaporer dans une terrine de grais sur le feu de sable jusqu'à consistance de sel bien sec ; qui sera blanc comme de la neige, d'un petit goust acide agreable ; qui tire parfaitement bien la teinture du fenné, & de la rhubarbe à froid, & qui purge doucement & assez copieusement les humeurs bilieuses, visqueuses, & sereuses par les felles, & les urines.

LE SIROP CATHARTIQUE *Sirop Cathartique.*  
 se fait en cette sorte. On prendra environ quatre livres de roses pâles, simples, & bien mondées, qu'on mettra dans une grande cruche de terre vernissée, avec six pintes d'eau de fontaine, & après les avoir remuées avec une spatule de bois bien nette, & adapté le couvercle à la cruche, on la placera près d'un feu doux de cendres, & on l'y laissera pendant six heures, en remuant de temps en temps, afin de faciliter l'infusion, laquelle étant faite on passera l'eau teinte à travers un linge, & on exprimera les roses; après quoy on la remettra avec autant de nouvelles roses dans la même cruche pour procéder à une seconde infusion, qu'on réitérera jusqu'à dix

fois, afin qu'elle soit bien rouge, & bien forte. Cela fait, on prendra cette infusion qu'on mettra dans une ou deux cucurbites de verre au bain-marie distiller, & on gardera à part la premiere chopine d'eau qui sortira, qui sera tres-odorante & agreable, on osterà la chape, & le recipient, & on fera évaporer la liqueur restante jusqu'à la reduction d'environ une pinte; Enfin on laissera refroidir le vaisseau, & on passera à travers un linge serré toute la liqueur, afin qu'elle soit pure, & bien colorée; On la remettra ensuite dans la mesme cucurbite nette au bain-marie, à laquelle on ajoûtera une once de sel cathartique, trois livres & demie de bon sucre royal en poudre, l'eau odo-

rante qu'on a réservée, & quatre onces d'excellente eau de canelle. Après quoy on fermera exactement la cucurbite avec un vaisseau de rencontre, dont on luttera les jointures; On allumera un feu fort doux sous le bain, qu'on continuera durant six heures, après lequel temps le sirop se trouvera bien fait, & sera fort aromatique.

LE SEL CATHARTIQUE se *Sel Cathar-*  
fait en cette sorte. On pren-*rique,*  
dra du senné une once, du  
jalap, & du turbith, de cha-  
cun trois dragmes, de la rhu-  
barbe, des hermodactes, de  
chacun deux dragmes, des  
trochisques d'agaric deux  
dragmes & demie, du sel de  
tartre cristalin deux drag-  
mes, de la canelle, du macis,  
& du galanga, de chacun une

dragme & demie, du sucre candit trois onces & demie, du sel commun, & du vinaigre rosat de chacun une livre, des eaux d'absinthe, & de roses, de chacune huit onces. On pulverisera ce qui doit l'estre, & on mettra le tout dans une grande cucurbite de verre digerer au bain-marie, pendant deux jours, & deux nuits; puis on exprimera & filtrera la liqueur, laquelle on fera évaporer dans une terrine de grais sur le feu de sable jusqu'à consistance de sel, qu'on gardera dans une phiole de verre double bien bouchée. La dose seule est depuis dix grains jusqu'à trente, dans un petit verre d'eau, ou dans un demi bouillon, & il purge doucement & raisonnablement.

OBSER-



## OBSERVATION XVIII.

*Contenant la Guérison d'une  
Fièvre Tierce.*

UN JEUNE Homme âgé <sup>Fièvre Tierce.</sup>  
 d'environ dix-neuf ans,  
 d'une complexion sanguine &  
 bilieuse, fut surpris d'une  
 fièvre tierce, causée par une  
 humeur fermentée & acide,  
 & suivie d'une grande froi-  
 deur, & chaleur, d'un vomis-  
 sement de bile par interval-  
 les, d'une soif extrême, d'u-  
 ne respiration vehemente, &  
 d'une douleur de teste fâcheu-  
 se & insupportable. Après luy <sup>Ses Reintes.</sup>  
 avoir administré les remedes  
 generaux, on luy fit prendre  
 durant quelques jours une  
 heure avant l'accès, & dans

l'intervale mesme tantost une dragme & demie de poudre fébrifuge , & tantost trente grains de fleurs de regule d'antimoine non vomitives, incorporées dans un peu de theriaque de Venise, & quelques cuillerées de bon vin par dessus , & on remarqua qu'elles diminuerent insensiblement le frisson, & l'accès, & qu'elles operoient tantost par les sueurs, & la transpiration insensible, tantost par les urines, & quelquefois par les selles. Enfin dans les jours d'intervalles, on luy donna quatre onces d'eau clairette purgative, ou du sirop cathartique, & par ce moyen il fut tout-à-fait guéri de la fièvre. De mesme que plusieurs autres personnes affligées de la mesme maladie.

LA POUDRE FEBRIFUGE se *Poudre Fé-*  
 fait ainsi. On prendra du ni- *brifuge.*  
 tre fixe d'antimoine cinq drag-  
 mes, du bezoard mineral, &  
 fleurs de sel armoniac de cha-  
 cun une dragme, des fleurs de  
 soulfre trois dragmes & de-  
 mie, du santal rouge pulveri-  
 sé six dragmes, du sucre blanc  
 trois dragmes, dont on fera  
 une poudre. La dose est de-  
 puis une dragme, jusqu'à une  
 dragme & demie.

LES FLEURS D'ANTIMOINE *Fleurs*  
 se preparent en cette ma- *d'Antimoi-*  
 niere. On prendra une livre *ne.*  
 de regule d'antimoine bien  
 pur en poudre grossiere, qu'on  
 mettra dans un pot de terre  
 de moyenne grandeur, fait en  
 forme de poire renversée, &  
 dans le fond duquel on ada-  
 ptera un petit couvercle bien  
 juste, qui aura en son milieu

un tton grand comme une plume à écrire, le reste du pot depuis ce couvercle jusqu'au haut restant vuide; enfin on y appliquera un second couvercle qui ferme exactement le dessus du pot, & dont la circonference soit tamponnée avec du papier un peu mouillé, afin que l'air n'y puisse point entrer. Le pot ainsi préparé, on le placera sur un petit fourneau à vent, & on y allumera d'abord un feu doux de charbon, afin d'accoutumer peu à peu le pot à la chaleur, & empêcher qu'il ne se casse; ensuite on l'augmentera jusqu'à tenir en fonte le regule, & on le continuera durant quatre heures, pendant lesquelles les fleurs s'élèveront en forme de piques menues, transparentes & argen-

tées. Enfin on laissera éteindre le feu, & refroidir le pot; puis on détachera aisément les fleurs avec une plume, & après avoir remis les couvercles en leurs places, & posé le pot dans le fourneau, on procédera pour le reste comme auparavant, & tant que tout le regule soit converti en fleurs, lesquelles on gardera dans une phiole bien bouchée.

LE REGULE D'ANTIMOINE se fait en cette sorte. On placera un bon grand creuset sur une culotte au milieu du foyer d'un fourneau à vent, & l'ayant couvert, & allumé un bon feu de charbons tout autour, on apprestera deux livres d'antimoine en poudre, une livre & demie de tartre de Montpellier, &

*Regule  
d'Antimoine.*

trois quarts de nitre pillez de  
mesme; & les ayant bien mê-  
lez, on en remplira de petits  
cornets de papier, contenant  
chacun d'une à deux onces  
de matiere. Après quoy le  
creuset estant bien rougi,  
l'ayant decouvert, on jettera  
dedans l'un des cornets, le  
recouvrant en mesme-temps,  
& laissant détonner la pou-  
dre; puis la détonnation é-  
tant cessée, on jettera dans le  
creuset un nouveau corne-  
t de poudre, la laissant déton-  
ner, & on continuera de pro-  
jetter & de laisser détonner la  
poudre, en recouvrant tou-  
jours le creuset, jusques à ce  
qu'on ait tout employé. Après  
quoy ayant ajouté environ  
une once de nitre en poudre  
sur les matieres, & les ayant  
bien enfoncées avec une lon-

gue spatule de fer, on recouvrira le creuset, & on poussera le feu. Et lors qu'elles seront bien fonduës, prenant le creuset avec de bonnes tenailles, on le tirera du feu, & l'ayant laissé refroidir, on trouvera le regule au fond, ou bien l'ayant tiré du feu, on versera les matieres dans un cornet de fer propre, qu'on aura auparavant chauffé & graissé au dedans, frappant en mesme-temps sur le cornet, afin de mieux faire tomber tout le regule; Puis le tout étant à demi refroidi, en renversant le cornet, on trouvera le regule qui estoit au fond au dessus des scories, & l'en ayant séparé par quelque coup de marteau, & bien lavé, on le trouvera blanc, brillant, & mesme étoilé, si ayant

bien procedé en toutes choses on a donné sur la fin une bonne fusion aux matieres. On refondra après ce regule dans un moindre creuset, & on jettera dessus quelque peu de bon nitre en poudre, ce qu'on reïterera jusqu'à trois fois, afin de le rendre plus pur.

*Eau Clai-  
rette Purga-  
tive.*

L'EAU CLAIRETTE PURGATIVE se fait en cette maniere. On prendra des feuilles de senné en poudre une once, des petits raisins lavés deux onces, du sel de tartre vitriolé une dragme, qu'on battrà, & reduira en paste dans un mortier de marbre, à laquelle on ajoûtera trois dragmes de canelle, & une dragme & demie de cloux de girofle. On mettra ensuite le tout dans une cruche de terre vernissée, avec trois demi-septiers



septiers d'eau bouillante, qu'on agitera & mêlera bien, & ayant fermé exactement le vaisseau, on le placera sur des cendres chaudes durant huit heures, puis on filtrera la liqueur, à laquelle on dissoudra quelques cuillerées de sucre en poudre, & on la passera par la manche d'hypocras. La dose pour les enfans est depuis trois dragmes jusqu'à demi once, & pour les adultes depuis trois onces jusqu'à cinq tout au plus.

---

### OBSERVATION XIX.

*Contenant la Guérison d'une  
Fièvre Double Tierce.*

UN HOMME âgé d'environ trente-trois ans, d'un Fièvre  
Double  
Tierce. temperament fort bilieux, fut

L

*Ses Remèdes.*

attaqué d'une fièvre double tierce fort violente, accompagnée d'une grande douleur de teste, & de petits délires pendant les accès. Comme on luy avoit déjà administré les remèdes généraux, on luy fit prendre durant huit jours consécutifs le matin & le soir quarante gouttes d'élixir fébrifuge dans quatre onces d'eau de chardon benit, au bout desquels la fièvre disparut entierement. On a remarqué le mesme effet sur plusieurs autres personnes attaquées de semblable maladie.

*Elixir Fébrifuge.*

L'ELIXIR FEBRIFUGE se fait en cette sorte. On prendra des sommitez de petite centauree, & d'absinthe, de chacun trois manipules, de l'herbe auricula muris, & des feuilles d'azarum, de chacun deux

manipules, de pentaphilum, de marube, & de rhuë, de chacun un manipule, de chardon benit, & de scordium, de chacun un manipule, de la semence d'hipericon demie once, de la racine de grande chelidoine, de taraxis, d'angelique, de zedoaria, de gentiane, d'imperatoire, de dictame, de morsus diabolus, de felicis, d'aristoloche ronde vraye, de chacune deux onces, des clous de giroffles une once, du poivre long six dragmes, du gingembre demie once. On contusera le tout, & on en tirera la teinture avec suffisante quantité d'esprits d'absinthe, de chardon benit, & de petite centauree, à laquelle on ajoutera de l'extrait de quinquina.

## OBSERVATION XX.

*Contenant la Guérison d'une  
Fièvre Quarte.*

*Fièvre  
Quarte.*

UN HOMME âgé d'environ cinquante-cinq ans, d'un temperament melancolique & phlegmatique, fut tourmenté d'une fièvre quarte, causée par une humeur visqueuse, crasse & saline, & dont le frisson & la chaleur estoient extrêmes, Comme il ne voulut point dans le commencement y apporter aucun remede, elle se rendit ensuite fort opiniâtre, & les remedes ordinaires qu'on luy opposa furent inutiles ; C'est ce qui obligea à donner au malade quatre cuillerées de

firop émetique, qui firent vuid-  
 der par haut & par bas quan-  
 tité de matieres glaireuses &  
 bilieuses; Deux jours après  
 on luy donna deux cuille-  
 rées de firop cathartique, &  
 on luy fit prendre ensuite du-  
 rant cinq jours consecutifs le  
 matin & le soir le poids d'un  
 écu & demi de l'opiate fébri-  
 fuge suivant, qui emporta la  
 fièvre, & le malade se remit  
 insensiblement dans son pre-  
 mier état; Ce qu'on a obser-  
 vé dans plusieurs autres mala-  
 des affligés de fièvres quartes,  
 & doubles quartes

L'OPIATE FEBRIFUGE se *Opiate Fé-*  
 fait en cette sorte. On pren- *brisi ge.*  
 dra de l'extrait de petite  
 centauree une once; de l'ex-  
 trait de quinquina deux on-  
 ces, du regule medecinal six  
 dragmes, du sel d'absinthe, &

de chardon benit de chacun  
une dragme, de la teinture  
anodine une dragme & de-  
mie, & soit fait opiate, dont  
la dose est depuis une dragme  
jusques à deux.

---

## OBSERVATION XXI.

*Contenant la Guérison d'une  
autre Fièvre Quarte.*

*Fièvre-  
Quarte.*

UN HOMME âgé d'envi-  
ron trente-sept ans, d'un  
temperament melancolique &  
cacochime, fut surpris tout  
d'un coup d'une fièvre quarte  
plus opiniâtre & plus maligne  
que la precedente, & qui  
après plusieurs accès dégene-  
ra enfin en une fièvre double  
quarte. On luy administra les  
remedes generaux ordinai-

*Ses Rem-  
edes.*

res ; On luy donna ensuite trois prises d'une poudre fébrifuge , & enfin de l'arcané d'antimoine diaphoretique durant quelques jours , à la quantité de deux dragmes dans l'eau de chardon benit, ce qui chassa entierement la fièvre. Et on a vû de semblables effets dans plusieurs autres personnes affligées de fièvre tierce , double tierce, quarte, & double quarte, sans y avoir remarqué aucune recidive.

LA POUDRE FEBRIFUGE se fait en cette sorte. On prendra du santal rouge, des roses de Provins, & de fleurs de petite centauree, de chacune six onces, du laxatif d'Inde trois onces, & après avoir pulvérisé & mêlé le tout, mis dans une cucurbite de verre,

*Poudre Fébrifuge.*

avec de l'esprit de vin à la hauteur de trois poulces, & garnie d'un vaisseau de rencontre, on la laissera en digestion durant deux jours sur le feu de sable doux, en agitant de temps en temps les matieres, afin d'en extraire plus facilement la teinture; laquelle on filtrera par le papier gris, & on en retirera par la distillation l'esprit, jusqu'à la consistance de sirop

ON PRENDRA encore cinq onces de quinquina en poudre, de la resine de gajac six dragmes, de la resine de jalap dix dragmes aussi en poudre, qu'on mettra dans un matras de verre, avec de l'esprit de vin digerer sur le feu de sable comme dessus, & après avoir filtré, & retiré les deux tiers de l'esprit, on mettra la



matiere restante avec la precedente , lesquelles on fera évaporer en consistance d'extrait solide ; On y incorporera ensuite une once de verre d'antimoine sans addition, ou de poudre d'algarot , & deux onces de soulfhre doré d'antimoine, preparez comme nous dirons. Enfin on achevera de faire évaporer le tout en consistance de poudre, dont la dose est depuis huit jusqu'à quinze grains dans quelque conserve une heure avant l'accès. Elle opere ordinairement par haut , & par bas la premiere fois , mais doucement , les autres fois seulement par les selles ; mais elles guerissent presque toujours , & on n'en a point donné plus de trois ou quatre prises.

*Poudre**Emetique**corrigée.*

LE VERRE D'ANTIMOINE,  
OU LA POUDRE EMETIQUE  
CORRIGEE, se fait en cette  
sorte. On en prendra deux  
onces en poudre subtile, qu'on  
mettra dans une petite terri-  
ne de grais, & qu'on arrosera  
d'esprit de soulfhre, ou de  
vitriol jusqu'à consistance de  
pâte molle. On la posera en-  
suite sur le bain de sable  
chaud, & on l'y laissera jus-  
qu'à secheresse; & après avoir  
bien rebroyé la matiere, &  
l'avoir encore arrosée d'es-  
prit de soulfhre, on la fera  
secher derechef, renouvel-  
lant ainsi jusqu'à la troisième  
fois; après quoy on édulcore-  
ra bien la poudre avec de l'eau  
chaude, tant qu'elle reste in-  
sipide; & l'ayant desséchée,  
& reduite en poudre, on la  
mettra dans une cucurbite de

verre avec de l'esprit de vin, dans lequel on aura fait dissoudre une once de mastic en larmes, & après une douce digestion dans le bain, on en retirera l'esprit de vin, jusqu'à consistance de sirop, qu'on mêle avec les autres extraits cy-dessus, ou qu'on fait dessécher seul en poudre. La dose est depuis quatre grains jusqu'à cinq.

LE SOULPHRE DORE' D'ANTIMOINE se corrige de la même maniere. *Soulphre doré d'Antimoine.*

LE VERRE D'ANTIMOINE SANS-ADDITION se fait en cette sorte. On prendra de l'Antimoine bien pur, & qui aye ses aiguilles longues & luisantes, & l'ayant broyé subtilement, & mis la poudre dans une capsule de terre, ou dans une terrine qui ne soit *Verre d'Antimoine sans addition.*

pas vernie, mais qui soit large, plate, & propre à résister au feu; on posera le vaisseau sur un fourneau propre, & on allumera dans son foyer un feu modéré, qu'on gouvernera en sorte qu'ayant échauffé peu à peu la capsule, il soit après assez fort pour faire fumer la poudre d'antimoine, & commencer par là de le calciner: Il faut dès que la poudre commence de fumer, la remuer doucement avec une spatule de cuivre, mais sans discontinuer, & entretenir sous la capsule un feu égal, & raisonnablement fort, se détournant des fumées qui s'élèveront du soufre de l'antimoine, lequel se consumera peu à peu, & poursuivant la calcination, jusqu'à ce que non seulement la pou-

dre ne fume plus, & soit devenue de couleur cendrée ; mais que donnant fusion dans un petit creuset à quelque portion de la poudre, elle se convertisse en verre bien transparent. Que si pendant la calcination la poudre venoit à se grumeller, il faudroit cesser la calcination, & piler ces grumeaux, puis recommencer l'operation, & ne se lasser point, quoy que ce soit un travail de quelques jours : car on ne sçauroit bien réussir à la vitrification de l'antimoine, si la poudre n'est bien calcinée, & s'il y reste la moindre petite particule de son soulfre. La poudre d'antimoine estant parfaitement bien calcinée, on posera un petit creuset d'Allemagne sur une culotte dans le foyer d'un

bon fourneau à vent, on allumera autour un feu de charbons proportionné à la capacité du foyer, & on mettra dans le creuset environ trois onces de poudre à la fois, qui s'y fondra bien-tost; étant bien fonduë, on versera chaudement la matiere dans une poële de cuivre bien nette, & on la trouvera convertie en un verre diaphane de couleur d'hiacinthe. Et si l'on a besoin d'une plus grande quantité de verre, on mettra d'abord le creuset sur la culotte, & ayant mis dedans autant de nouvelle poudre, entrete nu & poussé également le feu, & procedé en toutes choses de mesme qu'à la premiere fois, on la convertira en verre, ce qu'on pourra aussi faire de tout le reste de la pou-

dre en reïterant les mesmes operations.

L'ARCANÉ ANTIMONIAL *Arcane Antimonial.*  
se fait ainsi. On prendra de l'antimoine calciné cy-dessus deux onces ; de l'esprit de vin tartarisé une livre, qu'on mettra dans un matras de verre, couvert d'un petit vaisseau de rencontre bien lutté ; & après une digestion de quinze jours sur le feu de cendres doux, on versera l'esprit dans une bouteille de verre , & on en donnera deux ou trois dragmes dans un petit verre d'eau de chardon benit , & de canelle.

A LA PLACE de cet arcane, on peut se servir de l'extrait *Extrait Diaphoretique.*  
diaphoretique suivant, qui n'est pas moins efficace. On prendra de l'antimoine diaphoretique non edulcoré qua-

tre onces, qu'on mettra dans un matras de verre, avec de l'eau de vie à la hauteur de deux travers de doigt de la matiere ; & après l'avoir exactement bouché avec un vaisseau de rencontre, on le mettra en digestion sur le feu de sable, & on l'agitiera de temps en temps, pour faciliter l'extraction de la teinture. Lors qu'elle sera fort rouge, on la versera dans un autre matras, & on y ajoutera du sucre candit en poudre, & de la canelle, & après une petite digestion, on la conservera dans une phiole de verre double bien bouchée. La dose est d'une cuillerée dans de l'eau de melisse. Elle provoque la sueur, & lâche ensuite le ventre.



## OBSERVATION XXII.

*Contenant la Guérison d'une  
Fièvre Continuë.*

UN JEUNE HOMME âgé <sup>Fièvre</sup>  
d'environ vingt-deux <sup>Continuë.</sup>  
ans, d'un temperament ex-  
trêmement chaud & bilieux,  
fut surpris d'une fièvre conti-  
nuë & ardante, avec trans-  
port au cerveau, & une réve-  
rie violente & perpetuelle.  
On n'oublia rien des remedes <sup>Ses Reme-</sup>  
ordinaires: Il fut saigné du <sup>des.</sup>  
bras, & même du pied; mais  
tout cela ne ralentissant point  
la vehemence de son mal, on  
luy donna quarante gouttes  
de teinture anodine dans deux  
cuillerées du sirop suivant, &  
dans un demi verre d'eau de

M

pavot rouge distillée; ce qui estant reïteré jusqu'à trois fois, enfin calma la grande effervescence des humeurs, & procura un repos tranquille au malade. Mais comme la fièvre subsistoit encore, on luy fit prendre le soir & le matin durant quatre jours consecutifs une demie cuillerée d'arcané de tartre dans quatre onces d'eau spiritueuse de genièvre, qui operoit tantost par les sueurs, & tantost par les urines, & la fièvre disparut entierement. Enfin après avoir laissé le malade deux jours en repos, après avoir réparé ses forces par des consommmez & des bouillons nourrissans, & luy avoir fait donner quelque lavement par intervalle, on le purgea doucement avec des émulsions pur-

gatives, & du sirop cathartique.

L'ARCANÉ DE TARTRE se *Arcane de Tartre.* fait en cette manière. On prendra demie livre de sel de tartre bien pur, une livre d'esprit de tartre blanc rectifié deux fois sur des cendres lavées, & desséchées; une livre & demie de bon esprit de vin, qu'on mettra dans un matras de verre bien bouché en digestion sur un feu fort doux pendant trois semaines, afin de faciliter leur réunion, laquelle étant faite, on gardera soigneusement dans une bouteille de verre double exactement fermée.

LE SIROP ANODIN se fait *Sirop anodin.* en cette sorte. On prendra quatre poignées de fleurs de nenuphar, qu'on fera infuser avec suffisante quantité d'eau.

sur les cendres chaudes durant douze heures, puis on passera la liqueur teinte, & on y ajoutera de nouvelles fleurs, qu'on fera infuser, & qu'on passera de mesme. Après quoy on mettra dans une petite bassine une poignée de racines de guimauves, autant de cinoglosse, & douze testes de pavot blanc entieres concassées, qu'on fera bouillir avec suffisante quantité d'eau jusqu'à la reduction de la moitié, laquelle on passera à travers un linge, & après l'avoir laissée rasseoir, on versera le plus clair par inclination dans une petite bassine, avec la teinture de nenuphar; on les fera bouillir doucement, en sorte qu'il en reste environ une pinte en tout, à laquelle on ajoutera une livre & demie

de sucre royal, & après estre cuite en consistance de sirop, on l'aromatisera avec quelques gouttes d'huile de canelle, & de giroffles incorporées dans un peu de sucre, & on le gardera dans une phiole de verre exactement fermée. La dose est de deux cuillérées.

LES EMULSIONS laxatives *Emulsions purgatives agreables.* se font en cette sorte. On prendra deux gros de graine de violettes, demie once des quatre semences froides mondées, qu'on pilera bien dans un mortier de marbre, & qu'on arrosera avec une chopine d'eau rose, & ayant passé la liqueur blanche à travers un linge, on y dissoudra une once de sirop de violettes, & autant de celui de jus de citron. Quand on veut la

142 OBSERVATIONS  
rendre plus purgative, on y  
ajoute deux ou trois grains de  
magistere de jalap.

---

OBSERVATION XXIII.

*Contenant la Guérison d'une  
autre Fièvre Continuë.*

*Fièvre Con-  
tinuë.*

UNE DAME âgée d'en-  
viron vingt-sept ans,  
d'une complexion sanguine  
& bilieuse, fut affligée d'une  
fièvre continuë avec de grands  
redoublemens, des veilles, &  
des inquietudes presque con-  
tinuelles. Comme elle se trou-  
voit fort foible & fort agi-  
tée, on ne luy fit que deux pe-  
tites saignées, mais on luy  
donnoit souvent du sirop ano-  
din, & des lavemens rafrai-  
chissans, ce qui appaisa un  
peu l'ardeur & la vehemence

*Ses Remè-  
des.*

de la fièvre. On luy fit prendre à la fin des redoublemens tantost dix gouttes de baûme de soulfhre dans une once de sirop de limon , & tantost deux dragmes d'elixir de propriété dans quelques cuillerées d'eau de melisse, & une cueillerée d'eau de canelle, qui provoquerent presque tous-jours des sueurs assez abondantes, & qui enfin dissipèrent entierement la fièvre. Après quoy on luy donna des portions laxatives fort douces ; On luy fit prendre encore le matin à jeun du mesme elixir, mais en moindre quantité, comme de quinze à vingt-cinq gouttes , & avec le secours des bons alimens , elle se rétablit peu à peu dans son premier état.

LE BAÛME de soulfhre se

*Baûm de  
Soulphre.*

fait avec deux onces de fleurs de soulfphre , & six onces d'huile de therebentine, qu'on met dans un matras de verre bien bouché, & qu'on laisse en digestion sur un feu doux, jusqu'à ce que l'huile ait dissout les fleurs, & qu'il soit fort rouge , lequel on verse ensuite par inclination dans une phiole de verre double pour s'en servir au besoin.

*Elixir de  
propriété.*

L'ELIXIR DE PROPRIÉTÉ se prepare en cette maniere. On prendra une once d'aloës succotrindu plus beau & du plus pur , de la myrrhe onglée , choisie & odorante une once, & du saffran d'orient une once, & après les avoir bien pulverisez & mêlez ensemble , on les mettra dans un grand matras de verre, contenant environ quatre  
à cinq



à cinq pintes, lequel on scellera hermetiquement, & on le mettra digerer à la fiente de cheval, ou sur un feu tres-doux pendant quelque temps, & jusqu'à ce que les matieres soient reduites comme en gomme, & toutes penetrées par les esprits qui en sortent, & qui y rentrent par la circulation & la digestion; Après cela on retirera le matras du fumier, & estant froid on coupera adroitement son col à trois ou quatre travers de doigt de son corps; On versera ensuite sur les matieres une pinte d'excellente eau de canelle; on le posera dans un chaudron de fer enchassé dans un fourneau, & environné de sable, & après y avoir adapté la chape & le recipient bien luttez, on pro-

N

cedera à la distillation, donnant d'abord un feu fort doux, l'augmentant peu à peu, & ayant soin de temps en temps d'arroser le sable avec de l'eau bouillante, afin de le tenir toujours mouillé, & d'entretenir par ce moyen une chaleur moins forte & brûlante que celle du sable sec, qui brûleroit les matieres; mais aussi plus forte & plus vigoureuse que celle du bain vapoureux, qui puisse en faire sortir tous les esprits balsamiques; en sorte qu'il ne reste au fond qu'une masse aride & seche, & sans aucune vertu. La distillation achevée qui dure environ vingt-quatre heures, on gardera cette liqueur précieuse dans une bouteille de verre double bien bouchée.

L'EAU DE CANELLE se fait *Eau de Can-  
nelle.*  
 en cette maniere. On pren-  
 dra dix onces de canelle tres-  
 fine & odorante, qu'on cou-  
 pera en petits morceaux, &  
 qu'on mettra dans une vessie  
 de cuivre étamée avec deux  
 pintes d'eau de vie, & une  
 pinte de bonne eau rose, &  
 après y avoir adapté la teste  
 de more, le serpentín, & le  
 recipient, on la mettra en di-  
 gestion sur un feu fort doux  
 pendant vingt-quatre heures;  
 & on procedera ensuite à la  
 distillation, en sorte que les  
 gouttes se suivent, & qu'on  
 en ait retiré environ la moi-  
 tié de la liqueur. Alors on  
 laissera refroidir le vaisseau,  
 & on en retirera la canelle,  
 afin d'en remettre autant de  
 nouvelle, avec l'eau distillée,  
 & la teinture restée, & de pro-

ceder à la mesme digestion & distillation , qu'on reïterera jusqu'à la troisiéme fois ; gardant ensuite l'eau dans une phiole de verre double bien bouchée.

*Potion ;  
laxative  
agréable.*

LA POTION LAXATIVE agréable se fait en cette sorte. On fera bouillir dans un demi-septier d'eau vingt grains de crème de tartre, ou dix grains de sel de tartre sulphureux , & demie once de tamarins, puis ayant laissé refroidir l'eau, on la passera à travers un linge, & on y mettra infuser à froid le poids de trois écus de senné durant huit heures, après lesquelles on la repassera, & on y ajoutera une once de casse mondée, une once de manne, une once de sucre, & un blanc d'œuf battu ; le tout ayant

fait un bouillon, on le retirera du feu, & on y versera quelques gouttes de suc de citron, puis on le passera tout chaud à travers une toile bien ferrée, & on aura une liqueur claire, rouge, & sans aucune odeur, ni mauvais goût, qui purge doucement & sans tranchées.

---

## OBSERVATION XXIV.

*Contenant la Guérison d'une  
Fièvre Continuë Putride,  
accompagnée de la Petite  
Verolle.*

UN JEUNE HOMME âgé d'environ vingt-un an, de complexion pituiteuse & cacochime, fut attaqué d'une

*Fièvre Continuë Putride. & Petite Verolle.*

compagnée de nausées, de vomissemens frequens, & de la petite verolle, qui parut immédiatement après la seconde saignée du bras, ce qui obligea de luy donner promptement des remedes qui pussent resister à la corruption des humeurs, & aider la nature à pousser au dehors le venin qui l'offusquoit. Pour cet effet, on luy fit prendre tantost deux cuillerées de sirop cordial battu dans deux verres d'eau, & tantost vingt gouttes d'essence diaphoretique dans un petit bouillon, ou dans quatre onces d'eau de chardon benit, & de canelle. Enfin on luy donna plusieurs fois un bol fait avec soixante grains de zenexton, trente grains de cochenille, vingt grains de saffran, & un peu

de theriaque alexitaire, & immédiatement par dessus quelques cuillerées d'eau de melisse, & de bon vin, & par ce moyen il sua copieusement, le venin fut jetté dehors, & la fièvre cessa entierement. On a depuis remarqué les mesmes effets sur plusieurs personnes affligées de semblables maladies, & particulièrement de la petite verolle & rougeole.

LE SIROP CORDIAL se fait *Sirop Cordial.* en cette sorte. On prendra trois onces de fleurs de pavot rouge, deux onces de fleurs de buglose, deux onces de fleurs de roses rouges, & deux onces de fleurs d'œillets, qu'on mettra infuser dans une cruche de terre vernissée, avec quatre pintes d'eau bouillante. L'infusion étant froide & passée, on la reduira en sirop

avec sept livres de beau sucre, & étant encore chaud on le versera dans une terrine de grais. Enfin lors qu'il sera presque froid, on y ajoutera trois onces d'essence diaphoretique, & cinq onces de bonne eau de fleurs d'oranges, en remuant toujours avec une petite spatule de bois, afin de faciliter le mélange. La dose de ce sirop est de quatre cuillerées délayé dans quatre verres d'eau, qu'on prend durant le jour loin de la nourriture, Il fortifie l'estomac, le cœur, & le cerveau, purifie le sang, incise & rarefie les humeurs, les adoucit, & les dispose à l'évacuation. Il est sur toutes choses admirable pour la petite verolle, les dévoiemens, & les rhumatismes.

*Essence Dia-  
phoretique.*

L'ESSENCE DIAPHORETI-



QUE se prepare ainsi. On prendra quatre onces de sel armoniac purifié, & huit onces de sucre royal en poudre, qu'on mêlera bien, & qu'on mettra dans une cornuë de verre, & l'ayant placée sur le bain de sable, & garnie d'un recipient bien lutté, on donnera d'abord un feu doux, qu'on augmentera insensiblement, & qu'on poussera vivement sur la fin. L'operation dure huit heures, on rectifie ensuite l'essence dans une autre petite cornuë, & on la conserve dans une phiole de verre double bien bouchée.

LE ZENEXTON n'est autre *Le Zenex-*  
chose qu'une calcination & *ton.*  
preparation des crapaux, & elle se fait en cette sorte. On prendra un pot neuf de terre verpissé, plus ou moins grand se-

lon la quantité des crapaux qu'on a, en sorte néanmoins qu'il y reste un quart de vuide après qu'on les y aura mis tous vivans. On y adaptera ensuite son couvercle juste, dont on luttera bien les jointures, & étant bien sec, on portera le pot dans une encoigneure de muraille de jardin, où on aura fait deux petits murs de la hauteur de deux pieds & demi, ou trois pieds qui feront un fourneau quarré, lequel étant sec, on mettra deux briques au fonds, & on placera le pot dessus, & après avoir rempli le fourneau de charbons, & en avoir mesme bien couvert le pot, on jettera dessus un réchaud de charbons ardens, & on s'en éloignera, afin d'éviter les vapeurs dangereuses qui en ex-

halent. Environ vingt-quatre heures après, on laissera éteindre le feu, & on retirera du pot les crapaux qui seront calcinez en noirceur, & brillans comme du fer bruni, lesquels on mettra en poudre dans un pot, placé dans un reverbere ouvert à feu de flâme, & on l'y laissera jusqu'à ce que la dite poudre devienne blanche ; puis on la conservera dans un vaisseau de verre bien bouché. La dose est depuis vingt-cinq grains jusqu'à cinquante en substance, ou infusez dans du vin, non seulement pour les fièvres putrides continuës ; mais encore pour les quartes & doubles quartes, ainsi qu'on l'a remarqué plusieurs fois.

LA THERIAQUE ALEXI- *Theriacale*  
TAIRE se prepare ainsi. On *Alexitaire,*

prendra d'excellente theriaque demie once; du bezoard mineral, & des fleurs d'antimoine diaphoretiques, de chacun deux dragmes; de la corne de cerf preparée; du magistere de corail, & de perles; des yeux d'écrevisses, du lait de soulfre, & des fleurs de soulfre deux fois sublimées, de chacun une once, deux scrupules, de l'extrait d'opium, de muguet, d'acorus vray, & de citron, de l'esprit de corne de cerf, empreint du fel volatile de vitriol; de l'huile de corne de cerf, & de bois saint, de chacun deux dragmes; du camphre une dragme, du baûme de soulfre, de la teinture de corail, & de l'élixir de propriété, de chacun deux dragmes; de la myrrhe choisie, de la racine

d'angelique, & de zedoaria, des bayes de laurier, de chacun une dragme, du rob de sureau, & de vin, quantité suffisante pour bien incorporer le tout, & le reduire en consistance d'électuaire. La dose seule est de demi scrupule.

---

## OBSERVATION XXV.

*Contenant la Guérison d'une  
autre Fièvre Putride  
Continuë.*

UNE DAME âgée d'environ trente - sept ans, dont la complexion estoit mélancolique & cacochime, fut surprise d'une fièvre putride continuë, beaucoup plus maligne, & contagieuse que la

*Fièvre Putride Continuë.*

## 158 OBSERVATIONS

*Ses Remo-  
des.*

precedente, & accompagnée  
de pourpre, & de défaillances  
de cœur. Elle en fut enfin  
delivrée en prenant durant  
quelques jours le matin & le  
soir, tantost vingt gouttes  
d'eau prophylactique, dans  
quatre onces d'eau de char-  
don benit, & tantost demi  
dragme de poudre diaphore-  
tique.

*Eau Pro-  
phylactique.*

L'EAU PROPHYLACTIQUE  
se fait en cette sorte. On pren-  
dra des racines d'angelique  
& de zedoaria, de chacune  
une once, de petasides deux  
onces, des feuilles de rhuë  
quatre onces, de melisse, de  
scabieuse, & fleurs de calen-  
dula, de chacun deux onces,  
des noix non meures incisées  
deux livres, des citrons re-  
cents aussi incisez une livre.  
On contusera le tout ensem-

ble, & on le mettra dans une ou deux cucurbites, avec douze livres d'excellent vinaigre distillé, digerer au bain de sable durant dix heures, après lesquelles on procedera à la distillation presque jusqu'à secheresse, observant de ne pas donner un feu trop fort, de crainte que l'eau ne sente l'empireume. Cette eau est un souverain remede pour se preserver de la peste.

LA POUDRE DIAPHORE-  
TIQUE est composée de deux dragmes de fleurs diaphoretiques d'antimoine, de deux dragmes de cinabre naturel d'antimoine, d'une dragme & demie de poudre de cœurs & foyes de viperes, de demie dragme de sel volatile de corne de cerf, de demie dragme

*Poudre Dia-  
phoretique.*

de fel volatile de succinum, de quatorze grains de camphre, d'un scrupule de fleurs de benjoin, & de cinq grains de laudanum, ou opium préparé. La dose est depuis vingt jusqu'à quarante grains.

*Elixir Dia-  
phoretique.*

ALA PLACE de cette poudre on peut se servir de l'elixir suivant qui n'est pas moins efficace. On prendra du vray bezoard oriental, deux dragmes en poudre, des cœurs & foyes de viperes aussi en poudre une once, de l'esprit de tribus quelques gouttes, on laissera fermenter un peu le tout, puis on y ajoutera une once d'extrait de contrayerva, une dragme de fleurs de benjoin, trois dragmes de soulfhre de vitriol narcotique, une livre d'esprit ardent de roses, & après une digestion



gestion douce , on la filtrera, & on la conservera dans une phiole de verre double exactement fermée. La dose est depuis dix jusqu'à trente gouttes dans trois ou quatre cuillerées de suc de melisse purifié aux rayons du soleil.

L'ESPRIT DE TRIBUS se *Esprit de Tribus.* fait en cette sorte. On prendra du regule d'antimoine en poudre deux onces, du soulfre pulverisé deux onces, du nitre purifié quatre onces, & après les avoir bien mêlez ensemble , & les avoir mis dans une cornuë, on procedera à la distillation par un feu gradué. Cet esprit donné au poids de deux dragmes avec un scrupule de fleurs de soulfre, deux onces d'eau de fumeterre ou de chardon benit, & une once de sirop de

citron est un remede singulier pour les fièvres putrides, malignes & pourprées.

*Fleurs  
Diaphoretiques  
d'Antimoine.*

LES FLEURS DIAPHORETIQUES D'ANTIMOINE se preparent ainsi. On prendra du regule d'antimoine bien purifié huit onces, & après l'avoir mis en poudre, & mêlé avec le triple poids de nitre en cristaux, on fera rougir un grand creuset placé sur une culotte au milieu d'un fourneau à vent. Après quoy on jettera par cuillerées toute la matiere, couvrant à chaque fois le creuset, & poussant vigoureusement le feu pendant quatre heures. Le creuset estant froid, on en retirera la matiere sans aucune ordure, & après l'avoir bien pilée dans le mortier chaud, on la lavera plusieurs fois

avec de l'eau chaude, afin d'en retirer tout le sel, & la rendre douce & insipide. Cependant on versera dans la premiere eau qu'on aura reservee, de l'esprit de vinaigre, & il se precipitera au fond une poudre blanche, & on en fera de mesme sur les autres, tant qu'il ne s'en precipite plus. On les laissera reposer, & on versera l'eau par inclination, puis on lavera bien la poudre qui reste au fond avec de l'eau chaude, & après l'avoir fait secher, on la mettra dans une petite cucurbite de verre avec de l'esprit de vin sur le feu de sable, pour en retirer l'esprit par la distillation, ce qu'on reiterera jusqu'à trois fois, poussant un peu plus fort le feu à la dernière, afin de dessecher en-

164 OBSERVATIONS  
tierement la poudre, laquelle  
on conservera dans une bou-  
teille de verre double exacte-  
ment fermée.

---

OBSERVATION XXVI.

*Contenant la Guérison d'une  
vritable Pleuresie.*

*Pleuresie  
vraye.*

UN HOMME âgé d'en-  
viron quarante-quatre  
ans, d'un temperament san-  
guin & bilieux, fut inopiné-  
ment attaqué d'une véritable  
pleuresie, du costé droit, cau-  
sée par un sang extrêmement  
acre, & accompagnée d'une  
douleur piquante, d'une toux,  
& difficulté de respirer; d'u-  
ne fièvre continuë, d'un pouls  
dur, & d'un crachement de  
sang. On ne s'arresta point

*Les Remè-  
des.*

à luy faire de grandes & frequentes saignées comme on a de coûtume, mais on luy donna durant quatre jours consecutifs deux dragmes d'extrait pleuritique dans de l'eau de chardon benit, & du sirop de pavot rouge, & on luy fit des embrocations sur le costé avec le baume de Mars bien chaud; ce qui opera par les sueurs & la transpiration insensible, & guerit entierement le malade. On a vû le mesme succès sur plusieurs personnes affligées non seulement du mesme mal; mais encore de la peripneumonie, & de grands crachemens de sang.

L'EXTRAIT PLEURITIQUE se fait en ceste maniere. On prendra de l'extrait de lierre terrestre six onces, de l'extrait

*Extrait  
Pleuriti-  
que.*

166 OBSERVATIONS  
de fuye, & de fiente de cheval, de chacun quatre onces, de l'extrait de pavot rouge cinq onces, du corail rouge préparé une once & demie, du saffran deux dragmes, du camphre demie dragme, des fels volatils d'armoniac, & de carabé, de chacun une dragme & demie, & soit fait opiate; dont la dose est depuis une dragme, jusqu'à une dragme & demie.

*Essence  
Pleuritique.*

L'ESSENCE PLEURITIQUE  
suivante produit les mesmes  
effets que l'extrait, & d'une  
maniere encore plus prompte  
& plus sensible. On prendra  
des huiles d'ambre blanc, &  
de fuye rectifiez, de chacun  
une once, de l'huile de genièvre deux onces, de l'esprit  
sulphureux d'urine huit onces; mettez le tout dans un

matras de verre scelé hermétiquement, faites-le digérer pendant dix jours au feu de lampe par un feu égal & continué, puis réservez cette liqueur dans une phiole de verre bien bouchée. La dose est depuis dix gouttes jusqu'à vingt, dans deux onces d'excellent vin, ou du suc de melisse purifié au soleil. Il provoque ordinairement une sueur copieuse, & guerit en deux ou trois prises, non seulement les pleuresies, mais encore les fièvres pourprées, & malignes, les petites rougeoles, & verolles, & généralement toutes les maladies qui viennent de la corruption & de l'impureté du sang.

L'ESPRIT SULPHUREUX D'URINE se faiten cette maniere. *Esprit Sulphureux d'urine.*  
On prendra du vitriol romain

calciné aux rayons caniculaires quatre onces, du soulfhre vert calciné jusqu'à noirceur une livre & demie, de l'esprit d'urine huit onces, qu'on mettra dans un vaisseau de terre vernissé, afin de les laisser fermenter ensemble, la fermentation faite, on les remettra dans une cornuë garnie d'un grand recipient, & on procedera à la distillation, observant de donner au commencement un feu doux, de l'augmenter insensiblement, & sur la fin tres - fort, & l'esprit sulphureux passera, qui aura une odeur agreable. Pour ce qui est de la matiere qui reste dans la cornuë, on la broyera dans un mortier, & on en retirera le sel avec l'eau bouillante, & après l'avoir filtrée, on la fera évaporer en  
consistence



consistence de sel. On dissoudra aussi deux gros de cristal mineral dans une suffisante quantité d'eau chaude, & on y versera demie once d'esprit de soulfhre, & après l'avoir fait évaporer en sel, on le joindra au precedent. Ce sel ainsi composé est singulier pour lever les obstructions des visceres, éteindre les chaleurs étrangères, détruire les ferments des premieres voyes, & servir de vehicule universel à tous les remedes dont il augmente & conserve les vertus. La dose est de dix-huit grains dans une pinte d'eau pour la boisson ordinaire des malades.

POUR LE BAÛME DE MARS; *Baume de Mars.*  
on fera bouillir dans un pot de terre vernissé sur un feu doux une livre d'écorces

moyennes de courges , avec quatre livres de bonne huile d'olive , jusqu'à ce qu'elles deviennent seches & arides, puis on les retirera, & on plongera dedans l'huile quatre billes d'acier rougies au feu, couvrant promptement le pot, afin d'éteindre la flâme ; ce qu'on reïterera avec de nouvelles billes rougies, jusqu'à cinq fois, afin de l'impreigner fortement du soulfhre metal-lique qui le rendra rouge, & qui le fera penetrer dans le plus profond des parties où on l'appliquera chaudement. Enfin on le versera par inclination dans une bouteille de grais , pour s'en servir au besoin,

## OBSERVATION XXVII.

*Contenant la Guérison d'une  
autre Pleuresie, & de deux  
Asthmes violens.*

UNE DAME âgée d'environ vingt-sept ans, d'une complexion sanguine & un peu melancolique, fut affligée d'une pleuresie presque semblable à la précédente. Elle en fut delivrée sans aucune saignée, en prenant seulement durant cinq jours le matin quarante gouttes d'esprit pleuritique, & l'aprèsdinnée demie dragme de poudre diaphoretique, & en faisant faire de frequentes fomentations sur la partie malade avec le baume de Mars. Une jeune

*Pleuresie.*

*Ses Remèdes.*

Damoiselle, & un jeune homme ont esté pareillement guéris par les mesmes remedes d'une semblable maladie, mais dont la violence n'estoit pas si grande. On a aussi vû deux asthmatiques entiere-ment guéris par le seul esprit pleuritique, dont voicy la composition.

*Esprit Pleu-  
ritique,*

ON PRÉNDRA DEL'ESPRIT de theriaque camphré, de l'esprit de corne de cerf, & de l'esprit de tartre de chacun trois onces, qu'on mettra dans un matras bien fermé sur une petite chaleur, afin d'en faciliter la jonction, & qu'on gardera ensuite dans une phiole de verre double exacte-ment bouchée.

*Esprit de  
Theriaque  
Camphré.*

L'ESPRIT DE THERIAQUE CAMPHRE' se fait en cette maniere. On prendra quatre

onces de theriaque de Venise, qu'on delayera dans une chopine d'esprit de vin, à laquelle on ajoutera deux dragmes de camphre, une dragme de sel armoniac sublimé, & trois dragmes de saffran oriental, & après avoir mis le tout dans une cucurbite de verre, posée sur le feu de sable, & y avoir adapté la chape & le recipient bien lutté, on procedera à la distillation presque jusqu'à secheresse.

LA POUDRE DIAPHORE-  
TIQUE se fait ainsi. On pren-  
dra du regule medicinal de-  
mie once, des yeux d'écrevis-  
ses, de la raclure d'yvoire, de  
machoire de brochet, du ci-  
nabre naturel, & de la poudre  
de viperes, de chacun deux  
dragmes & demie. On redui-  
ra le tout en poudre subtile

*Poudre  
Diaphoretique.*

## 174 OBSERVATIONS

qu'on arrosera avec quelques gouttes de teinture anodine, & dont la dose est de demie dragme, ou quarante grains dans dans un peu de conserve de fleurs de borrache, ou de buglose, & quelques cuillerées d'eau de melisse, & de canelle.

*Décoction  
Incisive.*

POUR LA DECOCTION INCISIVE, on prendra de la raclure de bois de gajac une once & demie, du sassafras deux onces, de l'écorce de tamarisc six dragmes, de la racine d'é-nula campana une once & demie, de l'herbe eupatoire, deux manipules, de la petite centauree demi manipule, de la semence d'anis, & de coriandre, de chacune une dragme & demie. On fera cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau de pluye, jusqu'à la diminution de la moi-

tié, où l'on ajoutera une chopine de vin blanc, & après l'avoir passée à travers un linge ferré, on y mêlera deux onces d'oxymel squillitique, deux dragmes de sel de chardon benit, & une dragme & demie d'esprit de sel armoniac. La dose est d'un bon verre le matin, & autant l'apresdisnée, & le soir en se couchant.

## OBSERVATION XXVIII.

*Contenant la Guérison d'une  
grande Fluxion de Poitrine,  
d'une Perte de Voix,  
& d'une Toux fréquente  
& sècheuse.*

**U**N HOMME âgé d'environ cinquante-six ans, d'un temperament pituiteux

*Fluxion de  
Poitrine  
& Toux sècheuse.*

*Ses Remè-  
des.*

& cacochime , fut surpris en un instant d'une grande oppression de poitrine , accompagnée de fièvre , d'une perte de voix , & d'une toux fréquente & importune , causée par la chute d'une humeur fereuse & acre, qui tomba du cerveau sur les poulmons. On tâcha d'abord de suspendre & d'arrêter en quelque sorte ce dépost par les saignées des bras reiterées , par les aposemes, & les pilules anodines, & par les clisteres émoliens, & un peu laxatifs. Le mal commençant à se ralentir, on travailla à rappeler la voix , & à appaiser la toux, par l'usage d'une eau clairette, & dont le malade prenoit quatre cuillerées le soir en se couchant, & autant le matin à jeun , & l'aprèsdisnée loin du repas, ce



qui reüssit heureusement. On procura l'évacuation des humeurs superflus par les crachats, & les selles, en luy faisant prendre le matin à jeun, & quelquefois mesme le soir demie once d'opiate pectoral. Et enfin avec le secours de tous ces remedes, le malade fut entierement delivré de son mal ; & on a remarqué les mesmes effets sur d'autres personnes affligées de semblable maladie.

LES APOSEMES ANODINS estoient faits de six onces d'eau de pavots rouges, & de deux cuillerées de sirop anodin, auxquels on ajoûtoit quelquefois six gouttes de teinture anodine sans volatiles.

LES PILULES ANODINES estoient composées de styrax calamite, d'extrait de reglisse,

*Aposemes  
Anodins.*

*Pilules  
Anodines.*

178 OBSERVATIONS  
de cinoglosse, d'oliban, de  
myrrhe rouge, & d'opium pre-  
paré de chacun demie drag-  
me, de fleurs de benjoin, &  
de saffran oriental, de chacun  
un scrupule, & de sirop ano-  
din autant qu'il estoit neces-  
saire pour former la masse.

*Eau Clai-  
rette.*

POUR L'EAU CLAIRETTE,  
elle se fait en cette maniere.  
On prendra deux onces de ju-  
jubes, deux onces de sebestes,  
deux onces de raisins de Da-  
mas, deux onces de reglisse,  
deux onces de dattes, deux  
onces de figues grasses, une  
poignée d'hyssope, une poi-  
gnée de marube blanc, une poi-  
gnée de menthe, une poignée  
de fleurs de pas d'asne, un pa-  
quet de racines de guimauves,  
& un peu de racines de gran-  
de consoude. On mettra le  
tout infuser dans quatre pin-

tes d'eau de riviere durant une nuit entiere, & on le fera bouillir jusqu'à la consommation de la moitié, puis on le passera à travers un linge bien blanc, & y ayant fait dissoudre trois quarterons de sucre candit, & ajoûté quelques gouttes d'esprit de miel, on le repassera par la manche d'hypocras. Si on veut le conserver quelque temps, on peut la reduire en sirop, & alors deux cuillerées suffiront pour chaque fois.

ENFIN L'OPIATE PECTORAL se fait ainsi. On prendra *Opiate Pectoral.* de la manne, & de la casse mondée, de chacune trois onces, de l'extract d'énula campana une once & demie, qu'on incorporera bien ensemble dans un mortier de marbre, puis on y ajoûtera deux onces

& demie d'elixir de miel, ou d'oximel squillitique, deux dragmes d'iris de Florence, une dragme de fleurs de benjoin, trois dragmes de fleurs blanches de souphre, une dragme & demie de resine d'agaric, & deux dragmes de resine de jalap, & après avoir derechef incorporé le tout, on y ajoûtera du sirop d'althea composé de fernel, & de l'huile d'amandes douces recente tirée sans feu, autant qu'il en faut pour donner la consistance requise à l'opiate, dont la dose est depuis demie once, jusqu'à six dragmes tout au plus.

*Elixir de  
Miel.*

L'ÉLIXIR DE MIEL se prepare de la sorte. On prendra du miel blanc de Narbonne six onces, de la poudre de fleurs de pavot rouge une on-

DE MEDECINE. 181

ce & demie, de l'esprit de vin tartarisé vingt-six onces, qu'on mettra dans un vaisseau de verre circuler pendant dix jours, puis ayant séparé les feces, on y ajoutera trois onces d'esprit de sel volatile d'armoniac, & après l'avoir laissé encore circuler deux jours, on le conservera dans une phiole de verre double exactement fermée,

LES FLEURS BLANCHES DE SOULPHRE se font en cette maniere. On prendra demie livre de nitre calciné, & fixé avec le soulfhre, & l'ayant mis en poudre subtile, & mêlée avec une livre de soulfhre en petits canons verts pilée de mesme, on en fera la sublimation sur le feu de sable dans une cucurbite couverte de son chapiteau, y em-

*Fleurs blanches de Soulfhre.*

ployant le feu & le temps nécessaire. Et on aura par ce moyen des fleurs de soulfre blanches, moins defagreables, & mefme plus efficaces que le magiftere de soulfre, dont on fe fert ordinairement dans les indispositions de la poitrine & des poulmons.

---

## OBSERVATION XXIX.

*Contenant la Guerifon d'une  
Hydropifie de Poitrine.*

*Hydropifie  
de Poitrine.*

UN HOMME âgé d'environ trente ans, d'un temperament pituiteux & valetudinaire, fut affligé d'une hydropifie de poitrine, qui fe faisoit connoiftre par la douleur pesante & la fluctuation qu'il refentoit dans cette par-

tie, par la toux sèche; la grande difficulté de respirer, la soif insupportable, la perte d'appetit, les défaillances & palpitations de cœur, la pâleur du visage, l'enflure des mains, & la fièvre. Il en fut enfin delivré en prenant durant vingt-deux jours consecutifs le matin à jeun, une potion faite avec cinq onces d'eau de sabine, six onces de décoction de genest, une dragme de vers de terre calcinez, vingt grains de poudre de gisier de perdrix, demie dragme de sucre rouge, & une dragme d'élixir de miel, qui luy fit jetter une quantité prodigieuse de serositez par les urines.

*Ses Remèdes.*

*Potion.*



## OBSERVATION XXX.

*Contenant la Guérison d'une  
Palpitation de Cœur.**Palpitation  
de Cœur.*

UN HOMME âgé d'environ quarante-cinq ans, d'une complexion mélancolique & cachectique, fut travaillé d'une grande palpitation de cœur, causée par une matière visqueuse & saline, & accompagnée d'un pouls intermittent & foible. Il en guérit en prenant durant treize jours consecutifs le matin à jeun, une mixtion faite avec demie dragme d'esprit de sel armoniac aromatique, un scrupule d'esprit de corne de cerf, une once & demie de sirop d'œillets, deux onces d'eau de

*Ses Remèdes.**Mixtion.*



DE MEDECINE. 185  
de menthe, & une once &  
demie d'eau de fenouil.

UNE DAME affligée de la  
mesme maladie fut aussi gue-  
rie par le mesme remede, au-  
quel on ajoûta seulement un  
scrupule d'esprit de succin,  
& du sirop de canelle, à la  
place de celui d'œillets.

---

OBSERVATION XXXI.

*Contenant la Guérison d'une  
Cardialgie, d'un Hoquet,  
& d'une Foiblesse d'Estomach.*

UN HOMME âgé d'envi-  
ron trente-six ans, d'une  
complexion pituiteuse, & me-  
lancolique, fut cruellement  
tourmenté d'une cardialgie,  
ou douleur de l'orifice supe-  
Cardialgie  
& Hoquet.

Q

rieur de l'estomac , & d'un hoquet par intervalles; causez par une humeur acre ou acide, qui piquotoit les fibres des membranes, & des nerfs. On

*Ses Remèdes,*

luy donna d'abord quatre cuillerées de sirop émetique, qui firent sortir une grande quantité de matieres glaireuses & acerbés , & ensuite on luy fit prendre durant quelques jours le matin & le soir une cuillerée d'une mixtion

*Mixtion.*

faite avec douze gouttes d'esprit de succin, dix gouttes de teinture de sel de tartre, huit gouttes d'élixir anodin, une dragme & demie d'élixir de propriété, deux onces de sirop d'œillets, & quatre onces d'eau de menthe & de canelle , & par le moyen de ces deux remèdes le malade fut délivré de ces fâcheux acci-

dens, & remis dans son premier état.

UN JEUNE HOMME fort va- *Indigestion*  
 letudinaire, & sujet à une in- *& Faiblesse*  
 digestion & debilité d'esto- *d'Estomac.*  
 mac, fut aussi guéri en pre- *Ses Remè-*  
 nant durant plusieurs jours *des,*  
 le matin à jeun, & le soir huit  
 gouttes d'essence royale ou  
 cardiaque dans une cuillerée  
 de sirop de canelle, & deux  
 onces d'eau de melisse.

L'ESSENCE ROYALE OU *Essence*  
 CARDIAQUE se fait en cette *Royale.*  
 sorte. On prendra de l'esprit  
 de vin tartarisé six onces, dans  
 lequel on aura mis infuser du  
 bois d'aloës, du fantal citrin  
 & rouge, & de l'écorce de bois  
 de saffraas, de chacun une  
 dragme; & après l'avoir fil-  
 tré, on le mettra dans un  
 petit matras de verre, avec  
 une dragme d'ambre gris, de-

mie dragme de musc, un scrupule de civette, demie dragme de baûme de Perou, quinze gouttes d'huile de girofles, douze gouttes d'huile de bois de roses, & six gouttes d'huile de canelle incorporées avec un peu de sucre; Ensuite on fermera exactement le matras, & on l'exposera au soleil d'esté, ou sur une chaleur fort douce pendant trois jours, en l'agitant souvent; enfin on separera l'essence des feces, en la versant par inclination dans une phiole de verre double.



## OBSERVATION XXXII.

Contenant la Guérison d'un  
*Cholera Morbus.*

UN HOMME âgé d'environ vingt-neuf ans, fut surpris inopinément d'un cholera morbus, ou déjection de bile violente & copieuse par haut & par bas, & il en fut délivré par les remèdes suivans. On luy fit prendre à l'instant une potion faite avec vingt gouttes de teinture anodine, douze gouttes de teinture de corail, une once & demie de sirop de mirtils, & de tormentille, & deux onces & demie d'eau de cannelle, qu'on reïtera deux fois, & le vomissement s'appaisa;

*Cholera  
Morbus.*

*ses Remè-  
des.*

Mais comme le flux de bile par bas subsistoit encore, que le ventre estoit gros, flatueux, & douloureux, on luy donna pour boisson ordinaire de la décoction faite avec deux onces de conserve de roses de Provins, une dragme de bois de sassafras, demie once de racine de tormentille, & une once d'orge mondé, qu'on fit cuire dans deux livres d'eau commune, & on ajoûta à la colature deux onces de sirop magistral, ce qui enfin appaisa entierement cette fâcheuse maladie.

*Teinture de  
Corail.*

LA TEINTURE DE CORAIL se fait en cette maniere. On prendra une livre de corail rouge en poudre, qu'on mêlera bien avec deux livres de nitre en cristaux, & après avoir placé un grand creuset

sur une culotte au milieu d'un fourneau à vent, & l'avoir fait rougir, on y jettera cuillerée à cuillerée le mélange susdit, en laissant un peu de distance de l'un à l'autre, afin de donner le loisir à la matiere gonflée de se rasseoir. Le tout estant projeté, & le creuset estant couvert, on poussera, & on entretiendra fortement le feu dessous & dessus, & aux costez pendant dix-huit heures; après lesquelles on laissera refroidir le creuset, dans lequel on trouvera le corail en masse bien ouvert & fort spongieux. On pilera cette masse dans un mortier bien chaud, puis on la mettra dans un grand matras de verre avec de l'esprit de vin alkolisé à la hauteur de trois travers de doigt par-

dessus la matiere, & après avoir exactement bouché le matras avec un plus petit lutté, on le mettra en digestion sur le feu de cendres doux pendant dix jours, jusques à ce que l'esprit soit fort rouge; ensuite on versera cet esprit par inclination dans une bouteille, pour en remettre de nouveau, afin d'achever de tirer la teinture; Après quoy on mettra toutes les teintures dans une cucurbite, qu'on placera au bain-marie, & après y avoir adapté la chape, & le recipient, & lutté exactement les jointures, on en retirera par une distillation douce environ les deux tiers, & on gardera la teinture qui reste dans une phiole de verre double bien bouchée.



Le sirop magistral sera décrit dans l'Observation suivante.

---

## OBSERVATION XXXIII.

*Contenant la Guérison d'un  
Flux de Ventre excessif &  
inveteré, & d'une Dissen-  
terie.*

UNE DAME âgée d'environ cinquante-cinq ans, d'une complexion sanguine & bilieuse, fut affligée d'une grande foiblesse & indigestion d'estomac, accompagnée d'un vomissement assez fréquent d'eaux acides, & de bile jaune, & verte, d'une douleur picquante, & par intervalles dans le ventre, qui s'augmentoît toujours lors

*Flux de  
Ventre &  
Dissente-  
rie.*

R

qu'elle vouloit aller à la selle, & enfin d'un flux de ventre excessif & presque continuel de matieres putrides, glaireuses, grasses & sanguinolentes, qui l'affoiblirent & dissipèrent tellement ses forces , qu'elle ne pouvoit en aucune maniere sortir du lit, ni dormir, ni prendre que tres-peu de nourriture. On luy fit plusieurs remedes ordinaires, sans qu'elle en receût de grands soulagemens; on luy donna mesme des juleps anodins, qui à la verité provoquoient bien le sommeil , & suspendoient pour quelque temps le mouvement des humeurs; mais après deux ou trois jours le flux de ventre recommençoit. Enfin on luy fit prendre durant quinze jours le matin , & le soir trois cuillerées de la

*Ses Remedes.*

mixture suivante, & par intervalles trois cuillerées de sirop magistral, ce qui la guerit & la rétablit dans son premier état. On a vû le mesme succès sur d'autres personnes affligées de la mesme maladie, & de dissenterie cruelle & inveterée.

LA MIXTION se fait ainsi. *Mixtion.*  
On prendra une once de teinture de corail suivante, & une pinte d'excellent vin d'Espagne, ou d'Alicant, qu'on mettra dans une bouteille de verre bien bouchée près du feu, & qu'on agitera de temps en temps pour faciliter la precipitation du tartre du vin, ce qui arrive en trois ou quatre jours, après laquelle on filtrera la liqueur par le papier gris, & on la gardera dans une bouteille de ver-

196 OBSERVATIONS  
re bien bouchée.

*Teinture de  
Corail.*

LA TEINTURE DE CORAIL  
se prepare en cette maniere.  
On prendra la quantité de co-  
rail, & de nitre en cristaux  
que l'on a marqué dans la  
teinture precedente, & après  
l'avoir jettée & calcinée de  
mesme pendant douze heures,  
& avoir pilé la matiere re-  
stante dans un mortier bien  
chaud, on la mettra dans une  
cucurbite de verre, avec de  
bon esprit de vin à la hauteur  
de deux travers de doigt, &  
après l'avoir placée au bain-  
marie, & garnie de sa chape,  
& d'un recipient bien luttez,  
on retirera par un feu doux  
presque tout l'esprit de vin,  
reiterant la mesme chose a-  
vec de nouvel esprit de vin  
jusqu'à trois fois, & poussant  
davantage le feu vers la fin

de la dernière operation, pour reduire la matiere en consistance de pâte molle, laquelle on fera dissoudre à la cave sur une pierre de marbre, & après avoir filtré la liqueur à travers le papier gris, on la gardera dans une bouteille forte de verre.

POUR LE SIROP MAGIS- *Sirap Magis-*  
 TRAL, on prendra du fruit *gistrat.*  
 des rosiers sauvages, qu'on appelle communément grate-culs, quatre livres; on les fera bouillir dans six pintes d'eau jusqu'à la diminution de la moitié, qu'on passera à travers un linge, & après l'avoir mise dans une cucurbite de verre placée au bain-marie avec quatre onces de roses rouges de Provins, six dragmes de rhubarbe choisie, trois dragmes de mirobolans citrins, & une

dragme de santal citrin concassé grossièrement, & l'avoir bouchée avec un vaisseau de rencontre, on allumera sous le bain un feu fort doux durant quatre heures, pour en extraire la teinture, laquelle on passera à travers un linge serré, & après l'avoir clarifiée avec un blanc d'œuf battu; on la remettra dans la cucurbite au même bain, avec deux livres de sucre royal en poudre, & quatre onces d'excellente eau de canelle; on y ajoutera ensuite un vaisseau de rencontre luté, & après une digestion douce de quatre heures, le sirop se trouvera fait, qu'on gardera dans une bouteille de verre double bien bouchée.

## OBSERVATION XXXIV.

*Contenant la Guérison de deux  
Dissenteries cruelles.*

UN HOMME âgé d'environ trente-quatre ans, d'un temperament bilieux, & un peu melancolique, fut cruellement tourmenté d'une dissenterie, accompagnée d'une grande déjection sanglante, & glaireuse, d'une fièvre, & d'une insomnie & agitation continuelle de corps & d'esprit. On luy donna d'abord des lavemens faits avec la décoction de bouillon blanc, le lait, les jaunes d'œufs, & l'huile de lin; On le saigna du bras, & on luy fit prendre quelques cuillerées de sirop

*Dissenterie.*

*Ses remèdes.*

anodin dans de l'eau de plantain, ce qui modera la vehemence, & luy procura un peu de repos. Enfin on luy donna dix-huit grains de poudre de foyes de viperes, & quatorze grains de cristal en trois prises, sçavoir le matin à jeun, l'aprèsdisnée sur les cinq heures, & vers le milieu de la nuit, & par dessus quelques cuillerées de la mixtion faite de deux onces d'eau de tormentille, de six dragmes d'eau de canelle, d'une dragme & demie d'élixir theriacal camphré, & de demie once de sirop de symphitum de fernel, qui acheverent de le guerir entierement. Deux autres malades ont esté gueris de mesme par l'usage des deux derniers remedes.

*Dysenterie,*

UN AUTRE HOMME affligé



d'une dissenterie non moins violente, en fut aussi delivré, en prenant durant quelques jours deux dragmes de l'opiate suivant.

ON PRENDRA de la con- *Opiate.*  
 serve de roses vieille, & du  
 cotignac de fruits de rosiers  
 sauvages, de chacun une once  
 & demie, des extraits de raci-  
 ne de tormentille, & de con-  
 solida major, de chacun six  
 gros, du styrax liquide trois  
 dragmes, du baume de Perou  
 une dragme & demie, de l'huile  
 de tartre par défaillance  
 deux dragmes, du corail rou-  
 ge, du bol d'Armenie, du sang  
 de dragon, & des os humains  
 calcinez, de chacun une drag-  
 me, du crocus martis astrin-  
 gent demie once, de la corne  
 de cerf, & du cristal calcinez,  
 de chacun une dragme & de-

202 OBSERVATIONS  
mie, de la cochenille une  
dragme, qu'on incorporera  
bien ensemble, & qu'on con-  
servera dans un pot de fayen-  
ce.

---

OBSERVATION XXXV.

*Contenant la Guérison de trois  
Ictéricies ou Jaunisses.*

*Ictéricie ou  
Jaunisse.*

UNE DAME âgée d'en-  
viron vingt-trois ans,  
d'une complexion bilieuse &  
cachectique, fut affligée d'u-  
ne ictéricie ou jaunisse, causée  
par l'obstruction du conduit  
cholidoque, ou des glandes  
du foye, & elle en fut deli-  
vrée par les remedes suivans,  
On luy fit user pour boisson  
ordinaire de la ptisanne ape-  
ritive faite avec les racines  
d'eringium, de bruscus, de

*Ses Reme-  
des.*

chelidoine, de polipode, les  
 bois de gajac, & de sassâfras,  
 les feuilles d'agrimoine, de  
 marube blanc, & d'eupatoire,  
 & les sels de tamarisc, & d'ab-  
 sinthe On luy donna par in- *Potion Ca-*  
 tervales, le matin à jeun une *thartique.*  
 potion faite avec deux drag-  
 mes de rhubarbe, une drag-  
 me de senné, un scrupule de  
 gingembre, un scrupule &  
 demi de semence de daucus,  
 & trente gouttes d'huile de  
 tartre par défaillance, on fit  
 infuser le tout chaudement  
 pendant six heures, dans une  
 chopine de petit-lait, & après  
 l'avoir passé on fit dissoudre  
 dans la colature douze grains  
 de sel de tartre vitriolé, &  
 demie once de sirop de chi-  
 corée composé de rhubarbe.  
 On luy donna aussi de temps  
 en temps une demie drag- *Pilules.*

me de pilules, composées d'une once de gomme ammoniac dissoute dans le vinaigre squillitique, d'une once d'extrait d'aloës préparé avec les suc de fumeterre, & de chelidoine, de trois dragmes de tartre martial, de deux dragmes de resine de gajac, de demie dragme de myrrhe, de demie dragme de safran; de demie dragme de mastic, de demie dragme de benjon, & d'une once & demie d'oxymel squillitique. Enfin on luy donna quelques prises d'un bol sudorifique fait avec une dragme de theriaque de Venise, douze grains de regule medecinal, quinze grains de magistere de perles, six grains de sel tamarisc, & quatre grains de sel armoniac sublimé Et par le moyen de tous

*Bol Sudorifique.*

ces remèdes elle fut entièrement quitte de sa jaunisse, & reprit sa couleur naturelle, & son embonpoint.

UNE DAMOISELLE tourmentée de la même maladie, mais beaucoup moindre, en fut aussi guérie en prenant durant huit jours consecutifs l'eau clairette suivante. *Autre Ictérique.*

ON PRENDRA du marube, du pouliot, de l'artemise, du capillis veneris, de la verbene, de la grande chelidoine, de chacun une poignée; du calamus aromatique une dragme & demie, du saffran un scrupule, de la canelle demie once, du vin quantité suffisante. On mettra le tout dans une cucurbite bien bouchée infuser durant quelques heures au bain de sable, & ayant passé la liqueur, on y ajoutera du *Eau Clai-rette.*

206 OBSERVATIONS  
sucré, & on la repassera par la  
manche d'hypocras.

*Autre  
lâcherie.*

UNE AUTRE DAMOISELLE  
fut aussi délivrée de la même  
maladie, en prenant durant  
quelques jours les matins à  
jeun par intervalles deux ver-  
res de la potion suivante.

*Potion.*

ON PRENDRA des herbes  
anferine, grande chelidoine,  
& cochlearia, de chacune un  
manipule, de la racine d'ar-  
moise, de grande chelidoine,  
& de concombres, de chacu-  
ne deux dragmes, du senné  
une once, de la rhubarbe choi-  
sie demie once, de l'élleboro  
noir préparé avec le vinai-  
gre distillé une once, des  
fleurs de lavende, d'aquile-  
ge, & d'anferine, de chacune  
deux pugilles, de la semence  
de navets, & d'aquilege, de  
chacune deux dragmes, des

vers de terre une once, de la canelle, & du galanga, de chacun une dragme, des petits raisins une once. On fera cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau ferrée, ajoutant à la colature deux onces de sirop de chicorée composé de rhubarbe, & autant de celui de pommes du Roy Sapor.

---

## OBSERVATION XXXVI.

*Contenant la Guérison d'une  
Hydropisie Ascites.*

UN HOMME âgé d'environ quarante-cinq ans, <sup>Hydropisie  
Ascites,</sup> d'un temperament pituiteux & cacochime, fut affligé de cette espece d'hydropisie qu'on appelle ascites, qui est une enflure du bas ventre,

*Ses Remèdes.*

Elle estoit causée par l'invasion de la lymphe, & accompagnée d'une difficulté d'uriner & d'une soif fâcheuse. On commença la cure en faisant prendre au malade durant quelques jours le matin à jeun, quatre onces d'eau de noix distillée avec un peu de vin blanc, & une dragme de tarte crud purifié, ce qui facilita le cours de l'urine; on luy fit continuer la mesme potion, & on luy donna par intervalles l'apresdinée loin du repas une dragme des trochisques suivans, qui détacherent & pousserent par les selles, & les urines une grande quantité de bile, & de matieres glai-reuses, & qui acheverent enfin de détruire la maladie.

*Trochisques.*

LES TROCHISQUES se composent en cette maniere. On prendra



prendra demie once de tartre martial, deux dragmes de fleurs blanches de fouphtre, trois dragmes de fleurs diaphoretiques d'antimoine, deux dragmes de corail rouge préparé, deux dragmes de refine de jalap, & cinq onces de fucce blanc, & après avoir bien mêlé & incorporé le tout dans un mortier de marbre, on y ajoutera un peu de mucilage de gomme adraganth tiré avec l'eau de fleurs d'oranges, & quelques gouttes d'huile de giroffles, & de canelle, & on en formera de petits trochifques, qu'on fera fecher à l'ombre, & qu'on confervera dans une bouteille de verre bien bouchée.

LE TARTRE MARTIAL fe *Tartre Martial.*  
fait ainfi. On prendra quatre onces de crème de tartre bien

pure, & deux onces de sel de Mars calciné à rougeur en poudre, qu'on fera bouillir avec quatre pintes d'eau dans un matras de verre posé sur le feu de sable pendant douze heures, y en remettant de nouvelle bouillante, pour mieux faciliter la dissolution du mars. Aprêz quoy on passera la liqueur à travers le papier gris, & on la mettra dans une terrine de grâis sur le feu de sable pour la faire évaporer jusqu'à secheresse du sel, qu'on gardera dans une bouteille de verre exactement bouchée.

*Sel de  
Mars.*

LE SEL DE MARS se fait en cette maniere. On mettra la quantité que l'on voudra de limailles d'aiguilles dans une cucurbite de verre, & ayant arrosé & bien imbibé

cette limaille de bon esprit de vitriol, mis la cucurbitte au bain de sable sur un feu fort doux, remué de temps en temps cette limaille avec une petite spatule de fer, & laissé agir quelque temps cet esprit sur la limaille, on y versera dessus de l'eau chaude, jusqu'à ce qu'elle furnage la limaille de cinq ou six doigts; puis ayant un peu augmenté la chaleur du bain, on y fera digerer les matieres pendant vingt-quatre heures, & on en passera après la liqueur par le papier gris; laquelle on mettra dans une autre cucurbitte de verre au mesme bain de sable pour faire évaporer l'humidité superflüe jusqu'à la pellicule; ensuite on laissera refroidir & cristalliser la residence, & ayant ver-

fé par inclination dans un autre vaisseau la liqueur qui surnagera les cristaux, on les sechera, & gardera dans une bouteille de verre. Après quoy l'on fera encore évaporer jusqu'à la pellicule l'humidité de la liqueur pour en tirer tout le vitriol qui pourra y rester.

---

## OBSERVATION XXXVII.

*Contenant la Guérison d'une  
autre Hydropisie Ascites.*

*Hydropisie  
Ascites.*

UNE DAME âgée d'environ trente-deux ans, d'une complexion pituiteuse, & cachectique, fut affligée d'une hydropisie ascites accompagnée d'une grande tension de ventre, d'une enflure ex-

traordinaire de jambes, d'une suppression d'urine par intervalles, & outre ces symptômes d'une cuisante douleur en urinant, d'une fièvre lente, & d'une soif ardente. Pour luy <sup>Ses Remèdes.</sup> procurer quelque prompt soulagement, on luy fit prendre durant six jours le matin & le soir deux cuillerées d'eau de vers de terre, & une dragme de poudre préparée des mêmes vers, & demie dragme de poudre de gizia de perdrix, avec quatre cuillerées de sirop de saint Ambroise, & quelques gouttes d'eau de cannelle, qui provoquerent une plus grande liberté d'urine; On continua de luy en donner encore huit jours, & les urines sortoient encore en plus grande abondance, & plus chargées, & les jambes

commencerent à desenfler. Ensuite on luy fit prendre dans les intervalles vingt grains de pilules hydrotiques, qui dissipèrent entierement l'enflure du ventre. Enfin pour déraciner la fièvre, & fortifier les parties affoiblies, on luy donna durant quelques jours un bol fait de quinze grains de regule medicinal, d'un scrupule d'extrait de chardon benit, de demie dragme de theriaque de Venise, de douze grains de sel d'absinthe, & de six grains de sel armoniac sublimé avec le mars, & on luy fit boire immédiatement après quelques cuillerées d'eau cordiale.

*Eau de Vers  
de Terre.*

L'EAU DE VERS DE TERRE se prepare ainsi. On en prendra une suffisante quantité, & après les avoir bien

lavez dans du vin blanc, on les mettra dans une cucurbitte de verre au bain-marie, & après une douce digestion de six heures, on poussera le feu, afin d'en faire distiller toute l'humidité. Quand il ne sortira plus rien, on laissera refroidir la cucurbitte, & après en avoir retiré les vers secs, & les avoir gardez à part, on y en remettra de nouveaux avec l'eau distillée, & on procédera de mesme jusqu'à trois fois. Après quoy on dissoudra dans chaque chopine d'eau deux dragmes de sel fixe d'urine bien pur & bien blanc, ou du sel de turquette, & on la gardera dans une bouteille de verre.

POUR CE QUI EST DE LA *Poudre de*  
 POUDRE, on prendra tous les *Vers de*  
 vers qui sont restez de la di- *Terre.*

stillation, auxquels on ajoutera une fois autant de vivans lavez dans le vin blanc; Et après les avoir mis dans un ou deux pots de terre, garnis de leurs couvercles bien luttez, on les placera dans le four d'un boulanger, immédiatement après qu'on en a retiré le pain, ce qu'on réitérera deux ou trois fois, & tant que les vers soient réduits en cendres grises, qu'on passera à travers un tamis de soye, & qu'on gardera dans une bouteille de verre bien bouchée.

*Sirop de S.  
Ambroise.*

LE SIROP DE SAINT AMBROISE se fait en cette sorte. On prendra une once de millet mondé de son écorce, qu'on fera bouillir dans trois livres d'eau de fontaine jusqu'à la réduction de dix onces, &  
après



après l'avoir coulée, & ajouté autant de bon vin blanc, on le gardera dans une bouteille de verre bien bouchée.

LES PILULES HYDROTQUES *Pilules Hydrotiques.*  
 se composent ainsi. On prendra de l'élaterium, & de l'extrait d'aloës préparé avec le suc de nostre iris, de chacun une once, du mastic choisi en poudre trois dragmes, de la résine de gajac deux dragmes & demie, de la résine de jalap, & de turbith, de chacune une dragme & demie, du saffran demie dragme, des huiles de giroffles & de canelle, de chacune cinq gouttes, dont on formera la masse.

ENFIN L'EAU CORDIALE *Eau Cordiale.*  
 se fait ainsi. On prendra du bois d'aloës, de la racine de zedoaria, d'angelique, de carline, & de valeriane, de cha-

cune une once, de la canelle choisie, du macis, & des écorces extérieures de citron, de chacun six dragmes, des giroffles, du petit cardamome, & de la semence de fenouil doux, de chacun trois dragmes, des fleurs d'orange, d'anthos, de sauge, de majorane, de buglose, & de bourrache de chacune deux pugiles, & après avoir battu le tout, & mis dans une haute cucurbite de verre, avec du suc de melisse, du vin blanc, & de l'eau de vie, de chacun une livre & demie, on la mettra en digestion sur une chaleur douce de sable pendant vingt-quatre heures ; puis on procédera à la distillation, aromatisant ensuite l'eau avec quelques gouttes d'essence d'ambre, ou d'huile de canelle.

## OBSERVATION XXXVIII.

*Contenant la Guérison d'une  
Douleur Nephritique.*

UN HOMME âgé d'en- Douleur  
Nephritique.  
viron cinquante-quatre  
ans, d'une complexion pitui-  
teuse & melancolique, fut af-  
fligé d'une colique nephri-  
tique causée par une matiere,  
qui par la concretion de ses  
parties salines, volatiles & ter-  
restres, faisoit des obstru-  
ctions dans les ureteres, & les  
obstructions y faisoient res-  
sentir une excessive douleur,  
laquelle estoit accompagnée  
d'une difficulté d'uriner, d'u-  
ne envie continuelle de vo-  
mir, & d'une tension extraor-  
dinaire du bas ventre. On le

*Ses Remèdes.*

saigna d'abord du bras pour empêcher l'inflammation & la fièvre. On luy donna des lavemens faits avec la décoction de son, & de mauves, une dragme de cristal mineral, & deux cuillerées de baûme de Mars. On luy fit user pour boisson ordinaire de la ptisanne faite avec les racines d'althea, & de reglisse, les feuilles de mauves, la semence de melon, où on ajoûtoit du sirop anodin, & des yeux d'écrevisses preparez ; On le mit mesme durant quelques jours dans le demi bain, dans lequel on luy donnoit tantost une dragme & demie d'eau divine, dans trois onces d'eau de noix, ou de genièvre, & tantost quelques cuillerées de sirop cathartique. Et par le moyen de ces remèdes, tous

les accidens s'appaiserent, il rendit quantité de matieres glaireuses, & sablonneuses par les urines, & par les selles, & il se remit insensiblement dans son premier état. On a vû le mesme succès sur plusieurs autres personnes affligées de semblable maladie.

L'EAU DIVINE se fait en *EAU Divi-*  
cette maniere. On prendra du *ne.*  
miel de Narbonne douze onces, de la therèbentine de Venise six onces, du turbith, blanc & gommeux, de la racine d'ononide, & de sassifrage, de chacune une once & demie, du bois d'aloës, du galanga, des giroffes, de la canelle, du macis, des cubebes, & du mastic, de chacun six dragmes. On concassera grossierement ce qui doit l'estre, & après avoir mis le tout dans

une grande cucurbite de verre, avec six livres d'excellente eau de vie, & l'avoir laissé en digestion sur le feu de sable doux pendant vingt-quatre heures, on procédera à la distillation, & on gardera l'eau dans une bouteille de verre forte bien bouchée.

*Teinture de  
Benjoin.*

LA TEINTURE DE BENJOIN qui suit est aussi admirable pour les obstructions, & les douleurs de reins, & pour faire sortir les glaires, les sables, & les petites pierres. On en prend le matin à jeun, & le soir mesme environ vingt gouttes delayées dans deux cuillerées de sirop d'althea, & deux ou trois onces d'eau de persil, ou de fenouil.

CETTE TEINTURE se fait en cette maniere. On mettra une once de benjoin en pou-

dre dans un matras de verre, avec huit onces d'esprit de vin, & l'ayant fermé exactement avec un petit vaisseau de rencontre lutté, on le posera sur un feu doux de cendres, & on l'agitiera de temps en temps, afin d'en tirer plus facilement la teinture. On mettra cependant dans un autre matras demie once de benjoin en poudre, & cinq onces d'esprit polycreste, afin d'en avoir aussi la teinture, puis on les joindra ensemble, & après une douce digestion de quelques heures, on les conservera dans une bouteille de verre double exactement fermée, pour s'en servir au besoin.

## OBSERVATION XXXIX.

*Contenant la Guérison d'une  
autre Douleur Néphrétique.*

*Douleur  
Néphrétique.*

UN HOMME âgé d'environ quarante-cinq ans, d'un temperament pituiteux & cacochime, fut attaqué d'une maladie semblable à celle qui est marquée dans l'observation précédente; mais beaucoup plus violente & plus dangereuse: car il vomissoit souvent, avoit par intervalles de legeres convulsions, resentoit une douleur insupportable, & n'urinoit que goutte à goutte. On songea d'abord à appaiser son vomissement avec un julep fait de quatre onces d'eau de canel-

*Ses Remèdes.*

*Julep  
Astringent  
& Anodin.*



le, de deux cuillerées de sirop anodin, de douze gouttes de teinture anodine, & de quatre gouttes d'esprit de souphre. On le saigna du bras pour prévenir la fièvre, on le mit dans le demi bain, où on luy donna un bouillon *Bouillon* d'eau de poulet, dans lequel *Diuretique.* on fit legerement bouillir une poignée de feuilles de mauves, trois dragmes de semence d'anis, & autant de fenouil, & demie once de beurre frais, & ajouté à la colature quelques gouttes d'esprit de therebentine. On luy donna encore par intervalles quinze gouttes d'élixir de cristal dans quatre cuillerées d'eau antinephritique, on le purgea plusieurs fois avec trois cuillerées d'élixir purgatif, enfin on luy fit prendre trois bols *Bol*

faits d'un scrupule de sel volatil d'ambre, de dix grains d'yeux de cancre préparez, & de six gouttes de baume de fleurs de soulfre tiré avec l'esprit de therebentine, & par dessus quatre onces d'eau de persil. Tous lesquels remèdes eurent enfin le succès qu'on en attendoit: car outre que les accidens cessèrent insensiblement, il rendit encore par les urines une grande quantité de glaires, & de sables, & plusieurs pierres molles assez grosses & raboteuses, qui avoient de la peine à passer par le conduit de la verge.

*Elixir de  
Cristal.*

L'ÉLIXIR DE CRISTAL se fait en cette manière. On prendra une demie livre de cristal de montagne bien transparent, & six onces de pierres judaïque, & de lynx,

qu'on fera rougir dans un grand creuset, & qu'on versera dans une terrine vernissée, à moitié remplie d'esprit de sel non rectifié, reïterant la mesme ignition & extinction jusqu'à six fois. Après lesquelles on filtrera l'esprit teint qui furnagera les matieres, & l'ayant mis dans une cucurbite de verre avec quatre onces d'écorces jaunes de citron, & autant d'oranges durant deux jours, on le filtrera derechef, & on y ajoutera de l'huile d'écorces d'oranges deux dragmes, de l'huile de macis une dragme & demie, & de l'huile de cire une dragme.

AU DEFAUT de l'elixir de cristal on peut donner à boire au malade le matin & le soir vingt gouttes d'huile de

*Huile de  
Cristal.*

cristal dans quatre onces d'eau spiritueuse de genièvre. On prepare cette huile en cette sorte. On fait brûler le cristal neuf ou dix fois dans le fourneau d'un potier, où il se convertit en chaux ; on met ensuite cette chaux sur un marbre dans une cave, afin de la faire resoudre en liqueur, de mesme que le sel de tartre se reduit.

*Eau Anti-nephritique.*

L'EAU ANTINEPHRITIQUE se fait ainsi. On prendra de l'herbe turquette, trois poignées, des racines d'eringium, d'arrête-bœuf, d'éruca, d'helenium, & de virga aurea, de chacune une poignée, de la racine de bouys demie livre ; des bayes d'alkekange demie livre, des fleurs de genest, & de sureau, de chacune un manipule, des semences de

bardane, & de milium folis, de chacune deux onces, de la canelle, & du macis, de chacun six dragmes, qu'on concassera & mettra dans une ou deux grandes cornuës de verre, avec de bon vin blanc à la hauteur de quatre travers de doigt des matieres, & après une digestion de douze heures sur le bain de sable, on en fera la distillation, & on ajoutera à chaque livre d'eau distillée deux dragmes de sel de turquette, qui agumentera de beaucoup sa force & ses vertus: car ce sel seul pris dans un bouillon non salé jusqu'à une agreable acidité, est singulier pour guerir & preserver de la gravelle, ainsi qu'on l'a remarqué sur un grand nombre de personnes affligées de cette maladie.

## 230 OBSERVATIONS

On observera que si on distille la raclure de bouys seule avec le vin blanc, & qu'on l'ajoute à l'autre eau distillée, elle en sera bien meilleure, & plus efficace.

*Elixir Purgatif.*

L'ELIXIR PURGATIF se fait en cette maniere. On prendra des semences d'anis, & de coriandre, & des racines de reglisse, & d'énula campana concassées, de chacune deux onces, des feuilles de senné huit onces, des raisins de Damas une livre, du bois de gajac, & du turbith blanc & gommeux, de chacun deux onces, de la rhubarbe demie once, de la cochenille en poudre deux dragmes, de l'eau de vie rectifiée six livres, de l'eau de fontaine deux livres, & après avoir mis le tout dans une cruche de terre vernis-

fée, garnie de son couvercle juste, on le laissera infuser à froid durant six jours, puis on passera la liqueur teinte à travers un linge serré, & après l'avoir laissé rasseoir, on versera le plus clair dans des bouteilles de verre double. La dose est de deux cuillerées le soir en se couchant, & autant le matin à jeun, qui purgent doucement, agreablement, & assez copieusement.

---

## OBSERVATION XL.

*Contenant la Guérison d'une Colique.*

**U**N HOMME âgé d'environ trente-trois ans, d'un Colique bilieux. temperament sanguin & bilieux, fut tourmenté d'une grande douleur de colique,

## 232 OBSERVATIONS

causée par une bile extraordinairement fermentée, & il en fut guéri en prenant le lavement, & les pilules suivantes.

*Ses Remèdes.*

*Clistere Anticolique.*

LE CLISTERE estoit fait de sept onces de décoction de taphus barbatus, d'autant de fleurs de camomille, de cinq onces d'huile de camomille, d'un jaune d'œuf, d'une dragme de sel, de demie once de sucre rouge, d'une once de benedicté laxative, de sept grains de diagrede, & d'une dragme d'eau benite de Rulandus.

*Pilules Anticoliques.*

LES PILULES estoient composées de quinze grains d'elébore noir, de quinze grains de mercure doux, de cinq grains de diagrede sulphuré, de huit grains de poudre émetique corrigée, de deux grains



grains d'opium préparé , de trois gouttes d'huile de succin, & de deux gouttes d'huile de canelle.

LA POUDRE ÉMETIQUE Poudre  
Émetique  
corrigée  
CORRIGÉE se prépare ainsi.  
On prendra de cette poudre cinq onces, du sel de tartre une once, du sel commun de crepité quatre onces, & après les avoir bien pulverisez & mêlez ensemble, on les mettra dans un creuset, placé sur une culotte au milieu d'un fourneau à vent, donnant par degréz le feu, jusqu'à ce que les matieres soient bien fluides, lesquelles on vuidera dans un mortier chaud graissé, & estant froides on separera les sels qui seront au dessus, & on gardera la poudre dans une bouteille de verre bien bouchée, dont la dose est

234 OBSERVATIONS  
depuis huit jusqu'à quinze  
grains seul.

ON PEUT se servir du ni-  
tre à la place du sel de tar-  
tre : car l'une & l'autre de  
ces deux operations sont pres-  
que également bonnes.

---

OBSERVATION XLI.  
*Contenant la Guerison d'une  
autre Colique.*

*Colique  
violente.*

UN HOMME âgé d'envi-  
ron vingt-huit ans, d'un  
temperament melancolique,  
fut tourmenté d'une douleur  
de colique beaucoup plus vio-  
lente, & plus aiguë que la  
precedente, causée par une  
humeur acre & visqueuse, con-  
tenuë vers le lacis nerveux du  
mesentere, ou dans l'intestin  
colon. On luy donna prompte-

ment un lavement fait avec  
 une chopine de bon vin de  
 Bourgogne, vingt grains d'ex-  
 trait d'opium, une once d'huile

*Ses Remar-  
 des.  
 Clistere  
 anodin.*

de capres, & autant d'huile  
 de rhuë, qu'il garda huit  
 heures, & qui appaisa beau-  
 coup sa douleur. On luy don-

na ensuite une mixtion ano-  
 dine & diaphoretique, faite  
 avec six onces de décoction

*Mixtion  
 Anodine &  
 Diaphoretique.*

de falsepareille, de chiné,  
 & de bois de sassafras, vingt  
 gouttes d'élixir anodin, huit  
 gouttes d'esprit de corne de  
 cerf, demie once de sirop  
 de canelle, & une once de  
 sirop anodin, qui acheva de  
 dissiper entierement la dou-  
 leur. Enfin on le purgea avec

*Bol Purga-  
 tif.*

le bol fait de demie dragme  
 d'extrait d'énula campana, de  
 douze grains de résine de ja-  
 lap, de vingt grains de be-

zoard mineral, de cinq grains de magistere de succin, de six grains de sel de tartre sulphuré, de quatre gouttes d'élixir anodin, & d'un peu de sirop de roses solutif, qui le remit dans son premier état, sans en avoir ressenti aucune atteinte depuis plusieurs années.

---

## OBSERVATION XLIII.

*Contenant la Guérison d'une Colique Ventreuse.*

*Colique  
Ven. ense.*

*Ses Remèdes.*

UNE DAME âgée d'environ trente-trois ans, d'une complexion pituiteuse & cacochime, fut tourmentée par intervalles d'une grande colique ventreuse, accompagnée de quantité de rots, & elle en fut délivrée par les

lavemens d'urine tiede, où on ajoûtoit une dragme de sel armoniac, & deux onces de baûme de Mars, & en prenant durant quelques jours une po- *Potion.*  
 tion faite de deux onces d'eau de menthe, de trois onces d'eau de fenouil, de trois dragmes d'esprit anticolique, de quatre gouttes d'esprit de nitre, de deux gouttes d'huile distillée de macis, & de deux onces de sirop anodin.

L'ESPRIT ANTICOLIQUE *Esprit Anticolique.*  
 se prepare ainsi. On prendra de la racine d'angelique, & de l'evistic de chacune deux onces, de la menthe trois manipules, des fleurs de camomille, & de romarin, de chacune quatre manipules, de petite centaurée trois manipules, de sureau deux manipules, des écorces d'oranges

# 138 OBSERVATIONS

deux onces & demie, du zedoaria une once & demie, du galanga demie once, des semences de fenouil, d'anis, & de carvi, de chacune une once, des bayes de laurier deux onces, de la canelle trois onces, & du castoreum une once. On mettra le tout avec quantité suffisante d'esprit de vin dans une cucurbite de verre bien bouchée sur le feu doux de sable, & après une digestion de deux heures, on procédera à la distillation, & on gardera l'esprit dans une bouteille de verre double bien bouchée.



## OBSERVATION XLIII.

Contenant la Guérison d'un  
Chlofrosis.

UNE DAMOISELLE âgée *Chlofrosis.*  
d'environ vingt-un an,  
d'un temperament pituitux,  
& cachectique, fut affligée  
d'un chlofrosis, qu'on appelle  
vulgairement pâles couleurs,  
& d'une suppression de ses or-  
dinaïres, causée par un sang  
extrêmement visqueux, pitui-  
teux & terrestre. Elle estoit  
encore tourmentée d'une pal-  
pitation de cœur, d'une diffi-  
culté de respirer, d'une en-  
flure d'estomac, & de tout le  
corps, & d'une fièvre irregu-  
liere. Comme on crut qu'il  
falloit commencer par corro- *ses Remon-  
des.*

borer le ferment de l'estomac , on luy donna de l'élixir de propriété , & de l'essence royale dans du vin de petite absinthe. On travailla ensuite à rarefier & atténuer le sang visqueux & terrestre par l'usage des apozèmes incisifs, & des bols sudorifiques, & enfin on procura la sortie des humeurs superflues par des pilules cathartiques. Ces remèdes eurent l'effet qu'on en attendoit : car tous les accidens disparurent, & la malade fut rétablie dans son état naturel.

*Apozèmes  
Atténuans.*

LES APOZÈMES ATTÉNUANS se font en cette manière. On prendra de la racine de bois de gajac deux onces, de celle de saffras une once & demie, de la racine de capres cinq onces, de la



la falsepareille, & de l'esquine, de chacune une once, des écorces de citron seches deux dragmes, des herbes d'armoïse, & d'absinthe, de chacune un manipule, de la semence d'anis, & de fenouil, de chacune une dragme & demie. On fera cuire le tout dans suffisante quantité d'eau, & de vin chalibé, & on ajoutera à la colature du sel de char-don benit, & d'armoïse, de chacun une dragme, du miel squillitique une once & demie, du sel armoniac aromatique deux dragmes, & de l'essence royale demie dragme.

LA POUDRE CHALIBEE se fait ainsi. On prendra du Mars préparé avec l'esprit de sel armoniac demie once, du macis, & du saffran, de chacun une dragme, du sucre

Poudre  
Chalibée.

# 242 OBSERVATIONS

royal demie once, & de l'huile de sabine douze gouttes. La dose est d'une dragme & demie, le matin, & le soir.

*Mars Preparé.*

LE MARS se prepare en cette sorte. On prendra de la limaille d'aiguilles bien pure, quatre onces, qu'on mettra dans une cucurbite de verre, avec six onces d'esprit de sel armoniac, & après l'avoir exactement bouchée avec un petit vaisseau de rencontre, on la mettra en digestion sur un feu de cendres fort doux, jusqu'à secheresse de la matiere, laquelle on mettra en poudre, & après y avoir bien mêlé trois dragmes de sel d'absinthe, & une dragme & demie de sel de sabine, on la remettra dans la mesme cucurbite, & on y ajoûtera quatre onces d'esprit de sel ar-

moniac , & autant d'esprit de vin. Cela fait on rebouchera la cucurbite avec le vaisseau de rencontre, & l'ayant placée sur le feu de cendres, on l'y laissera en digestion, jusqu'à ce que la matiere soit entierement dessechée, qui sera de couleur rouge, & on la gardera dans une phiole de verre exactement fermée.

LE BOL SUDORIFIQUE se *Bol Sudori-*  
 fait en cette maniere. On *sique,*  
 prendra de la confectiõ de  
 hyacinthe demie once, de la  
 theriaque de Venise six drag-  
 mes , des yeux d'écrevisses  
 preparez deux dragmes , du  
 regule medicinal d'antimoine  
 une dragme & demie, du  
 sel volatile de succin une  
 dragme, de l'huile de macis  
 dix gouttes. La dose est d'une  
 dragme & demie.

## 244 OBSERVATIONS

*Pilules Ca-  
thartiques.*

LES PILULES CATHARTIQUES se font ainsi. On prendra de la gomme ammoniac dissoute dans le vinaigre squillitique une once, de l'aloës préparé avec le suc de roses pâles demie once, de l'extrait d'ellebore noir deux dragmes, de la myrrhe choisie deux dragmes & demie, du mastic, & du saffran de chacun une dragme, des trochisques alhandal, de la resine de jalap, & du sel de tartre vitriolé, de chacun une dragme & demie, du mercure doux demie once, de l'huile d'ambre, de girofle, & de canelle, de chacun cinq gouttes, on mélangera bien le tout ensemble dans un mortier de marbre, & on y ajoutera de l'extrait de genièvre, ou du sirop cathartique autant qu'il sera nécessaire

pour former la masse, dont la dose est depuis demie dragme jusqu'à cinquante grains.

LE MERCURE DOUX se fait *Mercurio*  
 en cette maniere. On broye- *Doux.*  
 ra dans un mortier de marbre  
 avec un pilon de bois une livre  
 de sublimé corrosif, & y ayant  
 ajoûté les trois quarts de son  
 poids de mercure revivifié du  
 cinabre, on continuera de les  
 broyer ensemble, tant que le  
 mercure soit si bien uni avec  
 le sublimé, que le premier n'y  
 paroisse point du tout, & qu'ils  
 soient convertis ensemble en  
 une poudre grise bien unifor-  
 me. Après quoy ayant mis  
 cette poudre dans un matras,  
 ou dans une bouteille de ver-  
 re ronde assez mince, dont en-  
 viron les deux tiers demeurent  
 vuides, & placé le vais-  
 seau au baia de sable, on en

fera la sublimation par un feu fort doux au commencement, puis augmenté de degré en degré , & poussé sur la fin. Puis tout estant refroidi, ayant cassé le vaisseau dans son milieu, séparé & rejeté la poudre rougeâtre qui sera restée au fond, & mis à part la poudre blancheâtre qui sera attachée au col du vaisseau, on prendra le sublimé blanc & cristalin qu'on trouvera attaché vers la partie supérieure du corps du mesme vaisseau, & l'ayant goûté, si on reconnoist qu'il y ait quelque acrimonie, le rebroyant dans le mesme mortier, on y ajoutera & broyera ensemble une once de mercure coulant, ou autant que le sublimé en pourra encore absorber, puis ayant remis cette poudre dans un

nouveau matras, on en fera la sublimation & la separation des poudres du haut & du bas; de mesme qu'à la premiere fois. Après quoy ayant rebroyé le sublimé dans un semblable mortier, & mis la poudre dans un nouveau matras, on en fera derechef la sublimation. Et pour lors le sublimé sera fort beau, & suffisamment adouci.

LE SUBLIME' CORROSIF *Sublimé Corrosif.*  
 se fait ainsi. On calcinera en blancheur du vitriol d'Allemagne, & on decrepitera du sel marin, la quantité dont on pourra avoir besoin, & les ayant mis separément en poudre subtile, on en pesera de chacun une livre, & autant de mercure revivifié du cinabre, & on les broyera ensemble dans un mortier

de marbre avec un pilon de bois, les arrosant legerement de temps en temps de tant soit peu d'esprit de vinaigre, & seulement pour empescher qu'il ne s'en eleve de la poussiere qui pourroit incommoder la personne qui les broyeroit, & continuant de broyer jusqu'à ce que le mercure soit si bien mêlé avec les sels, qu'il n'y paroisse point du tout, & qu'il semble ne faire plus qu'un mesme corps avec eux. Après quoy ayant mis ce mélange dans un matras, dont environ les deux tiers restent vuides, on le mettra au bain de sable dans une capsule proportionnée, placée dans un fourneau propre, où par un feu fort doux au commencement, puis augmenté de degré en degré, & poussé



sur la fin , on fera monter le mercure uni avec la partie acide des sels au haut du matras, en substance blanche & cristalline, d'où l'on le tirera en cassant le matras, lors que la sublimation estant achevée, les vaisseaux seront refroidis, & on trouvera au fond du matras la partie grossiere des sels, qui n'aura pû monter. Après quoy ayant broyé dans un mortier de marbre ce sublimé, avec autant de vitriol calciné en blancheur, & de sel decrepité en poudre, qu'à la premiere fois, & mis le tout dans un nouveau matras, de mesme grandeur que le premier, on en fera l. sublimation, procédant en toutes choses de mesme qu'auparavant. On réiterera mesme une troisième fois l'addition des sels, & les

250 OBSERVATIONS  
autres operations , & on aura  
un sublimé tres-beau & tres-  
corrosif.

---

OBSERVATION XLIV.

*Contenant la Guérison de deux  
autres Suppressions de  
Menstruës.*

*Suppression  
de Men-  
struës.*

UNE DAME âgée d'en-  
viron trente-sept ans,  
d'une complexion mélancoli-  
que & cacochime, fut affligée  
d'une longue retention de  
ses ordinaires , causée par  
un sang terrestre , & fort  
acide & austere ; & accom-  
pagnée d'une grande infla-  
tion de rate, d'une difficulté  
de respirer, & d'un léger ver-  
tige qui la tourmentoit par  
intervalles. On la saigna d'a-

*Ses Remè-  
des.*

bord du bras, & on luy donna durant deux soirs consecutifs un julep, composé de *Julep:* quatre onces d'eau de chardon benit, de trois onces d'eau de fenouil, de dix gouttes d'esprit de corne de cerf, de huit gouttes d'esprit de tartre, de douze gouttes d'esprit de sel armoniac aromatique, de quatre gouttes d'esprit d'ambre, & de deux onces de sirop anodin. On luy donna encore durant quelques matins six gouttes d'esprit de venus dans une once & demie d'eau histerique. Enfin elle prit par intervalles des pilules cathartiques & aperitives, & par l'usage de tous ces remedes, elle fut entierement guerrie.

L'ESPRIT DE VENUS se *Esprit de*  
fait en cette maniere. On *Venus.*  
prendra du verd de gris de-

## 252 OBSERVATIONS

mic once , de l'esprit de vin tartarisé deux onces & demie, & de l'esprit de sel armoniac deux onces, qu'on mettra dans un petit matras de verre bien fermé au dessus d'un four de Boulanger, & on aura en peu de temps une teinture bleüe fort chargée, qui est singuliere pour les vertiges, l'épilepsie, les obstructions, & l'atrophie des enfans. La dose est depuis deux jusqu'à six gouttes. Mais il faut observer dans l'usage de tous les extraits des metaux, d'en donner moins au commencement, davantage vers le milieu, & diminuer insensiblement vers la fin, afin que la nature puisse s'y accommoder, & la supporter sans peine.

*Eau Histerique.*

L'EAU HISTERIQUE se fait ainsi. On prendra des racines

DE MEDECINE. 255

de pivoine, de brionne, de ciperus rond, du bois de safsafras, & des écorces d'oranges, de chacune trois onces, des feuilles d'absinthe, d'armoïse, de matricaire, de melisse, de rhuë, de lavende, & de pouliot royal, de chacune un manipule, des feuilles de sabine, & des fleurs de sureau, de chacun deux manipules, de la myrrhe, & du castoreum, de chacun une once, du saffran, & du camphre, de chacun demie once, qu'on mettra macerer pendant vingt-quatre heures dans du vin d'Espagne, & des eaux de noix, & de fleurs d'oranges, de chacun trois livres, & qu'on distillera ensuite sur un feu de sable doux.

LES PILULES CATHARTIQUES ET APERITIVES se font

*Pilules Cathartiques & Aperitives.*

## 254 - OBSERVATIONS

en cette sorte. On prendra de la masse des pilules aloëphangines deux onces, des extraits de bayes de laurier, de sabine, & de petite centaurée, de chacun demie once, de la resine de jalap deux dragmes, du sel de melisse, & de sabine, de chacun deux dragmes, du safran une dragme & demie, du borax de Venise une once, de l'huile de sabine deux dragmes, de l'huile de succin demie dragme, de l'huile de canelle douze gouttes, & soit fait masse, dont la dose est depuis un scrupule jusqu'à trois.

*Autre Suppression de Menstruës.*

UNE DAMOISELLE tourmentée d'une suppression de menstruës moindre que la précédente, en fut aussi délivrée en prenant durant quelques jours le matin à jeun demie

dragme des pilules suivantes.

ON PRENDRA de l'aloës suc- <sup>*pilules,*</sup>  
cotrin six dragmes, de la myr-  
rhe choisie deux scrupules,  
des extraits de calamus aro-  
matique, & de chardon benit,  
de chacun un scrupule, des  
extraits de racines de gentia-  
ne, d'aristoloche longue, &  
de dictame, de chacun quinze  
grains, du saffran dix grains,  
du borraux quinze grains, du  
rob de sureau quantité suffi-  
sante pour bien incorporer le  
tout, & former la masse.

## OBSERVATION XLV.

*Contenant la Guérison de  
deux Flux excessifs de  
Menstruës.*

UNE DAME âgée d'envi- <sup>*Flux ex-*</sup>  
ron trente-sept ans, d'u- <sup>*cessifs de*</sup>  
<sup>*Menstruës.*</sup>

## 256 OBSERVATIONS

*Ses Remèdes.*

ne complexion sanguine, & fort pléthorique, eut durant quinze jours ses purgations menstruales si excessives, qu'elle tomboit souvent en défaillance par le trop grand épuisement des esprits. On la saigna promptement des deux bras; on luy donna des apozèmes astringens & incrassans, faits avec les racines de bistorte, de tormentille, de consolida major, les herbes de plantain, de mille-feuilles, & de sanicle, les écorces de grenade, les fleurs de roses rouges, & le sirop d'althea de Fernel. Enfin on luy fit prendre durant six jours consecutifs le matin & le soir vingt gouttes de teinture de corail cydessus, dans une once de sirop anodin, & quatre onces d'eau de centinode, & par ce moyen



moyen le flux s'arresta entièrement, & elle reprit ses forces par l'usage des bons alimens.

UNE AUTRE DAME affligée de la mesme maladie, mais *Autre Flux excessif.* encore plus violente, & excessive, fut aussi guérie en prenant durant cinq jours le matin & le soir loin des repas, *Poudre.* trente grains de mars astringent préparé avec le soulfre, & autant de son sang calciné sur une pelle rouge, réduit en poudre dans un petit verre de bon vin rouge de Bourgogne.

ON A GUERI par le mesme remede d'autres pertes de sang, & des dissenteries cruelles & inveterées.

## OBSERVATION XLVI.

*Contenant la Guérison d'un  
autre Flux excessif de  
Menstruës.*

*'Autre Flux  
de Men-  
struës.*

UNE DAMOISELLE âgée d'environ vingt - deux ans, fut guérie de la mesme maladie, mais qui n'estoit pas tout-à-fait si grande, en prenant durant quelques jours le matin à jeun, & le soir avant le souper, une dragme de l'électuaire suivant.

*Electuaire  
Astringent.*

ON PRENDRA du corail rouge pulverisé, de l'ambre jaune, du bol d'Armenie, & du sang de dragon, de chacun deux dragmes, de la semence de plantain, & du borraux calciné; de chacun une dragme

de l'opiate de laudanum , quatre grains, de l'extrait de safran de Mars astringent un scrupule, qu'on mêlera bien ensemble dans un mortier, & qu'on incorporera avec du sirop de roses pâles pour luy donner la consistance d'opiate.

---

## OBSERVATION XLVII.

*Contenant la Guérison d'une Suffocation de Matrice.*

UNE DAME âgée d'environ quarante-cinq ans, d'un temperament mélancolique, & cacochime, fut attaquée d'une violente suffocation de matrice, causée par une humeur acide, & saline extraordinairement fermentée. Cette suffocation fut pre-

*Suffocation  
de Matrice.*

cedée d'une lassitude de tout le corps, d'une pâleur de visage, & d'un regard triste; elle fut suivie d'une oppression de cœur, d'une lypothimie, d'une difficulté de respirer, d'un pouls intermittent & obscur, & de convulsions par intervalles; mais la malade en fut enfin délivrée en prenant plusieurs fois quatre cuillerées d'une mixtion histerique, & quelques prises de pilules uterines.

*Ses Remedes.*

*Mixtion  
Histerique,*

LA MIXTION HISTERIQUE se fait en cette sorte. On prendra demie dragme d'esprit de tartre, demie dragme d'esprit de sel armoniac, douze gouttes d'élixir camphré, quinze gouttes d'élixir carminatif, une once & demie d'eau de menthe, une once d'eau de fenouil, & deux onces d'eau d'armoïse.

L'ELIXIR CAMPHRE se fait *Elixir  
Camphré.*  
ainsi. On prendra du camphre  
demie once , du castoreum  
deux dragmes , de l'esprit de  
vin rectifié cinq onces, du sel  
de tartre deux dragmes , de  
l'esprit de corne de cerf une  
dragme, de l'huile de girofles  
dix gouttes, de l'huile de sa-  
bine demie dragme, de l'es-  
prit d'anis dix huit gouttes,  
qu'on mettra dans une petite  
cucurbite de verre sur le feu  
de sable, afin de distiller le  
tout jusqu'à secheresse, coho-  
bant l'esprit sur les feces, &  
le redistillant , & ajoutant à  
l'esprit une dragme de safran,  
afin de le teindre. La dose est  
depuis six jusqu'à douze gout-  
tes.

L'ELIXIR CARMINATIF se *Elixir Car-  
minatif.*  
fait ainsi. On prendra des ra-  
cines d'angelique, de vale-

riane, & de calamus aromati-  
 que, de chacune demie once,  
 des bayes de laurier, de ge-  
 nièvre, & des écorces de ci-  
 tron, & d'oranges, de chacu-  
 ne deux dragmes, des semen-  
 ces de daucus, de le vistic,  
 d'anis, de carvi, & de fenouil,  
 de chacune une dragme, du  
 succin deux onces, & de l'es-  
 prit de vin deux livres, qu'on  
 mettra en digestion pendant  
 huit jours sur le feu de sable,  
 & qu'on distillera ensuite,  
 ajoutant à la liqueur du suc-  
 cin blanc pulverisé deux on-  
 ces, des écorces de citron &  
 d'oranges, de chacune une  
 once, qu'on laissera encore  
 digerer durant quatorze jours  
 sur le feu de sable, & qu'on  
 filtrera pour s'en servir au  
 besoin.

*Pilules Vte-  
 rines.*

POUR LES PILULES UTE-

RINES elles se composent de demie once d'extrait d'énula campana, de trois gros d'extrait de sabine, de deux gros d'aloës succotrin , de trois dragmes de résine de jalap, de deux gros de diagrede préparé avec le soulfhre, de demie once de mercure doux, d'une dragme de poudre d'algarot corrigée ; d'une demie dragme de sel volatile de succin, de demie dragme de castoreum , & du sirop d'armoïse autant qu'il est nécessaire pour former la masse, dont la dose est d'une dragme.



## OBSERVATION XLVIII.

*Contenant la Guérison d'une  
Gonorrhée Virulente.*

*Gonorrhée Virulente.*

*Ses Remèdes.*

*Pilules Cathartiques.*

UN JEUNE HOMME âgé d'environ 24. ans, d'un temperament sanguin, & robuste, fut tourmenté d'une gonorrhée virulente, & il en guerit par l'usage des pilules cathartiques, de l'élixir diurétique, & du bol suivans.

LES PILULES CATHARTIQUES se font ainsi. On prendra des pilules aloëphangines demie once, de l'extrait d'enula campana deux dragmes, du mercure doux deux dragmes, des trochisques alhandal une dragme, de la résine de turbith deux scrupules & demi, des yeux d'écrevisses préparez



parez une dragme & demie du sel volatile de succin quatre scrupules, du sirop cathartique autant qu'il en faut pour former la masse. La dose est d'une demie dragme jusqu'à une.

L'ELIXIR DIURETIQUE se fait en cette sorte. On prendra de la teinture de vers de May, préparée avec le sel de tartre demie once, de l'huile de therebentine deux dragmes, de l'huile de succin une dragme & demie, du baume du Perou deux scrupules, qu'on incorporera bien ensemble, & dont la dose est d'environ cinquante gouttes dans du vin chaud sucré. *Elixir Diuretique*

LE BOL SUDORIFIQUE se fait ainsi. On prendra de l'extrait de lierre terrestre une once, de la theriaque de Venise *Bol Sudorifique*

## 266 OBSERVATIONS

demi once, de la resine de gajac deux dragmes, du sel volatil de succin une dragme, du camphre un scrupule, de l'huile de genièvre quinze gouttes, & soit fait bol, dont la dose est de deux dragmes, & on boit par dessus quatre onces de décoction de false-parcille.

---

## OBSERVATION XLIX.

*Contenant la Guérison d'une  
Grosse Verolle.*

*Grosse Verolle,*

UN HOMME âgé d'environ trente-cinq ans, d'un temperament sanguin, & mélancolique, fut affligé de la grosse verolle, causée par une humeur virulente & contagieuse, communiquée dans la

masse du sang, & qui se faisoit assez connoître par la gonnorrhée, & le bubon qui precederent, & qui disparurent ensuite, par les pustules du sinciput, des jointures, & du dos, par les veilles & les insomnies, & par les douleurs des bras des bras, & des jambes. On le guerit en trente-*Ses Remèdes.* deux jours par l'usage des pilules, & extrait antiveneriques, dont il prit au commencement, & ensuite deux fois la semaine des premières à la quantité d'une demie dragme, & du second une dragme & demie deux fois par jour.

LES PILULES ANTIVENERIQUES se preparent ainsi. On prendra de l'extrait catholique demie once, du mercure diaphoretique & purgatif une dragme, ou du mercure cora-

*Pilules Antiveneriques.*

lin précipité par foy demie dragme, de la résine de gajac deux scrupules, des trochisques alhandal demie dragme, du diagrede préparé avec le soulfre demie dragme, du bezoard mineral une dragme & demie, des sels volatiles d'armoniac, de suc cin, & de corne de cerf, de chacun un scrupule, & du sirop cathartique autant qu'il est nécessaire pour former la masse.

*Mercur  
Diaphoretique & Purgatif.*

LE MERCURE DIAPHORETIQUE ET PURGATIF se fait en cette sorte. On prendra des eaux d'alum, & de vitriol distillées de chacune demi livre, du vinaigre distillé une livre & demie, des blancs d'œufs cuits & durcis quatre livres, qu'on mélera bien ensemble, & qu'on distillera par

la cucurbite sur un feu doux. Cela fait on mettra dans une cornuë de verre une once de précipité rouge de mercure, & quatre onces du menstreuë susdit, & après l'avoir placée sur le feu de sable, & adapté à son bec un recipient, on procedera à la distillation jusqu'à secheresse de la matiere, sur laquelle on fera quatre cohobations avec de nouveau menstreuë, & quatre avec de bon esprit de vin à la hauteur de deux ravers de doigt, observant à la dernière que l'esprit de vin soit empreigné de quelque peu de mastice.

LE PRECIPITE' ROUGE se fait ainsi. On mettra dans un matras quatre onces de mercure revivifié du cinabre, & y ayant versé dessus autant pesant de bon esprit de nitre,

*Precipité  
Rouge.*

& placé le matras au bain de sable modérément chaud, le mercure étant bien dissout, & ayant un peu panché le col du matras, on augmentera le feu sous le bain, & on fera évaporer l'esprit de nitre, jusqu'à la secheresse de la matiere. Après quoy ayant reversé dessus autant d'esprit de nitre qu'à la premiere fois, la matiere étant bien dissoute, on panchera le col du matras, & on en fera évaporer l'humidité de mesme qu'auparavant, reïterant encore deux fois la mesme addition & évaporation de l'esprit de nitre, & poussant le feu après la dernière évaporation, jusqu'à ce que le precipité soit devenu parfaitement rouge. Puis après avoir cassé le matras, & mis en poudre le precipité

dans un mortier de marbre, on l'humectera de bon esprit de vin, jusqu'à ce qu'il fume tant soit peu la matiere, & on l'y fera brûler, reïterant jusqu'à six fois la mesme addition & consommation de l'esprit de vin sur le precipité. Puis l'ayant pilé de nouveau, on le gardera pour le besoin.

L'EXTRAIT ANTIVENERI- *Extrait*  
 QUE se fait en cette maniere. *Antiveneri-*  
*que.*

On prendra de la raclure de bois de gajac, & de son écorce, de chacun une livre, qu'on mettra dans une cucurbite de verre, & qu'on arrosera de demie once d'huile de tartre par défaiillance, d'une livre & demie d'esprit de vin, & autant d'eau commune, & après une maceration de quatre jours sur un feu de sable doux, pour faciliter la dissolution des

parties resineuses & visqueuses, on y ajoutera de l'eau chaude, & on les fera bouillir ensemble, jusqu'à la consommation des deux tiers de l'humidité. Après quoy on mettra le residu dans un matras avec de l'esprit de vin à l'éminence de quelques travers de doigt, & on y ajoutera de la racine de chine, & falsepareille incisées, de chacune quatre onces, de la racine d'althea six onces, du bois saint, & de saffraas, & de la reglisse, de chacun deux onces, du petit galanga une once, du camphre deux dragmes; & après les avoir laissé digerer derechef, pendant trois jours, on versera l'esprit teint dans un autre matras, où on ajoutera de la gomme de gajac une once, de l'huile



de bois de sassafras une dragme, du baûme copaybicum demie once, de l'extrait de chine recente une once, de l'extrait d'agaric, & d'ellebore noir de chacun six dragmes, du sel de tartre trois onces. Enfin après une troisieme digestion de quelques jours, pour faciliter l'incorporation, on gardera l'extrait dans un pot de fayence bien bouché.

LE MERCURE CORALIN *Mercurus Coralinus precipité par soy.*  
 PRECIPITE' PAR SOY se fait en cette sorte. On prendra six onces de mercure revivifié du cinabre, qu'on mêlera bien avec trois onces de regule d'antimoine martial en poudre, & deux onces & demie de jupiter coupé par petits morceaux, & les ayant mis dans une cucurbite de verre, on versera

dessus d'excellent esprit de nitre à la hauteur d'un petit travers de doigt des matieres, lesquelles se dissoudront peu à peu, & se convertiront en vitriol. Et pour lors on panchera un peu la cucurbite, & on verra le mercure se débarasser de luy-mesme, & tomber dans une petite écuelle de grais, qu'on aura mis dessous. Quand il sera tout sorti, on le remettra avec de nouvelles semblables matieres dans une autre cucurbite, & on procedera pour le reste de l'operation de mesme que la premiere fois, laquelle on reïtera jusqu'à six fois. Et par ce moyen on aura un mercure très-bien purifié & animé, qu'on mettra dans quatre petits matras de cristal bien lutez à moitié, & après les avoir bouchez avec

du papier double, & de la cire d'Espagne, & les avoir placez dans l'athanor assez profondément, & couvert toute la pomme de sable, on donnera d'abord un feu tres-doux pendant huit jours, afin qu'ils ne se cassent, & accoutumer peu à peu le mercure à la chaleur, lequel on augmentera insensiblement pendant huit autres jours, durant lequel temps le mercure montera & descendra, & commencera à se fixer en de petites pailles rouges. Enfin on poussera le feu plus vigoureusement, & sur la fin tres-fortement, jusqu'à faire rougir les pommes du matras; en sorte que si l'on a bien conduit toutes choses, on trouvera en cinq semaines de temps tout le mercure converti en une poudre rouge

## 276 OBSERVATIONS

orangée , qu'on appelle mercure coralin précipité par soy ; laquelle on conservera dans une phiole de verre double, comme une chose précieuse, non seulement pour guerir la verolle ; mais encore l'hydropisie, la fièvre quarte, & autres maladies chroniques. La dose seule est depuis deux jusqu'à six grains dans quelque conserve. Il absorbe puissamment les acides , purge doucement les humeurs terrestres & visqueuses, & n'excite jamais de flux de bouche,



## OBSERVATION L.

Contenant la Guérison d'une  
Goutte Podagre, &  
Chiragre.

UN HOMME âgé d'environ cinquante ans, d'un Podagre & Chiragre.  
tempérament pituiteux & mélancolique, & adonné à ses plaisirs, fut tourmenté durant six semaines d'une goutte aux doigts des mains, & des pieds, causée par une serosité extrêmement acre, contenuë entre les interstices des muscles, & le perioste, & les os; la douleur qui estoit fort aiguë estoit encore accompagnée d'une grande tumeur, d'une rougeur, & d'une interception du mouvement. On le purgea Leurs Remedes.  
d'abord sur le soir, avec les

*Pilules Cathartiques.*

pilules faites de deux scrupules d'extract catholique, de quatre grains de resine de jalap, de dix grains de tartre vitriolé, & de trois grains de laudanum aromatique, qu'on reïtera par intervalles. Les quatre jours suivans on luy fit prendre aussi le soir la mixtion sudorifique, composée de quinze gouttes d'esprit de sel armoniac, de demie dragme d'esprit de corne de cerf, de demie dragme d'esprit de tartre rectifié, de huit grains de sel volatile de succin, & de cinq onces de décoction de falsepareille, & de squine.

*Mixtion Sudorifique.*

*Cataplasme Anodin & Resolutif.*

Enfin on luy appliqua sur la partie affectée le cataplasme fait d'une livre de mie de pain triée cuite dans du lait de vache, d'une once & demie de savon d'Espagne, de demie

once de sucre de saturne , & de deux dragmes de sel armoniac , dissout dans l'eau de frais de grenouilles. Et par le moyen de ces trois remedes, la douleur s'appaisa, la tumeur & la rougeur disparurent , & l'action interceptée des pieds & des mains fut remise en son état naturel. Mais pour prevenir & empêcher ce mal à l'avenir, on luy conseilla de prendre par la bouche durant six semaines le matin à jeun un verre de son urine chaude, & autant l'apresdinnée loin du repas ; ce qu'il fit exactement , & il y a déjà près de huit années qu'il n'en a ressenti aucune atteinte, quoy que la goutte eût coutume de luy prendre auparavant trois ou quatre fois l'année. On a vû du depuis trois

280 OBSERVATIONS  
personnes qui s'en sont gué-  
ries par cette seule boisson,  
& une autre par la décoction  
de racines de sureau, conti-  
nuée durant trois mois.

---

OBSERVATION LI.

*Contenant la Guérison d'un  
Ulcere Chancreux à la  
Jambe.*

*Ulcere  
Chan-  
creux.*

UN HOMME âgé d'envi-  
ron quarante-deux ans,  
d'un temperament melancoli-  
que & cacochime, fut affligé  
d'un grand ulcere chancreux  
dans le gras de la jambe droi-  
te. Et quoy que celuy qui  
traitoit le malade eust eu soin  
de le bien preparer par les  
remedes generaux, & qu'il se  
fust servi de divers medica-  
mens



niens topiques, néanmoins l'ulcère au lieu de s'adoucir s'aggravoit, & s'étendoit de plus en plus. Pour donc arrester le cours d'une maladie si fâcheuse, on appliqua plusieurs fois dessus d'une poudre magnetique, qui cauterisa fort doucement les chairs, & ensuite d'un onguent qui non seulement fit tomber l'escarre, mais detergea, & cicatrifa enfin l'ulcère, après un usage de vingt-cinq jours. On a guéri depuis des cancers, & des écrouelles ouvertes, en observant le même regime, & en faisant user aux malades d'un opiate diaphoretique, dont on a parlé cy-dessus.

LA POUDRE MAGNETIQUE Poudre Magnetique.  
se fait en cette maniere. On prendra trois onces d'antimoine bien pur, autant de fleurs

## 282 OBSERVATIONS

de fouphtre, quatre onces d'arsenic cristalin, & deux onces de mercure ; & après les avoir mêlez ensemble, & mis dans une cucurbite de verre sur un feu de sable modérément chaud, on les y tiendra jusqu'à ce que la matiere soit tout-à-fait liquesfiée. Alors ayant laissé refroidir la cucurbite, on trouvera au fond une masse d'une couleur rouge, brune, & semblable aux marcasites, laquelle on pulverisera impalpablement pour s'en servir au besoin.

*Onguent.* L'ONGUENT est composé de quatre onces de suif de cerf, d'une once de graisse de porc châtreté, d'une dragme & demie de therebentine, d'une dragme de myrrhe, de deux dragmes d'oliban, de deux dragmes de mastic, & de l'hui-

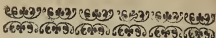
DE MÉDECINE. 183  
le de six blancs d'œufs frais.

L'HUILE DE BLANCS  
D'OEUFs se fait en les battant *Huile de*  
long-temps, & en les éten- *Blancs*  
dant ensuite sur une éclisse, *d'œufs.*  
sous laquelle il y aura une  
terraine pour la recevoir à me-  
sure qu'elle découle.

FIN.



A a ij



## T A B L E

*Des Remedes qui sont contenus  
dans cet Ouvrage.*

<b>O</b> PIATE DIAPHORETIQUE,	4
Regule Medicinal,	5
Teinture Anodine,	7
Sirop Cathartique,	9
Epitheme Cephalique,	15
Vinaigre de Muguet,	16
Décoction Sudorifique,	17
Sirop Emetique,	18
Crocus Metallorum de Rullandus,	19
Pilules Cathartiques,	20
Laudanum,	21
La meilleure maniere de preparer l'O- pium,	23
Opiate Diaphoretique,	24
Infusion Cathartique,	25
Bezoard Mineral,	26
Beurre d'Antimoine,	27
Esprit Polycreste,	31
Pilules Cephaliques,	35
Elixir Anodin,	36

# TABLE DES REMÈDES.

Esprit Ardent de fleurs de muguet,	37
Essence Epileptique,	41
Soulphre de Vitriol narcotique,	42
Sirop Epileptique,	44
Pilules Epileptiques,	45
Essence Épileptique,	47
Huile de Camphre,	49
Huile de Saffran,	50
Essence de Castoreum,	51
Essence de Succin,	51
Sel Volatile de Succinum,	53
Esprit Epileptique,	53
Opiate Diaphoretique & anodin,	57
Magistère de Perles,	58
Vinaigre Philosophique,	59
Sel de Saturne,	60
Sel de Tartre sulphuré,	63
Esprit de Soulfphre,	64
Pommes Somnifères,	67
Esprit de Sel armoniac aromatique,	71
Panacée Universelle,	73
Eau Antipoplectique,	75
Décoction Sudorifique,	76
Pilules contre le Catharre,	81
Pilules Aloëphangines,	82
Eau Opthalmique,	85
Onguent Opthalmique,	86
Emplastre Vessicatoire,	87

# T A B L E.

Essence Acustique,	89
Baume Acustique,	90
Mixture Acustique,	91
Cataplasme contre la Squinancie,	93
Prisane Purgative,	95
Pommade contre les Dartres,	96
Huile de Sucre,	97
Teinture de Lill,	100
Regule de Mars,	103
Eau Theriacale,	105
Sel Febrifuge,	106
Sirop Cathartique,	109
Sel Cathartique,	111
Poudre Febrifuge,	115
Fleurs d'Antimoine,	115
Regule d'Antimoine,	117
Eau Clairette Purgative,	120
Elixir Febrifuge,	122
Opiate Febrifuge,	125
Poudre Febrifuge,	127
Poudre Emetique corrigée;	130
Soulphre Doré d'Antimoine corrigé,	131
Verre d'Antimoine sans addition,	131
Arcane Antimonial,	135
Extrait Diaphoretique d'Antimoine,	135
Arcane de Tartre contre les fièvres con- tinuës,	139
Sirop Anodin,	141

## DES REMEDES.

Emulsions Laxatives ,	141
Baûme de Soulfhre ,	143
Elixir de Propriété ,	144
Eau de Canelle ,	147
Potion Laxative ,	148
Sirop Cordial ,	151
Essence Diaphoretique ,	152
Zenexton ,	153
Theriaque Alexitaire ,	155
Eau Prophylactique ,	158
Poudre Diaphoretique ,	159
Elixir Diaphoretique ,	160
Esprit de Tribus ,	161
Fleurs Diaphoretiques d'Antimoine.	162
Extrait Pleuritique ,	165
Essence Pleuritique ,	166
Esprit Sulphureux d'Urine ,	167
Baûme de Mars ,	169
Esprit Pleuritique ,	172
Esprit de Theriaque camphré ,	172
Poudre Diaphoretique ,	173
Décoction Incisive ,	174
Apozêmes Anodins ,	177
Pilules Anodines ,	177
Eau Clairette Pectorale ,	178
Opiate Pectoral ,	179
Elixir de Miel ,	180
Fleurs Blanches de Soulfhre ,	181

# T A B L E

Potion Hydrotique Pectorale,	183
Mixture contre la Palpitation du cœur,	184
Mixture contre le Hoquet,	186
Essence Royale contre la foiblesse d'estomac,	187
Potion contre le Cholera morbus,	189
Teinture de Corail,	190. 196
Mixture contre le Flux de ventre, & la Dissenterie,	195
Sirop Magistral,	197
Opiate Dissenterique,	201
Potion Cathartique,	203
Bol Sudorifique,	204
Eau Clairette Ictérique,	205
Potion Ictérique,	206
Trochisques Hydrotiques,	207
Tartre Martial,	209
Sel de Mars,	210
Eau de Vers de Terre,	214
Poudre de Vers de Terre,	215
Sirop de Saint Ambroise,	216
Pilules Hydrotiques,	217
Eau Cordiale,	217
Eau Divine,	221
Teinture de Benjoin,	222
Bouillon Diuretique,	225
Elixir de Cristal,	226

Huile



# DES REMÈDES.

Huile de Cristal ,	227
Eau Antinephritique ,	228
Elixir Purgatif ,	230
Clistere Anticolique ,	232
Pilules Anticoliques ,	232
Poudre Emetique corrigée ,	233
Clistere Anodin ,	235
Mixture Anodine , & Diaphoretique ,	235
Esprit Anticolique ,	237
Apozêmens Attenuans contre le chlo-	
rosis ,	239
Poudre Chalibée ,	241
Mars Preparé ,	242
Bol Sudorifique ,	243
Pilules Cathartiques ;	244
Mercuré Doux ,	245
Sublimé Corrosif ,	247
Julep contre la Suppression des men-	
struës ,	251
Esprit de Venus ,	251
Eau Histerique ,	252
Pilules Cathartiques & Aperitives ,	253
Pilules contre la Suppression des men-	
struës ,	255
Poudre contre la Retention des men-	
struës ,	257
Electuaire contre le Flux excessif des	

# TABLE DES REMEDES.

menstruës ,	258
Mixture contre la Suffocation de ma- trice ,	260
Elixir Camphré ,	261
Elixir Carminatif ,	261
Pilules Uterînes ,	262
Pilules contre la Gonnorrhée Virulen- te ,	264
Elixir Diuretique ,	265
Bol Sudorifique ,	265
Pilules Antiveneriques ,	267
Mercure Diaphoretique & Purgatif ,	268
Precipité Rouge ,	269
Extrait Antivenerique ,	271
Mercure Coralin Precipité par soy ,	275
Pilules contre la Goutte ,	278
Mixture Sudorifique ,	278
Cataplasme Anodin & Resolutif ,	278
Poudre Magnetique ,	281
Onguent ,	282
Huile de Blancs d'œufs ;	285

F I N.

---

A P A R I S. De l'Imprimerie de la Veuve  
de Denis Langlois. 1689.











